1958/B

Mayr + I + 14 Tafeln 1871

N. II 24

Ro 1850 + black

1) DAIRE, LF

2) DU PUY, F

Tableau des Sciences en Picardie par le P. Daire

Essay Chronologique de l'histoire de Corbie.

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Wellcome Library

https://archive.org/details/b30518258

855751

# TABLEAU HISTORIQUE *DES SCIENCES,* DES BELLES-LETTRES, *ET DES ARTS,* DANS LA PROVINCE DE PICARDIE,

*Depuis le commencement de la Monarchie, jusqu'en* 1752.

Par le Père DAIRE, Religieux Célestin, Aggrégé à l'Académie de Rouen.

A PARIS,
Chez HERISSANT Fils, Libraire, rue saint Jacques.

M. DCC. LXVIII.
*Avec Approbation & Permission.*

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

# AVERTISSEMENT.

DONNER en peu de feuilles une notice exacte des grands hommes d'une Province, qui, comme celle-ci, en a tant produit dans tous les siècles, c'est montrer ce Pays par son côté le plus noble, & par l'endroit qui lui fait le plus d'honneur. C'est encore fournir des renseignemens & les sources où doivent puiser ceux qui auroient à traiter quelques-uns de ces sujets en particulier.

Les actions héroïques de nos aïeux. les ouvrages de nos Ecrivains, sont pour nous comme une loi domestique, qui nous impose une es-

pèce de néceſſité de ne point dégénérer.

Pourquoi chaque Province n'a-t-elle point une Bibliothèque de ſes Auteurs, & des perſonnages illuſtres qui en ſont ſortis? Voilà ce qu'on a demandé cent fois, & ce que l'on demande encore tous les jours avec raiſon. Il y a, ſans doute, de l'injuſtice & de l'ingratitude à laiſſer dans l'oubli ceux qui ont brillé dans les Armées, dans les Sciences, dans les Arts. Le vrai patriotiſme exige qu'on s'intéreſſe à leur gloire, en faiſant paſſer leurs noms à la poſtérité.

Les Athéniens en étoient ſi perſuadés, qu'ils érigeoient des Statues à leurs grands hommes; ils y gravoient leurs actions les plus frap-

pantes, avec ces mots : *Si vous faites de même, vous ſerez honorez de la même façon.* La vue de ces monumens glorieux excitoit l'émulation. Auſſi ſenſibles à l'apothéoſe des leurs, les Romains les mettoient au rang de leurs Dieux tutélaires & domeſtiques, afin que leurs deſcendans conſervaſſent la mémoire de leurs hauts faits.

Encore une fois, parceque ces hommes rares ne vivent plus, eſt-ce une raiſon pour les oublier? La mort les eût épargnés, ſi l'arrêt du deſtin n'étoit point un arrêt inévitable pour tout ce qui reſpire. Ils ne ſont plus ſous nos yeux! qu'ils vivent dans nos cœurs.

Honorer les Héros, c'eſt aimer ſa patrie. Donner ſon eſtime aux

Savans & aux Artiſtes, c'eſt procurer l'accroiſſement des Sciences & des Arts. L'eſtime eſt due à ceux qui ſe diſtinguent, comme le ſalaire à l'ouvrier. Les Héros n'ont expoſé leurs jours que pour la ſureté de l'Etat : les Gens de Lettres n'ont travaillé que pour nous éclairer, nous inſtruire, & nous faciliter l'entrée du Temple du Goût.

Ces mortels privilégiés ſont peu communs en comparaiſon de tant d'êtres inutiles : ainſi le nombre des animaux, qui par leur beauté font l'ornement de la terre, eſt bien inférieur à la multitude des inſectes.

Le pays des Sciences, tout hériſſé de ronces & d'épines dans les premiers temps, eſt aujourd'hui une prairie émaillée des plus belles fleurs.

Ceux qui le cultivent ne ſont pas égaux, ni leurs écrits & leurs actions également frappans. Les uns ont pris un vol élevé, parce que leur eſprit étoit né pour le grand, tandis que les autres ne s'élevoient qu'à peine de terre. Mais ne trouve-t-on pas des mines de cuivre, comme il y en a d'or & d'argent?

Cet eſſai n'eſt que l'eſquiſſe d'un Ouvrage plus étendu, auquel on travaille depuis long-temps, & dont on n'a publié, depuis quelques années, qu'une petite partie. Pour contenter un certain public, qui préfère ordinairement ce qui l'amuſe à ce qui peut l'inſtruire; il faudroit, ſinon de l'aigreur, du moins ce qui eſt hardi & mordant, des anecdotes embellies par des tours ma-

lins, propres à les faire goûter. Tant pis pour ce genre de Lecteurs. Ma plume eſt incapable de ſe déguiſer par la crainte, ou corrompre par la flaterie. Je ſuis vrai, mais je ne ſaurois être méchant.

# TABLEAU HISTORIQUE

*Des Sciences, des Belles-Lettres & des Arts, dans la Province de Picardie, depuis le commencement de la Monarchie, juſqu'en 1752.*

## INTRODUCTION.

LA ſeconde Belgique s'étendoit depuis la Seine juſqu'à l'Eſcaut, *Reims* en étoit la Capitale, & l'on y comptoit *Soiſſons*, *Senlis*, *Beauvais*, *Amiens*, *Châlons*, *Vermand*, ou *Noyon*, *Arras*, *Thérouane*, *Boulogne*, *Cambrai*, & *Tournai*. (1) Elle reſta

(1) Voyez les notices anciennes, où on lit: *Sueſſiones*, *Silvanectenſes*, *Bellovaci*, *Ambiani*, *Catalaunenſes*, *Veromandui*, *Atrebates*, *Morini*, &c.

dans cet état depuis le règne d'Honorius jusqu'au temps de la décadence de la maison de Charlemagne. Alors les Marquis & les Comtes profitèrent des divisions. Les Comtes de Flandre & de Vermandois la démembrèrent, en s'emparant des lieux qu'ils trouvoient à leur bienséance, & en changeant les noms de ces contrées envahies. Hugues Capet & Philippe Auguste, réparèrent une partie de ces pertes, & les villes qui rentrèrent sous l'obéissance de leur Souverain légitime, formèrent par la suite des temps la Province connue imparfaitement dès le commencement du onzième siècle, mais beaucoup mieux dans le treizième sous le nom générique de Picardie (2). Les guerres, les différens partages qui s'étoient faits précédemment entre les descendans de Clovis mirent la confusion dans ces cantons. Ce qui étoit enclavé dans la Flandre fut abandonné à Isabelle d'Alsace, fille de Baudouin IV, Comte de Flandre. Et lorsque la nation de Picardie, qui dans l'Université étoit unie à la Fran-

(2) Matthieu Paris.

çoise, en fut détachée dans le XIII siècle, pour former une quatrième nation, on la divisa en haute & basse (3); on borna la première aux Diocèses de *Cambrai*, *Tournai*, *Mastricht*, *Liége* & *Laon*. La seconde comprenoit les Diocèses d'*Amiens*, de *Beauvais*, de *Noyon*, d'*Arras*, de *Boulogne*, & de *Thérouane*. Les étudians des Diocèses de *Senlis* & de *Soissons* s'étant ensuite attachés à la nation de Picardie, ces Diocèses furent réputés Picards. Outre les villes ci-dessus mentionnées, on y comptoit dans le XIV siècle *Abbeville*, *Clermont*, *Ham*, *Saint-Quentin*, *Dourlens*, *Saint-Omer*, *Bethune*, *Douai* & *Orchies* (4). Par conséquent cette Province avoit pour limites le Rhin à l'Orient, la haute France au Midi, la mer à l'Occident, & au Septentrion les villes de Lille, Douai, Orchies, le Tournaisis & une partie du Hainaut, qui pendant longtemps avoient été du ressort du Bailliage d'Amiens, en furent détachés par le Traité conclu à *Madrid* le 25 Février 1525. Les

(3) Du Boulai, *Hist. Universit.*
(4) Corbichon, *liv.* 15, *p.* 122.

Diocèſes de Thérouane & d'Arras en avoient été pareillement ſéparés long-temps avant, & la Picardie y regagna en échange le Vermandois & le Valois.

Le Gouvernement civil n'a pas moins ſouffert de variations. Dans les comptes de *Barthélemi du Drach*, Edouard de Beaujeu, Maréchal de France, paroît l'an 1250 en qualité de Capitaine pour le Roi *ſaint Louis*, pendant le voyage de la Terre-Sainte, *ès parties de Picardie, de Boulogne & de Calais*. Aujourd'hui le Boulonnois forme un Gouvernement particulier, indépendant de celui de la Province (5). *Pierre de la Palu* prend en 1338 le titre de Gouverneur des Bailliages d'*Amiens*, de *Lille*, de *Douai*, & des marches de Flandre (6). En 1351, *Charles de Caſtille*, Comte d'Angoulême, étoit Lieutenant pour le Roi dans la Picardie, l'Artois & le Boulonnois (7). Gui de Châtillon, Comte de Saint-Pol, avoit dans ſon Gouvernement l'an 1358,

(5) Regiſtres de la Chambre des Comptes.
(6) Du Cange, *Gloſſ. lat.* au mot *Picardus*.
(7) Froiſſart, *Hiſt. de France*.

la Picardie, le Vermandois & le Beauvaisis (8). Sous le règne de Louis XI le Gouverneur général commandoit sur l'Amiénois, le Boulonnois, le Ponthieu, la Thiérache, le Santerre, le Vermandois: dans son département se trouvoient encore le Beauvaisis, le Noyonnois, le Laonnois, le Soissonnois & le Valois, qui depuis ont été réunis à l'Isle de France (9).

Pour jeter quelque ordre dans cette Description, on abandonne ce qui appartient à la Flandre, au Cambrésis, au Hainaut & à l'Artois; & la Picardie, sous ce point de vue, contient, comme dans les cartes des *Samson*, l'Amiénois, le Beauvaisis, le Noyonnois, le Valois, le Soissonnois, le Vermandois, le Laonnois, le Diocèse de Senlis, le Santerre, la Thiérache, le Ponthieu, le Vimeu, le Boulonnois, le Marquentère, le Calaisis, les Comtés de Guines & d'Oye, ou le Pays reconquis.

Nos Ancêtres, de même que toutes

(8) Hist. d'Amiens de 1757, *t. I. p.* 508.
(9) *Voyez* Monstrelet, le Journal & la vie de Charles VII.

les autres Nations du monde, s'aperçurent, dès les premiers temps, que l'Agriculture étoit un art essentiel, & le premier des arts : ils sentirent qu'elle étoit la première nécessité ; & comme le premier soin de l'homme, ne suivît-il que l'instinct, doit se tourner aux exercices capables de lui procurer les besoins de la vie ; les Belges d'où sont sortis les Picards, occupèrent leurs bras nerveux à remuer la terre : mais dès qu'ils eurent forcé la nature à leur fournir le simple nécessaire pour pouvoir vivre, ils se livrèrent sans réserve à leur inclination naturelle pour les armes : leur défaite par les Romains les força à demeurer tranquilles, & cette inaction leur donna du gout pour le Commerce ; l'amour des Sciences, des Lettres & des beaux Arts vint après. La Picardie belliqueuse, commerçante & savante ; tels sont les objets qui doivent remplir mes vues.

# CHAPITRE I.

## *De la Picardie belliqueuſe.*

SI l'art de la guerre fut le premier talent des Gaulois en général, les peuples de la ſeconde Belgique s'y diſtinguèrent par-deſſus tous les autres. Cet art étouffoit toutes les vertus, ou plutôt les vertus militaires tenoient la place des vertus pacifiques. Qui diſoit Belge, entendoit un guerrier (10). On a vu cette Nation réſiſter aſſez longtemps, avec le courage le plus intrépide, à tous les efforts des Romains. Ils étoient ſi courageux qu'on les eût moins pris pour des hommes, que pour des Géans créés pour la deſtruction des villes & du genre humain (11). On les voyoit toujours ſe ſuccéder les uns aux autres dans les endroits les plus périlleux, & combattre ſur les corps morts comme du haut d'un rempart (12); ſol-

(10) *Belgica quaſi bellorum gens.* Calepin. Dict. *verbo*, Belgæ.

(11) Florus, Hiſt.

(12) Ceſ. Comment. *liv.* 2, *c.* 4; *liv.* 7, *c.* 75.

dats avant que d'être hommes, ſi le lieu ou le nombre donnoient de l'avantage à leurs ennemis, ils pouvoient alors être tués, mais ils ne prenoient point la fuite : ils mouroient ſans perdre courage, & ils avoient encore de la valeur quand ils étoient preſque ſans vie (13). Les Beauvaiſiens, les Artéſiens & les Amiénois l'emportoient ſur les autres Belges par la bravoure & l'intelligence : les premiers étoient ceux qui ſe ſignaloient davantage ; le Beauvaiſis étoit un peuple de ſoldats dont les chefs jouiſſoient d'un crédit ſans bornes. Auſſi redoutables par le nombre que par la valeur, ils oſèrent s'offrir à arrêter ſeuls les progrès que les Romains faiſoient dans la Belgique : après eux, de l'aveu du vainqueur des Gaules, les Soiſſonnois, qui manioient la pique avec une légèreté ſingulière (14), & ceux qui demeuroient le plus près de l'Océan & du Septentrion tenoient le premier rang (15).

(13) *Sidonius, in panegyrico Majoriani.*

(14) *Longiſque leves Sueſſones in armis. Lucanus.*

(15) Ceſar. Comment. *liv.* 1, *c.* 1 ; *liv.* 2, *c.* 4 & 6 ; *liv.* 7, *c.* 75.

On fait toujours bien du chemin dans cet art qui rend le Citoyen tranquille, tandis que les autres l'éclairent & le rendent heureux, lorſqu'on a les mœurs qu'avoient les Belges. Sobres dans le boire & le manger, rien n'égaloit leur promptitude & leur habileté dans la diſpoſition de ce qui leur étoit néceſſaire : leur vigueur égaloit leur hardieſſe ; ne pouvoient-ils conquérir une place par la ruſe, ils l'enlevoient à force ouverte.

L'an 281 avant J. C. ſous le règne de *Probus*, une partie d'un eſſain de Francs à qui les Romains, pour les récompenſer de leur ſoumiſſion, avoient donné des habitations ſur le bord du Pont-Euxin, ſe ſaiſit de pluſieurs vaiſſeaux, s'embarqua, ſaccagea d'abord les côtes de l'Aſie, & celles de la Grèce qui ſe trouvèrent ſur ſa route, fit enſuite avec ſuccès pluſieurs deſcentes en Lybie, après quoi elle aborda en Sicile, où elle prit & pilla *Siracuſe*. Après avoir mis pied à terre dans le pays que les Romains appeloient la province d'Afrique, cette troupe ſe rembarqua à l'approche du ſecours raſſemblé dans *Carthage*, entra dans

l'Océan par le Détroit de *Gibraltar*, & arriva ſans perte & ſans dommage dans ſon pays natal, apprenant au monde, par cette expédition, qu'aucune terre où des vaiſſeaux peuvent aborder, n'eſt à l'abri des entrepriſes d'une troupe de pirates. Les Belges & ſur-tout les Amiénois, qui avoient une Colonie dans la Galatie, ou Gallo-Grèce, ſe trouvèrent à cette courſe (16).

C'eſt encore du Belgium que ſortirent ces hommes qui pleins d'ardeur pour les combats, & attirés par l'appas du butin, paſſèrent la mer, & ne tardèrent point à s'emparer des cantons de Sommerſet, de Wil & de Hant dans la Grande-Bretagne (17).

Lorſque ſous le règne de Louis le Gros, *Raoul*, Comte de Vermandois, commandoit l'aîle droite de l'armée, on vit à la gauche ceux du Ponthieu, de l'Amiénois & du Beauvaiſis, ainſi que la

(16) *Qui eam partem* (la Galatie) *inſedere Gallorum, Toliſtrobrogi, Voturi, & Ambiani vocantur.* Plin. *c.* 32, *l.* 5. Solin. *c.* 43. Eumenius, *in Panegyrico Conſtant. Chlori*, c. 18. Zozimus, *lib.* 1. Dubos, Hiſt. de la Monarch. Franç. *tom.* 1.

(17) Ceſar. Comment. *lib.* 5. Polydor. Virgil. *Maginus, Geogr. in*-4. Ducheſne, Hiſt. d'Angl. *p.* 101.

commune de Corbie : des ſoldats tirés des Diocèſes de *Noyon*, de *Laon* & de *Soiſſons*, s'y trouvèrent auſſi ſous le nom de Vermandois (18).

Ceux qui rendent juſtice à la Nation, conviennent encore aujourd'hui que lorſque les Picards, qui remplacent les anciens Belges, ont été quelque temps dans les troupes, peu de ſoldats ſont plus propres qu'eux pour les armes. Ils préfèrent par gout la cavalerie à l'infanterie, & nous liſons que les Romains faiſoient grand cas de la cavalerie Amiénoiſe, connue ſous le nom d'*Equites Cataphractarii Ambianenſes* (19). Cette préférence n'excluoit cependant pas le ſervice de pied. Le Régiment connu ſous le nom de Picardie, créé par Henri II, l'an 1558, ſous l'ancien titre de *Vieilles bandes*, commande ſeul. Les trois bataillons qui le compoſent étoient, dans l'origine, formés pour la plus grande partie, de Picards, & ce corps s'eſt diſtingué dans toutes les occaſions.

---

(18) Suger, *vita Ludovici VII.* p. 313. Rigord, *vita Philippi Aug.*

(19) Hiſt. d'Amiens de 1757. *tom.* 1. *p.* 3.

Après cette idée générale de la Province, entrons dans quelque détail qui puiſſe démontrer que la valeur Picarde ne s'eſt jamais démentie : faiſons voir qu'à l'exemple de la Nobleſſe, la Roture ne trouvoit rien de plus doux que d'expoſer ſa vie pour la gloire de ſes Princes, le ſalut de l'Etat, & la défenſe de la Patrie. Jetons les yeux ſur cette foule de héros qui dans cette portion de la France ſe ſont ſuccédé dans tous les temps.

*Corbeus* ou *Corcus*, Capitaine des Beauvaiſiens, né à *Beauvais* même, où il avoit toute l'autorité, eſt le premier dont l'Hiſtoire détaille les exploits militaires. On y voit avec quel courage il défendit ſa Nation contre les Romains, dont il étoit l'ennemi juré. Céſar ne dédaigna point de marcher en perſonne contre lui, & il eut beſoin de toute ſon expérience pour le vaincre. Rien de plus glorieux pour *Corbeus* que l'éloge qu'en fait ſon vainqueur lui-même, lorſqu'il parle du ſtratagême ingénieux par lequel le premier ſe dégagea, l'an de *Rome* 702, d'un poſte déſavantageux où il alloit être attaqué. Le changement de poſition

n'empêcha point ſa défaite ; mais il aima mieux périr, percé de mille coups, que de ſubir, en ſe rendant, la loi du vainqueur (20).

Le Connétable Charles d'Argies (21), étoit un des plus vaillans guerriers du neuvième ſiècle. C'eſt à lui qu'on eſt redevable de la défaite de *Murmontion*, Roi de la Bretagne Armorique.

Chacun connoît les exploits de Godefroi de Bouillon (22), Roi de Jéruſalem, ou plutôt Duc ou avoué du ſaint Sépulcre, qui eut pour ſucceſſeur ſon frere Baudouin. Aux vertus du Chriſtianiſme, il joignoit un eſprit aiſé, pénétrant, élevé, capable des plus grandes entrepriſes, une grandeur d'ame peu commune, un courage intrépide, ſoutenu d'un tempérament fort & robuſte, & d'une dextérité admirable (23). Pendant le ſiége d'Antioche, en 1096, n'ayant avec lui que douze de ſes gens, il chargea un parti de 150

(20) Céſar. *Comment.* Guill. Marcel, *Hiſt. des Gaules.*

(21) Le Féron, *Hiſt. des Connétables.*

(22) Né à Boulogne. Godefroy mourut l'an 1100.

(23) Orderic Vital, *Hiſt. litt. de la France*, t. 9. Guillaume de Tyr.

Turcs avec tant de vigueur, qu'il en tua 30, fit 30 priſonniers, & mit en fuite les autres. Cela ne ſurprend point, lorſqu'on lit qu'ayant rencontré ſur le pont de la même ville un Turc encuiraſſé, il le coupa par le milieu du corps d'un coup de cimeterre, de façon que la partie ſupérieure tomba ſur la place, & l'autre fut emportée par le cheval que montoit ce malheureux. En une autre rencontre, il fendit en deux un autre Turc depuis la tête juſqu'à la ſelle de ſon cheval, qu'il coupa même juſqu'à bleſſer le cheval à l'épine du dos. Dans une partie de chaſſe avec des Seigneurs croiſés, il combattit ſeul & à pied un ours d'une grandeur énorme, le ſaiſit de la main gauche, lui plongea de l'autre dans le ventre ſon épée juſqu'à la garde, & vint ainſi à bout de le tuer. En un mot, jamais l'Antiquité fabuleuſe, dit l'Abbé de Choiſy, ne s'eſt imaginé un Héros auſſi parfait en toutes choſes, que la vérité de l'Hiſtoire nous repréſente Godefroi.

Dans le même temps *Renaud de Beauvais* (24) ſe ſignala à la journée d'*Antio-*

(24) Simon, *Suppl. au Nobil. de Beauv. p.* 11.

*che ;* & *Hugues de Crecy*, dans les guerres civiles du règne de *Louis le Gros*, contre qui s'étant armé, il ravagea le Ponthieu : mais le Roi enleva ſur lui le Château de *la Ferté*, où *Anſel de Garlande*, principal Miniſtre du Royaume, étoit détenu priſonnier. *Manaſſez de Bulles* (25), de cette famille du Beauvaiſis, fut un des principaux Seigneurs qui ſe croiſèrent avec le Roi *Louis VII* en 1146 ; il fut tué deux ans après, ainſi qu'*Everard de Breteuil*, au combat de *Laodicée*, après bien des exploits ; *Albéric-Clément du Mez* (26), Maréchal de France, mourut de même l'an 1191, à l'aſſaut de la ville d'*Acre* en Syrie. *Jean de Mailly*, Chevalier de ſaint Jean de Jéruſalem, fit la guerre aux Infidèles avec tant de courage & de ſuccès, qu'on le nommoit hautement le ſaint George des Chrétiens ; il mourut à la Croiſade, l'an 1202. Dans le même temps *Jean de Néelle* (27) commandoit la flotte de Flandre

(25) Simon, *Nobil. de Beauv. p.* 18.

(26) Haudiquer, *Nobil. de Picard.* Le Féron, *Hiſt. des Maréch. de France.*

(27) Ville-Hardouin, *Hiſt. de Conſtantinople.*

deſtinée contre les Infidéles ; & *Anſeau de Cayeu* (28) ſe ſignaloit dans la même expédition, & fut récompenſé ſur ſes vieux jours, l'an 1237, par le titre de *Bail*, ou *Régent* de l'Empire de *Conſtantinople*.

Les Picards, que leur fidélité & leur courage diſtinguoient depuis longtemps, ſoutinrent leur réputation dans le XIII ſiècle. Les Communes d'*Amiens*, de *Beauvais* & de *Soiſſons*, ſe trouverent à la bataille de *Bouvines* en 1214 : la quantité de priſonniers qu'elles y firent, prouva l'utilité de leur ſervice : les archers du Soiſſonnois qui tiroient des flèches avec toute l'adreſſe poſſible, attaquèrent d'abord, & mirent en déſordre les Flamands qu'ils avoient en tête.

Quelque temps auparavant, *Begues de Franſures* (29), Gentilhomme du Beauvaiſis, avoit commandé les Latins dans la ville d'*Acre*, que les Bulgares prirent d'aſſaut après un cruel carnage. Il fut pris lui-même, & conduit au Roi des vainqueurs, qui le fit mettre à mort ſur le

(28) Ville-Hardouin, *Hiſtoire de Conſtantinople*.
(29) Ibid.

champ

champ en ſa préſence. Les faits guerriers de *Pierre de Braicquel* (30) pendant la même Croiſade, ont rendu ſa mémoire recommandable à la poſtérité, même parmi les Grecs (31). On ne finiroit pas s'il falloit faire connoître les autres Gentilshommes Picards qui ſe trouvèrent à ces expéditions & qui s'y diſtinguèrent, comme fit *Jean de Choiſy* (32), *Anſeau de Cayeu*, *Thomas de S. Valery* (33), qui défit les Brabançons à la bataille de *Bouvines : Gaillon de Montigny*, Seigneur du Vermandois, qui portoit l'Oriflamme, lorſque *Philippe-Auguſte* livra bataille à l'Empereur *Othon : Raoul de Neſle* (34), qui conjointement avec *Guy* ſon frère, prit *Bordeaux*, enleva d'autres places aux Anglois l'an 1287, & qui continuoit à ſe ſignaler lorſqu'il fut tué à la bataille de *Courtray* en 1302. *Thibaut de Chepoy*, (35) qui en 1308 commandoit la flotte des Vénitiens.

(30) Ibid. *Nicetas in Balduino Flandro, cap.* 11.

(31) De la famille de Bracheux, connue en Beauvaiſis.

(32) Né aux environs de Compiégne, mort en 1204.

(33) Ville-Hardouin, *ibid.* Robert Gaguin.

(34) Teſſerau, *Hiſt. de la Chancellerie.*

(35) *Hiſt. de Conſtantinople.*

Les Héros de Calais, dont l'éloge vient de mettre toute la France en mouvement, ſe ſignalèrent dans le XIV ſiècle par leur attachement pour leur Roi, & par l'amour de la patrie. L'hiſtoire nous a conſervé la réponſe héroïque du Connétable *Gautier de Crecy* (36), qui malgré l'avis de la plupart des Seigneurs & des Barons, pour différer d'une année la guerre contre les Flamands, malgré le deſir impatient du Roi, dit au Prince qui lui demandoit ſon ſentiment : *Sire, on a toujours le temps de combattre, quand on en a la volonté :* le Monarque charmé de cette réponſe, ſe jeta à ſon cou, & les ordres furent donnés pour raſſembler les troupes autour d'*Arras*. Je paſſerai ſous ſilence *Matthieu de Rouvroy*, de la maiſon de Saint-Simon, Capitaine fameux, qui l'an 1338 fit lever le ſiége de *Tournai* aux Anglois : le Roi *Charles le Bel*, connu par ſon amour pour la juſtice (37), & ſon attachement pour ſes Peuples ; *Matthieu*

(36) *Contin. de la Chron. de G. de Nangis.*

(37) Né à Clermont en Beauvaiſis, mort en 1328. *Voyez* Robert Gaguin ; Simon, *Suppl. à l'Hiſt. de Beauvaiſis.*

*de Roye* (38), qui après avoir courageuſement défendu la ville de *Poitiers* contre les Anglois en 1346, ſecourut celle de *Reims* trois ans après : *Enguerrand de Coucy* (39), qui ſervit la Cour de Rome avec ſuccès contre les *Viſconti*, & dont le bras fut utile à la France ſous le règne de *Charles V. Guillaume de Neſle*, Seigneur d'*Offemont*, élevé en 1392 par ſes ſervices ſeuls au grade de Maréchal de France : *Guillaume de Crèvecœur ; Jacques* ſon frère (40), qui défendit ſi bien *Compiègne* en 1417, & qui ſe trouva depuis à tant d'autres expéditions.

Le quinzième ſiècle a été témoin des actions militaires d'*André* & de *David de Rambures*, de *Jean de Hangeſt* (41), dont la force étoit ſi ſurprenante, qu'étant à cheval ſous quelque arbre, dont il empoignoit une branche, il ſe ſoulevoit avec ſa monture à la hauteur d'une palme : (42) de *Jean de Fay ; Jean de Poix ;*

(38) Godefroy, *Hiſt. des Maréchaux.*
(39) *Hiſt. de Coucy, p.* 81. Froiſſart, *liv.* 1.
(40) La Morliere, *Nobil. de Picardie.*
(41) Juvenal des Urſins.
(42) Anſelme, *Grands Officiers de la Couronne.*

*Raoul de Crequy : Hector de Saveuſe* (43) ; *Gaucher de Rouvroy* (44) de la maiſon de *Saint Simon ; Jacques de Heilles*, (45) tué à la bataille d'*Azincourt : Jacques de Guéhenguies* & *Jean de Lignières*, qui le 7 Juin 1433 ſauvèrent la ville de *Beauvais*, que les Anglois tentèrent d'enlever par ſurpriſe. (46) *Richarville*, Bourgeois de la même ville, qui avec une petite poignée d'hommes enleva le Château de *Rouen* par eſcalade : tant de Héros du nom de *Boufflers* (47) ; *Jean Danneau*, dit *Goujon*, (48) né dans la Thiérache, qui à la bataille de *Patan*, fit priſonnier *Jean de Talbot*, l'un des chefs de l'armée Angloiſe. *Jeanne Hachette*, ou l'*Aîné*, qui à la tête d'une troupe de femmes & de filles ſauva la ville de *Beauvais*, ſa patrie en 1472, en forçant *Charles le Téméraire*, Duc de Bourgogne, de lever honteuſement le ſiége qu'il avoit mis devant cette place, & mérita par ſon hé-

(43) Haudiquer, *Nobil. de Picard.*

(44) *Voyez* Monſtrelet. Godefroi, *ſur l'Hiſt. de Charles VI*

(45) *Voyez* Juvenal des Urſins.

(46) Loiſel & Louvet, *Hiſt. de Beauvais*.

(47) Haudiquer, *Nobil. de Picardie*.

(48) *Dict. de Moréri*.

roiſme la glorieuſe prérogative dont ſon ſexe y jouit. (49) *Gui de Brimeu de Humbercourt*, (50) *Joachim Rouhault*, ſurnommé le *fléau des Anglois* (51) *Philippe de Villiers de l'Iſle Adam*, qui l'an 1522, défendit pendant ſix mois l'Iſle de *Rhodes* dont il étoit Grand Maître, contre l'empereur *Soliman*, & qui ne la rendit par compoſition que faute de ſecours. (52) *Philippe de Crèvecœur*, que la bataille de *Guinegate* immortaliſa (53); & enfin *Nicolas de Cambronne*, Chevalier de *Rhodes* (54).

L'agilité, l'adreſſe des Seigneurs Picards, ſe faiſoient remarquer juſque dans les parties de plaiſirs qui ſympatiſoient avec l'art de la guerre : *Florimond de Brimeu*, Chevalier, & *Hector de Sacqueſpée*, Ecuyer, remportèrent chacun un

(49) Loiſel, *Hiſt. de Beauv. Journal de Trév. Avril*, 1747.

(50) Philippe de Commines, *Variétés hiſtor. t.* 1, *p.* 91.

(51) Godefroy, *Hiſt. des Maréchaux.*

(52). Né à Beauvais, mort en 1534. Loiſel & Simon, *Hiſt. de Beauvais.*

(53) Mort en 1494.

(54) *Voyez* Gouſſancourt, *Hiſt. des Chevaliers de Malthe.*

prix aux joûtes d'Arras, en 1423. Dans le seizième siècle, tandis que le Comte de *Nassau*, l'an 1521, exerçoit des violences & des cruautés inouies dans le plat pays, quatre à cinq enseignes de bandes Picardes, sans chefs, sans échelles, coururent en furieux déterminés jusqu'aux portes de *Landreci*, & plantèrent leurs drapeaux au-dessus du pont-levis. La surprise des Impériaux les empêcha de raisonner, & sans attendre le canon, l'ouverture de la brèche, ni l'assaut, ils se retirèrent avec précipitation dans la forêt voisine, de sorte que cette place, devenue la proie des vainqueurs téméraires, fut brûlée & rasée entièrement (55).

C'est dans l'Histoire qu'il faut chercher le détail des exploits militaires de *François de Bourbon*, Comte d'*Anguien* (56), des Seigneurs de la maison de *Créqui*; de *Louis de Boufflers*, que l'on comparoit pour la force à *Milon de Crotonne*, à *Nicostrate* & à *Marius* le Gaulois (57); de

(55) De Serres, *Inventaire.*

(56) Né à la Fère en 1519, mort en 1545.

(57) Né en 1534. Jean de Boufflers a laissé des Mémoires & des Poésies.

*Jean de Haizecourt*, à qui, quoique ſimple ſoldat, la ville de *Péronne* a obligation, ainſi qu'à *Marie Fourrée*, de ſon ſurnom de *Pucelle*; (58) des Héros des familles de *Piſſeleu*, Seigneurs de *Heiſſy* & de *Mailly*; (59) des Chevaliers de l'Ordre de *S. Jean de Jéruſalem*, qui ont conſacré leur vie à la défenſe de la Religion, comme *Jean d'Arquinville*, *Claude de la Sangle*, Grand-Maître de l'Ordre (60), qui fit bâtir & fortifier à *Malthe* le bourg *S. Michel*, appelé de ſon nom l'*Iſle de la Sangle*, ſi connue par l'hiſtoire du ſiége de cette Place : *Antoine* & *Jean de Héricourt*, *Charles de Montreuil*, & de tant d'autres Chevaliers du même Ordre. C'eſt à l'Hiſtoire à faire revivre les d'*Eſtrées*, entre autres *Jean*, Grand-Maître de l'Artillerie de France, l'un des plus habiles Capitaines de ſon ſiécle, qui *alloit aux batteries & aux tranchées, la tête*

(58) Née à Montdidier, morte en 1543. *Hiſt. de Montdidier, p.* 205.

(59) Nicolas de Mailly a laiſſé divers ouvrages de piété. *Voyez* La Croix du Maine, *p.* 359. Du Verdier, *Annal. Comitum ſancti Pauli.* On a auſſi pluſieurs Traités politiques d'Afriquain de Mailly. *Ibid.*

(60) Beauvaiſien, de la maiſon de Montchavoire; mort en 1557. *Voyez* Loiſel, *Hiſt. du Beauvaiſis*, Gouſſencourt, *Martyrologe des Chev. de Jéruſalem.*

*levée, monté sur une grande haquenée alezande, qui avoit plus de vingt ans, & qui paroissoit aussi assurée que celui qu'elle portoit.* C'est lui qui le premier nous a donné ces belles fontes d'artillerie dont on se sert aujourd'hui, au lieu des anciens canons qui étoient fragiles, & qu'il falloit rafraîchir souvent de vinaigre (61). C'est à l'Histoire qu'est réservé l'éloge de *Marie Millet*, dont la grandeur d'ame répara, sous le règne de *Henri III*, la bassesse de la naissance, & vengea par la mort du Capitaine *Dupont*, son honneur, que ce malheureux, au désespoir de ne pouvoir la séduire, avoit inhumainement abandonnée à toute la licence de ses soldats (62). Nos annales feront également mention de *Louis de Vaudrey*, dont la hardiesse & le courage parurent extrêmement à la journée de *Dreux*, l'an 1562, ainsi que dans les guerres des Huguenots; (63) elles parleront de *Léonor d'Orléans*,

(61) Mort en 1567. *Voyez* Brantôme, *Capit. Franç.* On a des Mémoires de François-Annibal d'Estrées, Maréchal de France, né en 1573, mort en 1670.

(62) Née au village de Bécourt. *Voyez l'Année Littéraire de* 1762, *t.* 4. *p.* 11.

(63) Seigneur de Mouy en Beauvaisis, tué par trahison. *Voyez* Loisel, *Hist. de Beauvais.*

moissonné

moiſſonné à la fleur de ſon âge devant *Montpellier* (64) : *d'Abraham Duqueſne* qui, dans le golfe de *Catane*, battit le fameux *Ruiter* Amiral de Hollande, & que ſes autres exploits dans le port de *Chio*, & devant *Alger* & *Gennes*, ont mis au-deſſus de l'envie (65). On y verra *Philippe de la Mothe-Houdancourt*, contribuer au ſecours de *Caſal*, à la priſe de *Turin*, & ſervir l'Etat en Franche-Comté, en Italie, en Eſpagne (66). *Charles de Monchy d'Hocquincourt*, commander l'aîle droite de l'armée Françoiſe à la bataille de *Rethel*, en 1650, défaire trois ans après les Eſpagnols dans la plaine de *Bourdils*, forcer leurs lignes devant *Arras* l'année ſuivante, & mourir devant *Dunkerque* en 1658, percé de cinq coups de mouſquets. *Aloph de Vignacourt*, qui, pendant qu'il a été à la tête

(64) Né à Amiens en 1605, mort le 2 Septembre 1622, à l'âge de 17 ans. *Voyez* La Morliere, *Antiq. d'Amiens.*

(65) Son père étoit de Dièpe, mais *Abraham* naquit en Picardie l'an 1612, & mourut en 1688. *Voyez* Haudiquer, *Nobil. de Picard. & les Mercures du Temps.*

(66) Mort en 1657. *Voyez* Godefroy, *Hiſt. des Maréchaux.*

de l'Ordre de Malthe, a toujours fait des conquêtes sur les Infidèles, qui n'en firent point sur lui (67). On y verra *Jérome de Feuquières*, mourir en 1622, couvert des blessures qu'il reçut dans différens combats contre les Turcs, où il se trouva en qualité de Chevalier de Malthe (68) : l'Officier *Dumoulin*, d'une grande réputation & d'une intrépidité encore plus grande, entrer dans *Malines* en 1707, avec 300 hommes d'élite, y faire reconnoître *Philippe V* par le peuple, brûler plusieurs magasins, pénétrer jusqu'à l'Hôtel-de-Ville, amener pour ôtages le Bourguemestre, le Gouverneur avec quatre Colonels, & se retirer ensuite sans perdre un seul homme : le courageux *Salency*, attaquer avec une vigueur bien rare dans la vieillesse, à la tête du Régiment de Normandie, la colonne épaisse que nous opposoient les Alliés dans la plaine de Fontenoy (69) : le Capitaine *Thurot*, dont le courage, les

(67) Né dans le Beauvaisis, mort en 1622. *Voyez* Loisel, *Hist. de Beauv.* Gouffencourt, *Martyrol. des Cheval. de S. Jean de Jérus.*

(68) Beauvaisien. *Voyez* Gouffencourt, *ibid.*

(69) Nés l'un & l'autre à Amiens.

talens, l'expérience dans la marine étoient ſi remarquables, qu'il emporta en mourant les regrets des François & l'eſtime de leurs ennemis (70). Mille autres enfin paroîtront dans l'Hiſtoire, qui, s'ils n'ont pas été à la tête des grandes opérations, n'ont pas moins bien mérité de l'Etat & de la patrie : je ne les paſſe ici ſous ſilence, que parceque ce diſcours a ſes bornes.

---

(70) Né à Boulogne ſur mer, tué ſur les côtes d'Irlande dans un combat contre les Anglois, le 28 Février 1760.

## CHAPITRE II.

### *De la Picardie Commerçante.*

LES Belges craignoient tellement les effets du luxe, comme nous l'apprend *Jules César* dans ſes Commentaires, qu'ils défendoient rigoureuſement le commerce & les marchandiſes qui pouvoient, en l'introduiſant, amollir le courage (1). Dans ce ſyſtême, leur nation qui étoit, comme on l'a vu, la plus vaillante de la Gaule, n'étoit pas la plus policée.

Dans le deſſein de conquérir ce pays, *Céſar* ne tarda point à s'apercevoir qu'il tenteroit inutilement de réduire de pareils hommes par la force : il ne dut même leur défaite qu'à la manière dont il ſe prêta aux penchans que l'inaction leur donna pour le faſte & la gloire, & à la diviſion qu'il mit entre eux. De ſorte que les Gaulois & les Belges ne furent

(1) Céſar, *de Bello Gall. lib.* 1. *c.* 1.

jamais bien ſubjugués que par eux-mêmes. Pour dompter leur humeur belliqueuſe, *Rome* leur ôta une liberté inquiète & farouche qui lui auroit ſuſcité mille embarras : elle leur donna en échange les manufactures, les arts, les ſciences, le goût des plaiſirs, l'inclination pour le faſte, l'avidité des titres, l'amour des richeſſes, & les moyens d'en acquérir. Ces préſens dédommagerent nos aïeux; ils ne regretterent plus leur liberté, ou peut-être crurent-ils encore en jouir.

Pour voler à de nouvelles conquêtes, & contenir cette nation remuante, les Romains avoient ſur la *Somme* une flotte qui ne pouvoit qu'en protéger le commerce (2). A leur imitation, *Charlemagne* établit, l'an 807, une marine à *Boulogne*, ou, pour guider les navigateurs, il fit reconſtruire l'ancien phare, que le temps avoit renverſé, & qui eſt tombé en ruine une ſeconde fois en 1644.

---

(2) Celui qui la commandoit s'appelloit *Præfectus Claſſis Samaro-Brivæ. Voyez Hiſt. d'Am. in-4°. tom. 1. p. 2.*

Il ne s'eſt conſervé aucuns Mémoires d'après leſquels on puiſſe fixer l'état du commerce ſous la domination Romaine. On ſçait ſeulement que la ville d'*Amiens* étoit une des huit fabriques des Gaules, & que les écus & les épées s'y forgeoient. Mais il exiſte encore des titres qui prouvent ſon ancienneté.

L'an 1256, le 25 Mars, *Henri*, Roi d'Angleterre, bien & duement inſtruit de la probité & de la bonne foi des négocians d'*Amiens*, leur accorda le privilége de ne pouvoir être arrêtés pour dettes, ni leurs marchandiſes & poſſeſſions ſaiſies, dans l'étendue de toute ſa domination, à moins qu'il ne ſoit conſtaté qu'ils ont la faculté de payer : dans le cas encore où ils mouroient inteſtats, ou après avoir teſté, ce Prince défendit de confiſquer leurs biens, à moins qu'on ne leur connût point d'héritiers (3). Les Statuts les plus anciens relativement aux fabriques de la même ville, ſont du 16 Février 1368. Ils concernent les Marchands Dra-

(3) *Ibid. t.* 1 *p.* 531.

piers, les *Drapiers-Chauſſetiers* (4), & les Parmentiers.

Quoiqu'en général les Picards ne ſoient point aſſez laborieux ni aſſez ſouples & patiens pour faire fortune, ils ſont induſtrieux ſur leur commerce de terre & de mer, de même que ſur les fabriques & manufactures de différentes eſpèces. Il y a peu d'endroits dont les habitans aient plus de talens pour imiter & contrefaire les ouvrages. S'ils n'inventent point, ils égalent les fabriques d'origine. La proximité de la mer, la bonté du fond des terres, les rivières navigables, les canaux, & l'induſtrie des gens du pays, rendent le commerce de cette province un des plus conſidérables du Royaume : pour le prouver, il eſt indiſpenſablement néceſſaire d'entre dans quelque détail.

La quantité de bled qu'on récolte en Picardie, principalement dans le Santerre, fait regarder cette province comme le grenier & le magaſin de Paris. Les

(4) Ceux qui vendoient des chauſſes de draps.

foins ſont abondans le long de la rivière d'Oyſe; & les terres, qui ſont toutes en labour, produiſent des grains & des fruits de toutes les eſpèces.

Quant aux fabriques, la principale, dont le centre eſt à *Amiens*, eſt, ſans contredit, la ſayetterie ainſi appelée à cauſe que le fil de ſayette fait de laine peignée & filée au petit rouet, compoſe ſeul la chaîne de ces étoffes, qui ſont des ſerges de *Crevecœur* & d'*Aumale*, des Barracans, des Camelots, des Raz de *Gennes*, & façon de *Châlons*, des Serges façon de Niſmes, d'autres façon de *Seigneur*, le tout de pure laine. Les étoffes où l'on emploie la ſoie avec la laine, le fil de lin, & le poil de chevre, ſont les Camelots façon de *Bruxelles*, les Peluches, les Raz de *Gennes* avec un fil de ſoie tout autour de la chaîne; les Etamines, façon du *Mans* & de *Londres*, ne ſe font que dans *Amiens* & *Abbeville*. Les autres étoffes ſont façonnées également dans pluſieurs bourgs & villages de la province. Pour faciliter le débouché de ces étoffes, le Roi, en permettant aux fabricans la vente de la ſayette,

défendit à tous ſes ſujets d'en acheter d'étrangère.

Dans le ſeizième ſiècle, comme le fait connoître un Réglement du 12 Avril 1566, on fabriquoit encore à *Amiens* des ſatins changeans, damaſſés & autres; des tripes, des velours de toutes couleurs, en uſage pour les meubles; des colombettes à grands & petits carreaux; des burailles croiſées dont la chaîne étoit de ſoie tramée de laine; & le débit s'en faiſoit non-ſeulement en France, mais encore en Allemagne, en Eſpagne, en Turquie & en Barbarie. Aujourd'hui le commerce de la ſayetterie s'étend par toute l'Europe, même aux Iſles Françoiſes & Eſpagnoles, à la *Veracruz*, & au port *de la Havanne*. Pour faciliter ce négoce, les Marchands d'*Amiens* avoient autrefois leur halle à part à *Saumur*, comme ils en eurent une depuis dans la grande halle de *Paris* (5).

Le 2 Septembre 1492, des ouvriers de *Tournai* ſe fixèrent à *Amiens*, où ils tra-

(5) Piganiol de la Force, *Deſcript. de Paris*, *t.* 3. *p.* 11. *&* 12.

vaillerent en hautes-liſſes, draps d'or & de ſoie : il en ſortit des ouvrages de bon goût. Un Arrêt du Conſeil du 10 Août 1738, a réuni ces ouvriers à la ſayetterie, ſous le nom de *Sayetteurs Haute-Liſſeurs*. Ces derniers ne pouvoient travailler qu'en ſoie & laine (6).

Ce ne fut qu'au mois de Mai 1566, qu'on fabriqua les ſerges façon d'Aſcot : par les Statuts elles avoient 21 aunes de Roi en long, & en large, en blanc, une aune & un douzième : des Lettres du Roi du 11 Avril 1572, preſcrivent la même longueur à celles façon de *Chartres*, aux camelots gros grains, à ceux façon de *Lille*, & à ceux qui ſont teints en laine.

Il étoit réſervé au ſiècle de *Louis le Grand*, de voir naître un Miniſtre tel que *Colbert*, qui procura dans cette Province & dans le Royaume entier, l'heureuſe révolution ſurvenue dans les arts méchaniques. C'eſt à lui qu'on eſt rédeva-

(6) Ces ouvriers s'appelloient *Pierre de le Tombe, Jean de Sin, Simon Bucaille*, & *Matthieu Balleguin.*

ble de la perfection avec laquelle les différentes étoffes se fabriquent aujourd'hui. C'est lui qui, à la faveur des Réglemens émanés du Trône, en 1665, rétablit ce commerce, qui languissoit par les abus sans nombre que l'amour du gain y avoit introduit. C'est lui qui fit venir de Hollande à *Amiens*, l'an 1670, le nommé *Maressal*, qui pendant quelque temps y travailla aux dépens du Roi, à faire des camelots façon de Hollande, qui s'y fabriquent encore à présent. Les serges façon de *Nismes* ont commencé en 1686. On fait encore dans la même ville des serges de Rome lisses, d'autres croisées d'un ou de deux côtés : des serges de *Leipsick*, des serges ducales, des demi-soies croisées, d'autres nommées *Dauphines*, *Indiennes*, *Ferrandines*, *Burailles*, ainsi que des droguets de soie & des crepons blancs rayés avec un fil d'épinai : mais le luxe a fait tomber la plupart de ces petites étoffes, qui ne font actuellement aller que peu de métiers. Les calemandes façon d'Angleterre, s'y font de trois sortes ; savoir, des fines blanches, des fines & des demi-fines de

couleur, rayées. Les grains d'orge, appelés *Fort-en-Diable* à cauſe de leur bonne contexture, ſont auſſi d'un débit conſidérable.

L'an 1698 eſt l'époque véritable de la fabrique des peluches, quoique, dès l'an 1683, *Céſar-Antoine Guerard* eût obtenu des Lettres-Patentes pour l'établir. Mais alors les ouvriers les faiſoient comme ils jugeoient à propos. On en fait aujourd'hui à deux, à trois & à quatre poils dans la chaîne.

Dès l'an 1400, il y avoit à *Amiens* une manufacture de draps; & dans le ſiècle ſuivant on y faiſoit des tapiſſeries, comme le prouvent pluſieurs morceaux qui décorent diverſes Paroiſſes à certains jours de l'année.

A dix lieues à l'entour de cette ville ſe fabriquent des marchandiſes de pluſieurs autres qualités, comme des ſerges d'*Aumale*, des ſerges de *Crevecœur*, appelées *Blicourt*, qui ſervent communément à faire des doublures, & dont la chaîne & la trame ſont de pur cœur de laine : des ſerges de *tricot*, dont on fait des habits qui réſiſtent à la fatigue : la

trame & la chaîne ſont de pignon, ou de laine baſſe; on en fait auſſi d'autres ſerges nommées *Belingues*, ou *Tiretaines*, qui occupent pluſieurs Paroiſſes. Le 2 Août 1722, les Fabricans de *Feuquières* & de *Crevecœur* obtinrent des Lettres par leſquelles Sa Majeſté leur permet de faire des ſerges blanches, façon de *Saint-Lo*.

Les laines qu'on emploie dans ces différentes fabriques, ſont en partie du crû du pays : on en tire auſſi de la Brie, du Soiſſonnois, de *Buchi* en Normandie, du Vermandois, de *Compiegne*, de *Senlis*, de l'Artois, de Flandre, d'Irlande, & de la mer Baltique. Quelques laines & bouchons d'Angleterre ſont réſervés pour les ouvrages les plus fins.

Les autres branches du commerce de la ville d'*Amiens*, ſont la manufacture de bas à métiers, qui s'y établit en 1670, que des Lettres du Roi confirmèrent deux ans après, & qui s'eſt conſidérablement étendue dans le Santerre, principalement à *Montdidier* & dans les environs, depuis l'Arrêt du Conſeil donné en 1718 (7).

(7) *Hiſt. de Montdidier. p.* 8.

La manufacture des rubans de laine dont on ſe ſert pour les troupes, s'étend auſſi dans le plat pays. Les ſavons gras, noirs & verts, qui ſervent à dégraiſſer les laines des fabriques, ſe font à *Amiens* & à *Abbeville*, où les teintures ſont en réputation depuis 1547, par la qualité avantageuſe des eaux de la Somme pour les apprêts.

Outre les baracans, les ſerges, les tiretaines, les droguets & les peluches de la manufacture privilégiée d'*Adrien Ricouart*, il y a à *Abbeville* une manufacture de draps établie par *Joſſe Vanrobais* de *Courtrai*, l'an 1665, en conſéquence du privilége du Roi : elle paſſe pour l'une des plus belles, des mieux ordonnées, & des plus riches du Royaume. Dès lors on y fabriqua les draps fins qu'on tiroit auparavant d'Angleterre & de Hollande, & le Roi avançoit à l'entrepreneur deux mille livres par chaque métier battant, outre l'affranchiſſement de tous droits d'entrée ſur les matières néceſſaires à cette entrepriſe. Le ſuccès a répondu à l'attente du miniſtère. La qualité de ces draps n'eſt point inſé-

rieure à ceux de Hollande & d'Angleterre. On emploie pour la trame & la chaîne, des laines d'Eſpagne, de Prime & de Segovie. La chaîne des mocades ou tripes rayées eſt de fil de lin, & la trame de laine de toutes couleurs, pour les figures qui ſe forment en la tiſſe.

La ville de *Montreuil* a auſſi une fabrique de ſerges, & une autre d'étoffes groſſières appellées *Frocques.*

Quant aux toiles, elles ſont de différentes eſpèces. A *Abbeville*, & dans les villages circonvoiſins, on en fait de groſſes qui ſervent de voiles pour les vaiſſeaux, de ſacs, & d'emballages : les toiles de lin miſes en teinture s'emploient pour doublures.

Les linons, les batiſtes, les mouſſelines de toutes eſpèces, auſſi belles que celles des Indes, quoiqu'à meilleur prix, font le principal commerce de *S. Quentin* (8), où la fabrique des linons & batiſtes s'établit lorſque les Pays-Bas

(8) L'établiſſement de la manufacture des mouſſelines eſt dû aux ſoins & à l'intelligence des ſieurs *Devilers*, *Maroteau*, & *Corbeau*, & du ſieur *Mariage.*

ſecouèrent le joug de la domination Eſpagnole. Le débit s'en fait par-tout, mais principalement en Angleterre, en Eſpapagne, en Portugal, en Italie, en Allemagne, & en Amérique. Ces fabriques, qui occupent plus de vingt mille perſonnes, ſont une des plus belles branches du commerce de France. On y fait auſſi des ſavons noirs. De nos jours on a fixé à *Abbeville* le magaſin d'une autre manufacture de mouſſelines, toiles de coton, garas, & ſiamoiſes de toutes eſpèces & qualités, établie au village de *Pinchefalize*, près de *St. Valeri* ſur *Somme*. (9) Dans le même temps, le ſieur *Manſel* établit à *Ardres* une nouvelle manufacture de ſiamoiſes, cotonnettes & mouchoirs.

Les ſerges de toutes eſpèces, les ratines, flanelles, ſommieres, weſtipolines, eſpagnolettes ou moletons, ſempiternelles, & revêches, ſe fabriquent à *Beauvais*; & des Réglemens donnés en 1740, font connoître l'attention du gouvernement pour en conſerver la bonne

(9) Les entrepreneurs ſont *Nicolas Delegorgue* & frères.

qualité,

qualité. Les eaux de la rivière de *Thérin*, qui ſe partage dans la ville en pluſieurs canaux, ſont excellentes pour le lavage & la teinture. Elles adouciſſent les laines du pays, qui eſt des plus couvert de bêtes à laine. Le rouge de garance s'y fait très-bien. Dans les environs on travaille à des toiles de demi-Hollande. Mais ce qui diſtingue cette ville en particulier, c'eſt la Manufacture Royale de tapiſſeries établie en 1664. Le premier entrepreneur occupa ſix cents ouvriers, & le Roi lui fit préſent de ſoixante mille livres. Elles vont à préſent de pair avec celles des Gobelins. Pour étendre l'utilité de l'école du Deſſein, entretenue dans cette manufacture par le ſieur *Oudri*, Peintre de Sa Majeſté, on a ouvert à *Beauvais*, le premier Mars 1750, une claſſe d'Ecoliers externes en faveur des habitans, au nombre de vingt. Cette Ecole, où les inſtructions ſe donnent gratuitement, eſt ſéparée de celle des Eleves & Apprentifs de la manufacture, appliqués au travail de la tapiſſerie (10) : on attribue aux

(10) *Voyez* la Lettre de *Briſſon* ſur les manufactures de Beauvais, dont il étoit éleve en 1750.

Beauvaisiens l'invention de la cire verte (11).

Les étoffes communes qui se font à *Desvrennes*, & autres lieux voisins de *Montreuil*, se consomment dans le pays.

Quantité d'ouvriers sont occupés, tant dans *Abbeville* que dans les environs, à fabriquer des cordages de toute sorte de fils de caret, dont on fournit Paris, & une partie du Royaume.

Le commerce de lin est considérable dans l'Amiénois, le Ponthieu & le Vermandois : on en envoie, de même que la graine, en Normandie & en Bretagne : les chanvres de l'Amiénois, du Ponthieu, des environs de *Montreuil* & de *Montdidier*, sont employés en fils de caret, en cordages, grosses toiles, & voiles de petits bâtimens. On en fait passer aussi en Bretagne & à la *Rochelle*.

C'est à *Senlis* qu'on lave & qu'on prépare les laines destinées pour les manufactures qui avoisinent cette ville. La beauté des pierres qu'on tire des environs, en procure un commerce étendu.

---

(11) Louvet, *Hist. de Beauv.*

On fabrique à *Vervins* de la groſſe bonneterie, & quelque peu de papier.

La Thiérache a pluſieurs petites manufactures d'étoffes, quelques papeteries, & quantité de forges de fer : on y travaille auſſi beaucoup à la dentelle & à des ouvrages d'oſier. Les cuirs tanés, les toiles, la bonneterie font tout le commerce de *Noyon*, avec les grains. Des Lettres-Patentes de 1756, ont fixé à *Laon*, dans le fauxbourg de *Vaux*, une manufacture de toute ſorte de cloux(12).

Les Boulonnois commercent en harengs, dont le fauriſſage eſt de l'invention des Caléſiens; en maquereaux, en beurres, en charbon de terre, en marbres & brocatelles qu'ils tirent de leurs carrières; en bouteilles qui ſe fabriquent ſur *Hardinghen*, & en poulins, qui, après avoir été quelque temps dans les pâturages de la Normandie, ſont ſouvent vendus pour des chevaux Normands. On voit au bourg de *Gamaches* une grande manufacture de poterie : le commerce

(12) Le ſieur *Coſſe* le jeune en eſt l'entrepreneur.

des cuirs eſt conſidérable dans *Auxi-Château.*

Après que la tourbe que fournit la Province a ſervi pour le chauffage du peuple, la cendre procure un nouvel objet de commerce, par ſes propriétés pour fertiliſer les terres, en leur communiquant une chaleur qui contribue à augmenter la récolte, & principalement celle des fourages.

Si les Vénitiens ſont parvenus à faire des glaces d'une blancheur parfaite, d'un beau poli, & de 50 pouces de hauteur, il étoit réſervé à la Picardie de voir porter cet art à un dégré de perfection où l'Italie n'a jamais pu atteindre. En effet, les glaces de *St. Gobin* près de *Laon*, ont juſqu'à 120 pouces de hauteur, & le procédé par lequel on les fait eſt des plus ſimples : au lieu de les ſouffler, comme celles de Veniſe, on les coule ſur une table de fonte (13).

Sans parler de pluſieurs verreries répandues en différens endroits, nous ajouterons que ce pays ne manque pas de bois ; & les forêts de *Compiegne*, de

(13) Spectacle de la Nature, *ſeconde partie.*

*Creci*, de *Samouſſi*, &c. le prouvent évidemment.

Les côtes de la mer fourniſſent de poiſſons la Flandre, l'Artois, & *Paris* en partie. Les ports en facilitent l'exportation chez l'étranger. Le canal qui joint la Somme à l'Oiſe, & qui ne va encore que de *St. Quentin* à *Chauni*, feroit paſſer à peu de frais les marchandiſes de *St. Valeri* à *Paris*.

Ajoutons encore à ce détail circonſtancié, que *Jean* de *Bethancourt*, gentilhomme Picard, traça le premier le chemin des Indes Occidentales, où il avoit projeté d'aller ; mais manquant des moyens néceſſaires pour une expédition ſi coûteuſe, il fut contraint de s'arrêter en 1403, aux iſles Canaries, dont il porta le titre de Roi, comme en ayant fait la conquête à ſes frais. Si ſes deſſeins avoient été ſecondés, nous ſerions maîtres du Pérou, & *Chriſtophe Colomb* n'auroit pas eu l'honneur de cette découverte (14).

Tel eſt l'état actuel du commerce de

---

14) Loſſel, *Hiſt. de Beauv.*

la Picardie, l'état, dis-je, de cet art utile qui, lorſqu'il eſt conduit avec un certain ordre, de l'intelligence & quelque eſprit, paye pour l'ordinaire avec uſure ceux qui le cultivent.

## CHAPITRE III.

*Idée générale de l'état des Sciences en Picardie, & des établiſſemens relatifs à cet objet.*

LA tranquillité, comme nous l'avons vu, fit tourner les Belges & leurs ſucceſſeurs du côté du commerce, qui procura l'abondance; & du ſoin de l'aiſance nâquit l'amour des Sciences, des Belles-Lettres, & des Arts.

Dans les ſiècles d'ignorance, il n'y avoit, pour ainſi dire, que les Prêtres & les Moines qui ſe ſerviſſent de la plume. Leurs occupations étoient de tranſcrire les livres : les écoles ſe tenoient dans les Cathédrales; c'étoit l'Evêque qui enſeignoit, ou quelque Clerc diſtingué par ſes talens & ſes vertus.

Dès le ſeptième ſiècle, il y avoit une Ecole Epiſcopale à *Noyon*. *St. Eloi* aimoit trop les Sciences, pour ne pas les y avoir fait fleurir, lorſqu'il gouvernoit cette Egliſe.

Il y en avoit une autre à *Beauvais*, où *S. Germer* fut élevé dans les lettres & la piété ; ce qui fait juger qu'on s'y appliquoit autant à former le cœur que l'esprit.

L'Ecole du Monaſtère de *S. Valeri* s'établit dans le même temps. Elle étoit ouverte à la jeuneſſe du pays. L'on remarque que *S. Valeri* vouloit qu'on employât la douceur envers les enfans, par préférence aux châtimens, aux manières dures & impérieuſes.

On n'apportoit pas moins de ſoins à bien inſtruire la jeuneſſe dans le Monaſtère de *S. Vincent de Laon*, & dans celui de *S. Médard de Soiſſons*. Il y avoit dans celui-ci une Academie publique, où l'on enſeignoit les Sciences divines & humaines (1).

L'Ecole de *Corbie* étoit célèbre dans le huitième ſiècle. On n'en ſauroit douter en voyant le zèle avec lequel *Adalhard*, Abbé du Monaſtère, ramaſſoit les livres des anciens, qu'il faiſoit quelquefois ve-

(1) Hiſt. Littéraire de la France, *t.* 3. *Diſcours Préliminaire.*

nir

nir d'Italie : on en ſera convaincu ſi l'on fait attention aux grands hommes qui ſont ſortis de cette Ecole. Tels furent *Paſcaſe Radbert*, qui y enſeigna les lettres humaines & divines, & dont *Adalhard* le jeune, fut le diſciple, de même qu'*Hildeman* & *Odon*, ſucceſſivement Evêque de *Beauvais*, & *Warin* ou *Guarin*, Abbé de la nouvelle *Corbie*. Tels furent encore *S. Anſchaire*, Apôtre du Nord, & Archevêque de *Hambourg*; *Witmar*, & pluſieurs autres. Ce fut un eſſain de cette Ecole, qui, après la mort de *Charlemagne*, alla établir celle de *Corwei* en Saxe (2).

C'étoit dans celle de *S. Riquier*, que les enfans des Rois, des Ducs, & des Comtes, recevoient pour l'ordinaire leur première éducation. *Jérémie*, Archevêque de *Sens*, & l'Hiſtorien *Nythard*, furent de ce nombre. Dès que l'Abbé *Angilbert*, qui vivoit vers l'an 798, en eut changé la face, on y vit fleurir les lettres d'une manière toute particulière. Deux cents volumes au moins qu'il acheta, firent le fonds de cette curieuſe & riche

(2) *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti.*

bibliothèque, que le feu a consumé le 29 Mars 1719.(3).

On présume que dans le neuvième siècle, *Jessé*, Evêque d'*Amiens*, & *Hincmar* de *Laon*, établirent l'un & l'autre des Ecoles dans leurs Diocèses. Celle de *Corbie* devint de plus en plus florissante: elle forma *Ratramne* & *Chrétien Druthmar*; mais après avoir été dirigée par *Pascase Radbert*, & par *Anschaire*, elle tomba, vers l'an 826, entre les mains d'un nommé *Macaire*, Hibernois de nation, qui y sema des subtilités philosophiques que plusieurs adoptèrent. De la même Ecole sortirent *Aubert* & *Gislmar*, Missionnaires habiles, qui portèrent la lumière de l'Evangile en Danemark, en Suède, & ailleurs, de même qu'*Anschaire* & *Witmar*. (4)

La réputation de l'Ecole de *Centule* ou *S. Riquier*, étoit grande aussi à la fin de ce siècle. Le Diacre *Michon*, Religieux

---

(3) Lorsque l'Empereur Louis le Débonnaire fit dresser le Catalogue des Mf. il y en avoit 256 volumes. *Journ. de Verdun de* 1719.

(4) Hist. Litt. de la Fran. *tom.* 4. & 6. Discours Prélim.

de ce Monaſtère, ne contribua point peu à lui donner un nouveau luſtre.

*Loup*, Abbé de *Ferrières*, avoit à l'Abbaye de *S. Joſſe ſur Mer*, qui dépendoit de celle de *Ferrieres*, des Scribes pour copier les livres, & un nommé *Lantramne* étoit à leur tête.

Dans le dixième ſiècle, temps auquel les Sciences étoient preſque éclipſées, *Roricon*, Evêque de *Laon*, eut la principale part à l'établiſſement d'une Ecole dans l'Abbaye de *S. Vincent* de la même ville. Pluſieurs Evêques puiſèrent leur ſavoir à *Corbie*; *Valbert*, Evêque de *Noyon*, *Ingelran*, de *Cambrai*, & quelques autres s'y diſtinguèrent. (5)

Pendant le onzième ſiècle, & au commencement du ſuivant, l'Ecole de *Laon* fut la plus célèbre de la ſeconde Belgique, pour la Théologie & la Dialectique. Elle étoit dirigée par *Anſelme*, Chanoine de cette Egliſe, & par *Raoul* ſon frère, que d'autres nomment *Arnoul*. Ceux qui prirent des leçons ſous *Anſelme*, furent *Abelard*, *Guillaume de Cham-*

(5) Ibid. *tom.* 6.

*peaux*, qui devint lui-même un Profeſſeur célèbre, & enſuite Evêque de *Châlons-ſur-Marne*; *Angelramne*, ou *Ingelran de Couci*, auſſi illuſtré par ſon érudition que par ſa nobleſſe, depuis Evêque de *Laon*; *Raoul le Verd*, Archevêque de *Reims*; *Matthieu*, Prieur de S. Martin-des-Champs à *Paris*, puis Cardinal; *Alberic*, Archevêque de *Bourges*; *Guillaume de Corbeil*, qui, après avoir enſeigné à *Laon*, devint Archevêque de *Cantorberi* (6); *Hugues d'Amiens*, Archevêque de *Rouen*; *Algar*, Evêque de *Coutances*; *Bernard d'Utrecht*, l'un des plus fameux maîtres de ſon temps; *Hugues Metel*, Abbé des Chanoines réguliers de *Toul*; *Gilbert de la Poirée*, Evêque de *Poitiers*; *Robert*, Archidiacre d'*Exceſter*: *Alexandre*, & *Nigel*, tous trois Anglois. *Anſelme* y communiqua encore ſes connoiſſances à *Odolric*, & à *Anſelme de Puſtella*, tous deux ſucceſſivement Archevêques de *Milan*, qui amenèrent avec eux le prêtre *Landulfe*, Auteur d'une Hiſtoire de cette ville. *Lotulfe*, depuis Scho-

(6) Du Boulai, *Hiſt. Univerſitatis Pariſ.*

laſtique de *Reims*, y vint de *Novarre* : *Guillaume le Breton*, Archevêque de *Rouen*; *Raoul*, qui le devint de *Cantorberi*; *Vicelin*, Allemand, Evêque d'*Oldembourg*, que ſa ſainteté & ſa doctrine ont rendu l'un des plus grands hommes apoſtoliques; *Thiadmar*, ou *Ditmar*, Chanoine, Doyen de l'Egliſe de Breme, ſe formèrent encore dans cette Ecole, qui devint languiſſante après la mort d'*Anſelme* & de ſon frère, fameux parmi les Nominaux. (7) *Raoul Flamand*, Chancelier d'Angleterre, y fit élever ſes fils. Là ſe formèrent *Idonge*, l'un des bons Ecrivains de ſon temps, & *Francon*, Abbé de *Laubes*. Il ſuffiſoit d'avoir fréquenté cette Ecole, tant elle étoit renommée, pour avoir la réputation d'être ſavant. Elle a fourni à l'Ecole de Paris, & à beaucoup d'autres, les premiers Théologiens qui y enſeignèrent publiquement. Les Etudians y abordoient de tous côtés, & *S. Norbert* en tira ſept de ſes premiers diſciples (8).

(7) Du Boulai, *ibid. Hiſt. litt. de la France.* 7.
(8) Pezron, *Anecdot. t.* 2. *p.* 514. *Spicilegium. t.* 6. *p.* 629.

C'eſt à *Yves de Chartres* que l'Ecole de Théologie de *Saint-Quentin de Beauvais* dut ſon origine en 1078, & depuis ſa célébrité. Il y forma *Jean*, Evêque de *Terouane;* un Evêque de *Tuſculum*, du même nom, Légat du Pape *Paſcal II; Galon*, ſucceſſivement Evêque de *Beauvais* & de *Paris*, l'un des plus zélés Prélats de France pour la diſcipline eccléſiaſtique.

A *Flaix* ou *S. Germer*, il y avoit une autre Ecole, dont *Guibert de Nogent* fut l'élève.

*Angelramme* ou *Enguerran*, depuis Abbé de *S. Riquier*, y enſeigna la Grammaire, la Muſique, la Dialectique, enrichit la bibliothèque, comme fit *Gervin* ſon ſucceſſeur, en 1045, & compta parmi ſes diſciples *Gui*, Evêque d'*Amiens*, *Drogon*, qui le fut de *Terouane*, *Hariulphe*, auteur de divers ouvrages, & d'autres qu'on jugea dignes de gouverner des Abbayes; comme *Anſcher*, qui ſuccéda à ſon maître à *S. Riquier*, & *Bernard*, Abbé du Tyron.

*Gualdon*, Moine de *Corbie*, continua la chaîne des hommes de lettres dans ſon

Monaſtère, malgré le malheur des temps, & travailla à y perpétuer les bonnes études, par les ſoins qu'il prit d'y enſeigner. De ſon côté, le Moine *Nevelon*, dans les momens où il ne compoſoit point, s'occupoit à copier les bons livres : il avoit l'attention d'y mettre ſon nom ; & pluſieurs des beaux manuſcrits qui ſont ſortis de cette Abbaye, étoient de ſa main.

Dans ce temps les guerres troublèrent la Picardie : le défaut de récompenſe diminua l'émulation, & les ſavans devinrent rares (9). Juſqu'au douzième ſiècle, le latin avoit été la langue du pays, & le langage roman le remplaça. La romance étoit regardée alors comme ſi néceſſaire, que des Flamands en venoient prendre des leçons, les uns au Prieuré de *S. Amand de Bariſi*, Diocèſe de *Laon*, d'autres à *S. Quentin* (10). Les Sciences reprirent néanmoins vigueur, & ce ſiècle l'emporta ſur les précédens. On vit paroître des écrits ſur toute ſorte de ma-

(9) Du Boulai, *ibid.*
(10) Guibert. *de Novigento*, *p.* 203.

tières; mais du mélange de la Dialectique avec la Théologie, il réſulta une mauvaiſe Scholaſtique, qui mit en problême les plus eſſentielles vérités de la Religion. *Guibert de Nogent* & *Pierre Chantre* s'élevèrent contre ces abus (11).

Dans un recueil de Chartres raſſemblées par *Baudri*, Evêque de *Noyon*, on découvre des ſouſcriptions de deux Scholaſtiques, *Guarmond* en 1102, *Arnoul* en 1108; ce qui montre que le digne Prélat fut ſoigneux d'entretenir dans cette ville les études convenables à des Clercs.

Après *Raoul*, l'Ecole de *Laon* eut pour modérateur *Gautier de Mortagne*; il quitta *Reims* où il enſeignoit, pour exercer ici le même emploi juſques vers l'an 1154, temps auquel il devint Evêque de *Laon*, où il y avoit en outre une Ecole publique de Théologie dans l'Egliſe Cathédrale (12).

Le Docteur *Terrice* ou *Terrique* dirigea l'Ecole de *Soiſſons* au commencement du

(11) *Petrus Cantor, Verbum Abbreviatum. c.* 3. *p.* 67.

(12) Martenne, *Anecd. t.* 3. *p.* 1712, 1715.

même ſiècle (13), & l'an 1132, *Hugues Farſitus*, Chanoine régulier de *S. Jean-des-Vignes* dans la même ville, étant Général de ſon Ordre, laiſſa à la bibliothèque de cette Egliſe nombre de livres ſur toute ſorte de matières (14).

Le célèbre docteur *Nicolas* paroît avoir enſeigné vers 1167, dans la ville d'*Amiens*, où les lettres continuèrent à être cultivées par les ſoins du ſaint Evêque *Godefroi*, & de *Thierri* ſon ſucceſſeur.

La jeuneſſe trouvoit auſſi dans la ville de *Noyon*, de quoi s'inſtruire & ſe former à la piété (15).

Un Modérateur verſé dans les Arts libéraux & dans la Science Eccléſiaſtique, mais dont le nom s'eſt perdu, dirigeoit l'Ecole de *Clermont* en Beauvaiſis l'an 1101 (16).

Par les ſoins de l'Abbé *Adalberon*, qui fut ſecondé par ſes ſucceſſeurs, il y avoit

---

(13) *Sancti Bernardi Epiſt.* 35 & 36.
(14) Du Boulai, *Hiſt. Univerſit.* 80. & 749.
(15) Hiſt. litt. de la Fran. *t.* 9 *p.* 39.
(16) Du Boulai, *ibid. p* 11.

une bonne bibliothèque à *S. Vincent de Laon*, & les lettres ne furent point négligées dans le Monaſtère de *S. Jean* de la même ville (17).

Avant le milieu de ce ſiècle, l'Ecole de *S. Médard de Soiſſons* avoit quelque réputation. L'Abbé *Geoffroi* poſſédoit le talent de bien élever la jeuneſſe (18). *Pierre Abelard*, que le Concile de *Soiſſons* y rélégua, ne nuiſit point aux études qu'on y faiſoit. Les principaux élèves qui en ſortirent, furent *Anſelme*, Evêque de *Tournai*, & *Roger* qui lui ſuccéda en qualité d'Abbé de *S. Jean de Laon* (19).

Le vénérable *Bernerede* fut élevé dans l'Abbaye de *S. Crepin de Soiſſons*, ce qui fait conjecturer que les lettres y étoient en honneur.

L'exemple de l'infatigable *Guibert*, Moine de *Flaix*, en rendit l'Ecole floriſſante. *Guillaume*, Juif converti, le medécin *Benoît*, *Raoul de Flaix*, *Euſta-*

(17) Guibert. *De Novig. p, 639.*
(18) Vie de S. Goſvin, Abbé d'Anchin.
(19) Guibert. *De Novig. ibid.*

*che*, Abbé de la maiſon & grand prédicateur, le prouvent ſuffiſamment (20).

Alors les chefs des Communautés regardoient les bibliothèques comme des meubles néceſſaires. *Hugues*, Abbé de *Corbie*, voulant faire paſſer la ſienne à la poſtérité, fit un réglement que le Pape *Alexandre III* confirma.

Dans le treizième ſiècle, *Guerric*, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, enſeignoit publiquement les ſaintes Ecritures à *Boulogne*, dans le Couvent de ſon Ordre; & pour écarter du ſien les ignorans, le bienheureux *Jean*, Abbé de *Prémontré*, établit dans le Chapitre général auquel il préſida l'an 1260, qu'on ne recevroit à la profeſſion que ceux qui ſauroient la Grammaire, & bien parler Latin (21).

C'eſt à ce ſiècle, au moins, qu'il faut remonter l'origine du Collège de la ville d'*Amiens*, connu dans les premiers temps ſous le nom de la *Maiſon de S. Nicolas aux pauvres Clercs*, & ſous celui des *grandes Ecoles*, pour ne point le confondre avec

(20) Id. ibid.
(21) *Bibliot. Præmonſtrat.*

les petites Ecoles répandues dans différens quartiers de la ville. On n'y enſeignoit que les humanités : il étoit gouverné par un Principal & quatre Régens choiſis & nommés par l'Ecolâtre, qui les préſentoit enſuite au Chapitre pour être agréés. Cet Ecolâtre en avoit l'adminiſtration, & les comptes ſe rendoient devant lui & deux Commiſſaires du Chapitre. Le ſoin qu'on avoit de ne confier l'éducation de la jeuneſſe qu'à des gens inſtruits & de bonnes mœurs, tels que *Jean des Caurres*, *Robert Fournier*, *Louis Andrieu*, *Denis Lambin*, connus par leurs écrits, & à d'autres Eccléſiaſtiques d'un vrai mérite, y attira des Ecoliers de toute la Province & des Provinces voiſines, comme l'Artois & le *Tournaiſis* : les jeunes Religieux venoient auſſi y prendre des leçons. Le Collége s'étant affoibli par la ſuite, fut confié aux Jéſuites au commencement du dix-ſeptième ſiècle, & les ſieurs *Ringard*, frères, y fondèrent en 1704, l'Ecole de Théologie, comme *Antoine de Romeval* avoit fondé celle des Dominicains de la même ville en

1691 (22). Aujourd'hui le Collége eſt gouverné par des Eccléſiaſtiques & des Séculiers choiſis parmi les meilleurs Elèves de l'Univerſité.

Le deſir de perpétuer l'amour des Sciences dans la Picardie, engagea les exécuteurs du teſtament du Cardinal *Jean Cholet*, à acheter la maiſon où eſt le Collége de ce nom à *Paris*, pour y loger des Bourſiers Théologiens de la Nation de Picardie (23). *Jean le Moine*, également revêtu de la pourpre, n'avoit point d'autre objet, lorſqu'il fonda dans la même ville le Collége de ſon nom, dont il dreſſa les ſtatuts, ainſi que ceux du Collége des Cholets, où il fonda auſſi quatre Commendes majeures à la préſentation du Collége d'*Amiens* (24). *An-*

(22) *Hiſt. d'Am. in-4°. t. 2. p. 281. 300. & ſuiv. 424. 431.*

(23) Jean Cholet, né à Nointel, au Diocèſe de Beauvais, Cardinal l'an 1281, mort en 1292. *Voyez* Du Boulai, Fleuri, Auberi, *Hiſt. des Card.* Loiſel & Simon, *Hiſt. du Beauvaiſis.*

(24) Né à Créçy près d'Abbeville, Cardinal en 1294, mort en 1313. Il a laiſſé des Gloſes ſur les Décrétales. Les quatre Artiſtes, & les deux Théologiens, pour l'entretien deſquels il laiſſa des fonds en 1302, doivent être pris dans le Diocèſe d'Amiens.

*dré* ſon frère, l'an 1315, ajouta, en faveur des Ecoliers des Diocèſes d'*Amiens* & de *Noyon*, huit bourſes de Théologie, dans le Collége que le Cardinal avoit fondé.

Ce fut l'envie d'étendre les Sciences qui fit propoſer par *Guill. Duranti* (25), neveu du Spéculateur, d'aſſigner la dixième partie des bénéfices aux pauvres Ecoliers étudians en chaque faculté dans les Univerſités, & de multiplier par ce moyen le nombre des ſujets capables de ſervir l'Egliſe : il vouloit auſſi qu'on reformât les études, qui ſe gâtoient par la variété des Gloſes qui faiſoient négliger les textes originaux ; de ſorte que les Ecoliers, ajoute-t-il, retournoient ignorans dans leurs pays, même avec le titre de Docteur.

Le même deſir engagea, l'an 1300, *Guillaume de Macon*, Evêque d'*Amiens*, à publier un Mandemant pour que les Doyens & les Prêtres veillaſſent avec

(25) Né à Beauvais, Evêque de Mende en 1296, mort en 1328. Il publia un Traité ſur la manière de tenir un Concile général & de parvenir à la réforme des abus introduits dans l'Egliſe. *Voyez Gallia Chriſtiana.* Fleury, Simon, *Hiſt. du Beauv.*

plus de ſoins que jamais ſur les Ecoles publiques (26).

L'Hiſtoire de l'Univerſité fait mention d'un nombre conſidérable de Picards qui, dans ce temps, s'y firent un nom. Il ſuffira de dire un mot de ceux qui ont procuré des établiſſemens utiles à la Province.

Le Collége de *Laon*, dans *Paris*, doit une partie de ſa fondation à *Gui*, Doyen de la ville de *Laon*, natif de *Poitiers*, à ce qu'on prétend; mais le ſecond fondateur fut, en 1313, *Raoul de Preſles*, Clerc du Roi *Philippe-le-Bel*. Les bourſes qu'ils ont fondées ſont deſtinées pour des Eccléſiaſtiques des Diocèſes de *Laon* & de *Soiſſons*. La diviſion que cauſa le mêlange des Ecoliers des deux Diocèſes, obligea à établir en 1323, deux Colléges, dont l'un retint le titre de Collége de *Laon*, & l'autre prit celui de Collége de *Preſles* ou de *Soiſſons* (27). Le Collége

(26) Cette pièce ſe garde manuſcrite à la Bibliothèque du Roi.

(27) Raoul naquit dans le Diocèſe de Laon. Il étoit mort en 1331. Fleuri, *Hiſt. Eccl.* Lancelot, *Diſſert. dans le tom. 13. des Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres.*

de *Beauvais* doit ſon origine à *Jean de Dormans*, Evêque de *Beauvais*, Cardinal & Chancelier de France, qui, l'an 1370, & les deux années ſuivantes, en fonda les Bourſiers & les Officiers qui devoient être de la Paroiſſe de *Dormans*, lieu de ſa naiſſance, ſinon des villages du Diocèſe de *Soiſſons*. Une de ces bourſes étoit deſtinée pour un Religieux & Prêtre de l'Abbaye de *S. Jean des Vignes*; la collation appartient à l'Abbé, qui préſente les autres places au Parlement. *Jean Nolin*, Procureur du même Collége, augmenta ces fondations en 1501, de deux Bourſiers & d'un Chapelain, qui doivent être de la ville de *Compiégne*. Le Doyen & le Chapitre de *Noyon*, nomment encore à ſix bourſes fondées en 1380, pour des Ecoliers de ce Diocèſe, dans le Collége de *Daimville*, par *Michel*, Archidiacre d'*Arras*, & par ſes frères. Avant que de parvenir à la dignité de Chancelier de France, *Firmin de Coquerel* avoit profeſſé le Droit à Paris (28).

(28) Né à Amiens, Evêque de Noyon en 1348, mort en 1350. *Voyez* Blanchard, *Hiſt. des Préſidens*: Godefroi, *Hiſt. des Chanceliers*; Tilleréau, *Hiſt. de la Chancellerie*.

La

La traduction des livres de *S. Auguſtin, de la Cité de Dieu*, imprimée à *Abbeville* en 1486, par *Jean Dupré* & *Pierre Gerard*, en deux volumes *in-fol.* eſt le premier livre ſorti des preſſes de la Picardie, preſque dans les premières années de l'établiſſement de l'Imprimerie en France.

Le Cardinal *Pierre d'Ailli* a rendu ſervice à toute la France, en profitant des faveurs de Boniface IX, pour faire établir un Théologal dans toutes les Egliſes épiſcopales. La chaire qu'il a fondée dans le Collége de *Navarre*, l'argent qu'il a laiſſé pour y acheter des livres, & le logement des Théologiens qu'il a fait conſtruire, l'en font regarder comme le ſecond fondateur (29). Le Collége de *Reims* de la même ville, reconnoît pour le ſien *Guy de Roye*, mort Archevêque

(29) Né à Compiégne l'an 1350. Expliqua à Paris le Maître des Sentences en 1375. Enſeigna la Théologie en 1386. Il eut pour diſciple Jean Gerſon, Nicolas Clemengis, Gilles des Champs, &c. mort vers 1425. *Voyez ſur ſes Ecrits, qui l'ont fait nommer l'Aigle des Docteurs, & le fleau des héréſies*, Dupin, *Bibliot. Eccl.* Du Boulai, Aubri, *Hiſt. des Cardinaux.* Fleuri, Juvenal, des Urſins. *Hiſt. de Charles VI.* De Launoi, Bellarmin, &c.

de *Reims* en 1409 (30). *Raoul de Couci* favorisa les Sciences en léguant ses livres à l'Eglise de *Noyon* (Annal. de Noyon), dont il étoit Evêque, après sa mort, arrivée en 1424.

Jusqu'à présent la Picardie n'étoit, pour ainsi dire, que dans son enfance; on ne tardera pas à y trouver des hommes. Dans le milieu du quinzième siècle, les Sciences & les beaux Arts ont commencé à se relever, & à dissiper les ténèbres que les peuples du Nord avoient répandues dans toute l'Europe; mais la bonne littérature étoit encore fort négligée. L'Histoire de l'Université (Du Boulai), fourmille de bons sujets qui ont quitté cette Province pour s'y distinguer. La Confrairie du Pui, établie dans *Amiens* dès le douzième siècle, & dont on n'aperçoit plus que de tristes restes, forma dans le quatorzième une association réglée, & dans celui-ci, c'étoit une espèce d'Académie qui, deux fois par an, dis-

(30) Né à Muret, dans le Soissonnois, Auteur de l'Ouvrage intitulé *Doctrinale Sapientiæ*. *Voyez* Duverdier, Juvenal des Ursins, *Gallia Christ.*

tribuoit des prix à la meilleure balade compoſée en l'honneur de la Vierge, ſur le refrain du *Fatras divin*. Ces pièces firent tant de plaiſir à la Reine, mère de *François I*, lorſqu'elle paſſa par cette ville en 1517, qu'elle voulut en avoir une copie qui ſe conſerve à la Bibliothèque du Roi (31).

Alors la Bibliothèque de l'Abbaye de *Chalis* étoit conſidérable. *Jean de Montreuil*, à l'occaſion d'un voyage qu'il y fit, s'exprime ainſi dans une de ſes lettres : (Merc. de Nov. 1736.) *Je croyois voir les Docteurs de l'Egliſe, accompagnés de leurs ouvrages, inviter à la lecture ceux qui entroient, & les obliger à l'étude bon gré, malgré; ſemblables à ces Marchands du Palais, ou des charniers des Innocens qui prennent les paſſans par les habits & par les bras, pour les forcer à entrer dans leurs boutiques, & à voir leurs marchandiſes.*

(31) Les principaux Auteurs de ces Balades ou Refrains furent Jean du Boſquiel, Jean & Petit d'Eſtrées, Huchon Feret, Pierre de Sarcus, Nicolas de la miothe, Gui Chepin, Pierre de Buyon, nés dans le Diocèſe d'Amiens. *Voyez le Manuſcrit de la Bibliothèque du Roi.*

Quoique le Collége de *Coquerel* ne subsiste plus à *Paris*, il est bon de se ressouvenir qu'il devoit son nom à *Nicolas de Coquerel* (32), qui tint de petites Ecoles dans ce lieu situé dans la basse-cour de l'ancien Hôtel de Bourgogne au mont *S. Hilaire*.

Les ténèbres se dissipent enfin, & nous laissent apercevoir un plus grand théâtre : en effet, depuis le seizième siècle jusqu'aujourdhui, on trouve de quoi se dédommager de la sécheresse des siècles précédens. Le seizième fut abondant en richesses littéraires; mais quoique l'Amiénois & le Beauvaisis aient produit alors les plus grands génies, on étoit bien pauvre encore avec de pareilles richesses. Les Ecrivains de ce temps-là n'ont guères que le mérite des efforts qu'ils ont faits pour plaire, & celui d'avoir donné l'exemple du travail & de l'application (33).

---

(32) Né à Montreuil sur mer, Bachelier en Théologie, mort en 1463. *Voyez* Du Boulai, *Hist. Univ.* Piganiol de la Force, *Descript. de Paris*, *t.* 5, *p.* 213.

(33) Papir. Masson.

J'abandonne à *Du Boulai* l'Hiſtoire de tous les Picards qui furent ſucceſſivement Recteurs de l'Univerſité de *Paris*, ainſi que l'éloge de ceux qui s'y diſtinguèrent par leurs talens. Le temps me permet à peine d'examiner la Province en gros.

Contre l'intention de *François I*, des ſujets ineptes obtenoient par leurs brigues & leurs amis des places de Profeſſeurs au Collége Royal : *Pierre Ramus* obtint en 1566, une Ordonnance qui aſſujettit les Récipiendaires à être examinés par tous les autres lecteurs (34). Il fit plus : par ſon teſtament daté du premier Août 1568, il laiſſa 500 liv. de rente pour un Profeſſeur qui enſeigneroit en trois ans dans le même Collége l'Arithmétique, la Muſique, la Géométrie, l'Opti-

(34) Né à Culz, en Vermandois, aſſaſſiné le 25 Août 1572, au maſſacre de la S. Barthélemi, par une ſuite des tracaſſeries, des chagrins, & des ennemis que lui fit ſon oppoſition à la doctrine d'Ariſtote, dont la philoſophie n'a preſque plus de partiſans dans l'Univerſité, qui pour lors étoit toute Péripatéticienne. *Voyez* Niceron, *t.* 13. Du Boulai, &c. Il a un nom illuſtre parmi les Orateurs, un médiocre parmi les Philoſophes, un très-petit parmi les Mathématiciens.

que, l'Aſtrologie, & la Géographie. S'il n'a pas trouvé entièrement la véritable manière d'enſeigner méthodiquement la Grammaire & les autres Arts, il a eu du moins l'induſtrie de la chercher des premiers ; & il a donné aux autres, par ſon exemple, un louable deſir de faire la même recherche. *Jean Hennuyer*, conjointement avec quelques autres, fut chargé par *Henri II*, l'an 1556, de réformer certains abus qui s'étoient gliſſés dans l'Univerſité (35).

*Antoine Loiſel*, l'an 1566, obtint des Lettres-Patentes d'une prébende préceptoriale en faveur de la ville de *Beauvais* (36). Et le 24 Mai 1723, *Jean-Baptiſte de la Rue*, Prêtre, Docteur de la Maiſon & Société de Sorbonne, fonda dans le Séminaire de *S. Nicolas du Chardonnet* à *Paris*, une bourſe cléricale pour un Ecolier du Diocèſe d'*Amiens*, par préférence, & il en laiſſa la nomination

(35) Né dans le Diocèſe de Laon, mort en 1578. *Voyez les Mercures, le Journal de Trevoux en* 1742 & 1744. Echard, *Bibliot.*

(36) *Voyez ſa Vie par* Claude Joli, *p.* 17.

à l'Abbé de *Leſtocq*, Doyen du Chapitre de la même ville, durant ſa vie.

Cependant la Picardie, ſi féconde en grands hommes, n'avoit encore aucun Temple érigé au Dieu du Goût. Mais ce temps heureux n'étoit pas éloigné. L'Académie de *Soiſſons* fut établie par Lettres-Patentes en 1674, ſous la dénomination de fille aînée de l'Académie Françoiſe, à laquelle elle eſt aſſociée, à la charge d'un tribut annuel. *Charles le Febvre de Laubrieres*, Evêque de cette ville, a relevé la gloire de ſon Epiſcopat par le prix annuel qu'il y donna en 1734, juſqu'à ſa mort, & que ſes ſucceſſeurs ont toujours donné depuis (37).

Par cet établiſſement la ville de *Soiſſons* jouiſſoit d'un honneur que la Capitale de la Province ne devoit point voir ſans jalouſie. Il s'y forma, en 1702, une ſociété de gens de lettres, aux aſſemblées deſquels il ne manquoit que les Lettres-Patentes que *Louis le Bien-aimé* a accordées au mois de Juin 1750,

(37) *Voyez l'Hiſtoire de cette Académie, par* Julien de Héricourt.

& dont Monſeigneur le Duc de *Chaulnes* continue d'être le protecteur éclairé (38). Le corps de ville favoriſa de ſon côté l'émulation, par la fondation du prix annuel deſtiné à couronner la meilleure pièce & la mieux écrite ſur les ſujets donnés; & cette Compagnie a l'avantage de n'en propoſer que d'utiles à l'humanité, au Commerce, au bien de l'Etat, ou à l'honneur de la Patrie.

Rien ne prouve mieux l'utilité du Collége de *S. Quentin*, que l'affluence des Etudians, & leurs progrès dans les Humanites.

Après ce tableau général, que l'abondance de la matière a peut être trop étendu, je ſuis naturellement forcé d'entrer dans le détail, pour prouver qu'il n'y a point de Sciences, point d'Arts, point de parties de la belle Littérature, qui n'aient été, ſinon approfondies, du moins cultivées avec quelques ſuccès par des Picards.

---

(38) Hiſt. de la ville d'Amiens de 1757, *t.* 1. *p.* 440. & 557.

# CHAPITRE IV.

## *Des Picards distingués dans les Sciences.*

### SECTION I.

### *Des Théologiens.*

JE comprends dans cette classe les interprètes des Saintes Ecritures, ceux qui ont procuré des éditions des Saints Pères, les défenseurs de la Religion, les Auteurs des ouvrages de piété, les Mystiques même. *Jessé*, Evêque d'Amiens, que *Charlemagne* honora de toute sa confiance, étoit un Théologien distingué & un grand négociateur : heureux, si après tant de services rendus à l'Eglise & à l'Etat, il ne se fût pas joint à l'Empereur *Lothaire* contre *Louis le Débonnaire*, son souverain légitime. On a de lui une réponse à différentes questions proposées par *Charlemagne* en 811 (1).

(1) Du Boulai, *Hist. Universit.* du Chesne, *t.* 2; Baluze, t. 1. Flodoard. Labbe, *Bibliot.*

Dès ſon enfance, *Paſcaſe Radbert* (2) avoit reçu de la nature des talens admirables, que ſa piété lui fit mettre à profit, & qui l'ont fait conſidérer comme un des plus grands hommes de ſon ſiècle, tant par la grandeur de ſon eſprit, par le fonds de ſon érudition, & la force de ſon éloquence, que par la ſolidité de ſa vertu. Son Traité du Sacrement de l'Autel eſt le plus fameux de ſes ouvrages, & celui qui fit le plus de bruit.

Plus connu par ſes diſgraces que par ſon ſavoir, *Hincmar*, Evêque de *Laon* (3), a laiſſé quelques Lettres Théologiques & des Mémoires pour ſe juſtifier des excès & des crimes qu'on lui imputa.

Quoiqu'on n'ait rien de *Roricon*, mort Evêque de *Laon*, vers 976, on peut juger de ſon mérite par le témoignage d'*Adſon*, qui s'étonne de ce que la Reine *Gerberge* s'étoit adreſſée à lui pour écrire

(2) Né dans le Soiſſonnois, mort en 865. *Acta SS. Ordin. S. Bened. t. 5. & 6. Hiſt. Litt. de la France, t. 5. Recueil des Hiſtoires des Gaules, t. 6. & 7.*

(3) Né dans le Boulonnois, mort à la fin du neuvième ſiècle. *Hiſt. Litt. de la France, t. 5.* Baluze, *Concil. t. 8.*

sur l'Antechrist, plutôt que d'en avoir chargé ce Prélat, qui passoit pour ne rien ignorer (4).

La Lettre dogmatique, en réponse à la Consultation d'un Evêque, fait connoître que *Drogon*, Evêque de *Beauvais*, n'étoit pas un médiocre Théologien (5). On est redevable à *Hugues de Breteuil*, Evêque de *Langres*, d'un Traité sur le Corps & le Sang de Jesus-Christ, contre les erreurs de Berenger. Il y prouve que la Transubstantiation étoit alors la croyance commune de tous les Fidèles (6). *Frolland*, Evêque de *Senlis*, écrivit peu de temps après contre le même Hérétique (7).

Une intelligence singulière de l'Ecriture Sainte, distingue sur la fin du onzième siècle, & au commencement du douzième, *Anselme de Laon*, que *Guibert*

(4) *Hist. Litt. de la France, t. 6.*
(5) Il vivoit encore en 1046. *Ibid. t. 7. Gall. Christ.*
(6) Dupin, *Bibliot. Eccl.* Mabillon, *Spicileg. Hist. Litt. de la France, t. 7.* Il mourut en 1051.
(7) *Hist. Litt. de la France, t. 8. Spicileg. t. 2.* Il mourut vers 1071.

de *Nogent* appelle la lumière du monde ; & que le Pape *Eugène* disoit suscité par l'Esprit Saint, pour empêcher l'Ecriture de périr. Il passe pour le premier Ecrivain de l'Université de Paris (8).

Le Traité de la Foi Catholique & de l'Oraison Dominicale, par *Hugues* de *Boves* (9), a été composé pour servir d'instruction au Clergé de la ville de *Rouen*, dont il étoit Archevêque, contre les Hérétiques de son temps. Dom *Mabillon* le regarde comme le premier des Prélats qui ait fait usage du contre-scel. *Anselme*, Moine de *S. Médard* de *Soissons* (10), est connu par des Gloses sur les Pseaumes.

C'est mal-à-propos qu'on attribua pendant long-temps à *Hugues de S. Victor*, une partie des écrits moraux de *Hugues* de *Foliet*, Moine de *Corbie*, dont le

---

(8) Mort en 1117. Du Boulai, Dupin, *Hist. Eccl.* Sanderus, Gesner, *Bibliot.*

(9) Mort en 1164. *Gall. Christ.* Olderic Vital, Dupin, *ibid. Défense des tit. de l'Abbaye de S. Ouen en* 1743.

(10) Mort en 1149. *Gall. Christ.* Fleury, *Hist. Eccl.*

plus considérable, & le plus utile pour les Religieux, est intitulé *Le Cloître de l'ame* (11). *Hugues Farsitus*, Chanoine régulier de *S. Jean des Vignes* à *Soissons*, écrivit son livre des Sacremens du temps de *S. Bernard* (12). Les Commentaires de *Raoul le Noir*, Moine de *S. Germer* de *Flaix*, sur l'Ecriture Sainte, étoient estimés au point que ce qu'il écrivit sur le Cantique des Cantiques passa pendant long temps pour être de *Saint Grégoire* (13). *Odom*, Abbé d'*Orcamp*, a laissé un Traité sur le Prophète Jérémie (14). La *Somme Théologique sur les Sacremens*, fixa la réputation de *Pierre Chantre* de *Paris* (15), que le Cardinal *Jacques de Vitri* regardoit comme un chandelier d'or dans la Maison du Seigneur.

La Théologie étoit languissante dans

---

(11) Il Fleurissoit en 1130. Dupin, *ibid.* Onuphre-Tritheme, Gesner, le Paige, *Bibl. Premonst.*

(12) Dormai, *Hist. de Soissons.* Du Boulai, *ibid. p.* 80. *&* 749.

(13) Il fleurissoit en 1157. Bayle, *Dict. Tritheme.* Dupin, *ib.*

(14) Labbé, *Bibliot.*

(15) Du Diocèse de Beauvais, mort en 1197. Pilet, *Hist. de Gerberoi*, Fleuri, Labbe, Tritheme.

le treizième siècle, parce qu'on ne connoissoit que peu d'ouvrages des Saints Pères. Pour y remédier, & les multiplier à l'avantage des études, le Roi *S. Louis* les fit transcrire dans les bibliothèques des anciens Monastères (16). Le Cardinal *Jean d'Abbeville*, se distingua dans ce siècle (17), ainsi que *Guerric*, de l'Ordre des Frères Prêcheurs (18); *Jean*, Chanoine régulier de l'Ordre de Prémontré (19). Si *Girard d'Abbeville* écrivit, en 1269, contre les Religieux mendians, ses erreurs furent relevées par la plume victorieuse de *S. Bonaventure* (20),

(16) Ce Saint Roi naquit l'an 1215, à la Neuville en Hez, village de Beauvaisis, & mourut le 25 Août 1270. Dans un corps foible & délicat, il avoit la raison d'un homme, le cœur d'un Souverain, la valeur d'un Héros : il faisoit son dais de l'ombre d'un ormeau, & d'un siège de gazon le tribunal de sa justice : il sut maintenir les droits de la Couronne sans donner atteinte à ceux de l'Eglise. Baillet, Fleuri, le Bœuf, *Dissert. dans les Mercures de* 1735, & 1736.

(17) Mort vers 1240. Aubri, *Hist. des Card.* Tritheme, Dupin, Ciaconius, Fleuri, *Hist. des Mayeurs d'Abbeville.*

(18) Né à S. Quentin, mort en 1245. Echard, *Bibliot. FF. Prædicat.*

(19) Né en Rokignies en Thiérache, mort en 1269. *Bibliot. Præmonst.*

(20) Vadingue, *t.* 4.

& peu de temps après *Jacques* de *Thermes* défendit avec de nouvelles armes les exemptions & autres priviléges des Séculiers (21). Par un privilége singulier, *Pierre Aureole* (22) fut reçu Maître-ès-Arts n'étant encore qu'enfant, & mérita par ses talens d'être appellé *un abîme de science*, de la bouche même du Souverain Pontife. A la qualité d'excellent Théologien, il joignoit celle de Péripatéticien subtil. L'ouvrage de *Thomas Loisel* (23), sur le Concile de *Bâle*, se garde manuscrit dans la Bibliothèque du Roi, & *Robert* de *Montreuil* exerça sa plume par de savans Commentaires sur l'Ecriture (24).

Dans le quinzième siècle *Thomas*, second du nom, Abbé de *Dommartin*, laissa des Notes sur les Psaumes; &

(21) Moine de l'Abbaye de Chalis, vivoit en 1312. Du Boulai, *Bibliot. Cistercienſ.* Simon de Corbie de l'Ordre des Carmes, de même que Gerard de Boulogne, mort en 1317, écrivoient dans le même temps. *Bibliot. Carmelit. t.* 2. Dupin, *ibid.*

(22) Né à Verberie. *Voyez* Dupin, Du Boulai, Bayle, *Dict. Gall. Christ.*

(23) Né à Beauvais, vivoit en 1434.

(24) Bibliot Carmelit. *t.* 2, *p.* 802. & 694.

*Gilles Nedelet* laiſſa quelque choſe ſur les Epîtres de *S. Jérôme* (25). Ce que *Pierre Louvel* (26) a écrit ſur la Vierge, eſt plein d'onction. Le Traité de l'immortalité de l'ame, & de ſon état après la mort, eſt rempli de paſſages des SS. Pères, des Docteurs, des Philoſophes, & des Poëtes; citations qui font voir l'étendue des connoiſſances de *Guillaume Houpelande* (27), & combien il avoit lu. *Antoine Cloquet* (28) paſſa pour un des meilleurs Théologiens de ſon temps. Bien peu auroient égalé la réputation de *Jean Calvin* (29), s'il avoit eu autant de droiture dans l'eſprit, que de facilité pour expliquer promptement les queſtions les plus difficiles; & ſi ſous un zèle apparent pour la Religion, il n'avoit point

(25) Du Boulai, Tritheme.

(26) Religieux Céleſtin du Diocèſe de Beauvais; mort en 1513. Becquet; *Hiſt. Celeſt.*

(27) Né à Boulogne-ſur-Mer, mort en 1492. Du Boulai, *Hiſt. Univ.* Dupin, *Bibliot. Eccl.*

(28) Né à Amiens, mort en 1574. *Voyez Diarium Minimorum, t. 1. p. 257.*

(29) Né à Noyon en 1509, mort en 1564. *Voyez* Du Boulai, Le Vaſſeur, *Hiſt. de Noyon.* Papire Maſſon, *la Continuat. de l'Hiſt. Eccl.* de Fleuri, Sponde, *&c.*

abandonné celle dans le sein de laquelle il étoit né, pour venger ses injures particulières. C'étoit peut-être l'homme de son siècle qui connoissoit le mieux le tour & le génie de notre langue; il surpassoit même en érudition la plupart des Docteurs Protestans. *Noel Beda* (30) fit tort à son savoir par son esprit factieux & mutin, par ses manières emportées & ses déclamations violentes qui lui attirèrent bien des disgraces. L'interprétation de plusieurs Psaumes donnée par *Adrien Lamet* de *Hennencourt* (31), a son mérite, & fut bien reçue dans le temps. *Jérôme* de *Hangest* (32) combattit d'une manière victorieuse les erreurs de *Luther* sur l'impossibilité des Commandemens de Dieu. Dans son exposition des passages les plus difficiles

(30) Mort en 1537. Dupin, *Bibliot. t.* 14. *in* 4°; *p.* 157. Bayle, *Dict.*

(31) Né à Hennencourt, mort en 1553. Charles, connu sous le nom de *Bussy-Lamet*, défit les Anglois dans l'isle de Ré, & fut tué dans les tranchées de la Capelle en 1637. *Voyez* Du Boulai, *Hist. Univ.* La Morliere, *Nobil. de Picard.*

(32) Né à Compiégne, mort en 1533. *Voyez* La Croix du Maine, *p.* 169. *Supplem. à l'Hist. Eccl.* de Fleuri.

du vieux & du nouveau Teſtament, *Jean Arboreus* (33) réfute quantité d'autres héréſies avec autant de modération que de netteté & de préciſion. Les Auteurs du temps ont loué ce que *Simon du Courroi* (34) a écrit ſur l'Evangile, & les Lettres de *Jean* de *Vrai* (35). L'erreur eut encore un adverſaire puiſſant dans *Antoine Demochares* (36). La pureté de la doctrine de *Charles Sager* (37), paroît dans ſes Commentaires de l'Ecriture Sainte. La Langue Sacrée n'avoit rien de ſecret pour *François Vatable*, ou *Wateblé* (38), comme le démontrent ſes Notes ſur la Bible, que ſes diſciples ont recueillies. *Jérémie Baſtingius* de *Ca-*

---

(33) Né à Laon, vivant en 1550. *Voyez* Du Boulai, Dupin, Geſner.

(34) Né à Beauvais, mort en 1369, dans l'Ordre des Céleſtins. *Voyez* Becquet, *Hiſt. Celeſt.*

(35) Religieux Dominiquain, né à Beauvais. *Voyez* Echard, *Bibl. FF. Predicat.*

(36) Né à Reſſons en Beauvaiſis, mort en 1574. *Voyez* Du Boulai, Dupin, Doujat, *Hiſt. du Droit Canon, in-12. p.* 107.

(37) Né près de Beauvais, mort en 1596, dans la Société des Jéſuites. *Voyez* Phillippe Alegambe & Natanael Sotuel.

(38) Né à Gamaches, mort en 1547. *Voyez* Du Boulai, De Thou, Dupin.

*lais*, *François Carnevel* de *Noyon*, *Firmin Capet*, Religieux Récollet, né à Compiégne; *Gaspard* de *S. Simon*, Protonotaire de *Sandricourt*; *François Mouret*, Conseiller à *Abbeville*; *Nicolas Lesguillier*, Religieux Minime, né à *Soissons*; *Charles de Condren*, du village de *Vaubuin*, près de la même ville, de la Congrégation de l'Oratoire; *Hugues Sureau du Rosier*, de *Rosoi* en Thiérache; *Louis Chardon*, Dominicain, natif de *Clermont*; *Samuel des Marais*, du bourg d'*Oisemont*, & *Antoine Bachelé*, du village d'*Onviller* vers *Montdidier*, sont autant de Théologiens qui ont successivement écrit sur la Religion dans le courant de ce siècle. On peut consulter sur leurs écrits les différens Bibliographes & les Histoires particulières des villes de la Province.

On y trouvera pareillement dans le dix-septième siècle, suivant l'ordre des temps, *Claude Rangueil*, Minime, né à *Crespi* en Valois; *Martin Grandin*, de *S. Quentin*, qui professa en Sorbonne pendant plus de 50 ans, l'un des plus célèbres Théologiens de son siècle, &

qui mérita une eſtime générale par la pureté de la doctrine de ſon cours de Théologie ; *Guillaume de Landshere*, Jéſuite de *Calais*, controverſiſte fameux, & défenſeur ardent de la préſence réelle ; *Pierre Châtelain*, Senliſien, de la même Société, qui écrivit avec onction ſur l'amour divin ; Dom *Luc* d'*Acheri* de *S. Quentin*, connu par ſes éditions des ouvrages aſcétiques de pluſieurs Pères de l'Egliſe : *Nicolas* de *Blairien*, Théologal de l'Egliſe d'*Amiens* ; *Jean Hollandre*, *Montdiderien*, ſi redouté des Calviniſtes ; *Bon de Merbes*, de la même ville, dont la Somme Théologique eſt pleine de principes ſolides, de déciſions juſtes & raiſonnables. *Nicolas Gaudran*, Pénitencier de l'Egliſe d'*Amiens*, a traité ſavamment de l'état des Trépaſſés. Avec quelle force *Godefroi Hermant*, que la ville de *Beauvais* a vu naître, n'a-t-il pas défendu la piété & la foi contre les blaſphêmes de *Jean Labadie* ; ſon compatriote *Pierre Guilleri*, publioit dans le même temps des inſtructions catholiques ſur nos Myſtères, pour prémunir contre la ſéduction ceux qui vivoient

avec les Proteſtans, tandis que *Robert Viſeur* défendoit le Sacrement de l'Euchariſtie & le Sacrifice de la Meſſe contre les novateurs. *Nicolas Dupont* & *Louis Desfreſnes*, tous deux Minimes, conſacrèrent leur plume à la piété, de même que *Charles Wallon* de *Beaupuis*, qui, transféré de *Beauvais* ſa patrie dans la ville de *Bazas*, eut part à l'établiſſement qui s'y fit du premier Séminaire de France. La Religion tenoit la main de *Henri-Marie Boudon*, lorſque tout à Dieu, il écrivoit ſur l'*Amour de Jeſus*, & ſur le reſpect dû à la ſainteté des Egliſes : c'étoit elle qui, par la bouche de *Florentin* de *Calais*, Capucin, prouvoit aux Hérétiques que quoique Jeſus-Chriſt eût pleinement ſatisfait pour nous, nos bonnes œuvres ſont néanmoins néceſſaires au ſalut : c'eſt encore elle qui engagea *Louis Rumet* à raſſembler tous les paſſages des livres ſaints les plus propres à nourrir l'ame. *Charles Mallet*, Archidiacre du Vexin Normand, écrivit contre la lecture & la traduction de l'Ecriture Sainte en langue vulgaire. Quels ſervices n'a point rendu aux malades *Nicolas* de

*Leſtocq*, en publiant ſa *Paroiſſienne Charitable ? Charles Gobinet* & *Jean-François Billecoq*, par leurs inſtructions, n'ont pas moins contribué à former la jeuneſſe au Chriſtianiſme : *Innocent le Maſſon*, Chartreux, *Cyprien* de *Gamaches*, Capucin, & ſon confrère *Hyacinthe* d'*Amiens*, lui apprirent à bien vivre & à bien mourir. *Roland Hébert* a inſtruit les Prêtres dans la direction des ames. *Paulin* d'*Amiens*, autre Capucin, a fait connoître aux Miſſionnaires la route qu'ils doivent tenir pour raffermir les Catholiques dans la foi, & convaincre les Hérétiques, que *Matthieu Montjoie* foudroya également. Les époux trouvent des leçons utiles dans le Traité du Sacrement de Mariage de *Charles* d'*Abbeville*, de l'Ordre des Franciſcains, ainſi que les Etudians dans le cours de Théologie de *Charles Witaſſe*, & ceux qui ſe deſtinent aux Ordres Sacrés, dans le Triple Examen de *Louis Bail*. Avec quelle force *Michel Lequien*, connu par tant d'écrits, ne défendit il pas le Texte Hébreu & la Verſion Vulgate ? Avec quelle force n'attaqua-t-il point les Ordinations Angli-

canes ? Quelle commodité ne trouvent point les Ecoliers dans la clef de la Théologie que *Jacques Dumetz* leur a mis entre les mains, ouvrage où chaque question est prouvée par un seul passage, dans l'Abrégé de la Doctrine Chrétienne, & dans le Traité de l'existence Chrétienne de *Basile* de *Soissons*? Ils n'ont pas moins d'obligation à *François-Lui l'Allouette*, Auteur d'un Dictionnaire qui offre aux yeux les différens sens des passages des Livres saints, & à l'Abrégé de l'Histoire & de la Morale de l'ancien Testament; Abrégé que *François-Philippe-Mezangui* a mis à la portée de chacun par des éclairciſſemens & des reflexions. Je ne parlerai point de la Triple Exposition de *Henri-Bernardin* de *Pecquigni*, sur les Epîtres de *S. Paul* & les Evangiles, non plus que du Traité sur la Communion par *Luc Vaubert*, ni des Dissertations de *Claude Fraſſen*, sur la Bible. Je pense être entré dans un détail suffisant, pour en conclure qu'il n'y a peut-être pas de province en France qui ait produit sur ces matières un plus grand nombre d'Ecrivains.

## SECTION II.

*Des Auteurs qui ont traité de la Liturgie, des Prières de l'Egliſe, du Chant Eccléſiaſtique.*

CE fut *Théotine*, Prêtre de *Beauvais*, qui donna le premier des preuves de ſes connoiſſances liturgiques, en augmentant, vers l'an 860, le Lectionnaire de cette Egliſe.

*Rodrade* (1), ſi reſpectable par la pureté de ſes mœurs, & par la ſainte frayeur qu'il eut de s'approcher du Sacerdoce, l'an 853, a travaillé ſur le Sacramentaire de *Grégoire le Grand*.

Après s'être diſtingué dans les troupes par ſa valeur, *Odon* (2), devenu Moine à *Corbie*, en fut tiré pour monter ſur le Siége Epiſcopal de *Beauvais*. Il rendit de grands ſervices à l'Etat par ſes con-

(1) Né à Amiens, *Hiſt. Litt. de la France*, t. 5.

(2) Mort l'an 881. *Hiſt. Litt. ibid.* Tritheme; Flodoard, *Gall. Chriſt.*

ſeils

seils & ses ambassades. L'ouvrage où il établit en quoi consiste la célébration mystique de la solemnité de Pâques, est celui qui lui a fait le plus d'honneur.

Le Lectionnaire assez fameux, intitulé *Liber Comitis*, a été augmenté & perfectionné par un Prêtre du Diocèse d'*Amiens*, dont le nom s'est perdu. Le Martyrologe de *Nevelon* (3), Moine de Corbie, fournit bien des renseignemens pour l'Histoire de cette Abbaye : Dom *Mabillon* faisoit tant de cas de la vertu de ce Religieux, qu'il baisoit ses ouvrages avec tendresse, & le nommoit son cher *Nevelon*.

On a obligation à *Dudon* (4) de différens écrits théologiques & moraux, mais principalement d'un Traité curieux sur les Heures Canoniales. Les livres des *Offices de l'Eglise*, composés par *Robert Paululus* (5), font voir qu'il pensoit grande-

(3) Mort en 1098. *Hist. Litt. de la France*, *t.* 8. *Acta SS. Ordin. Sancti Bened.*

(4) Abbé de S. Vincent de Laon en 1128, mort Cardinal en 1138.

(5) Né à Amiens, Chanoine de la Cathédrale, nommé *Paululus* à cause de la petitesse de sa taille, mort après l'an 1192. Dupin, *Bibl. Eccl.*

ment du miniſtère ſacerdotal, & qu'il ne manquoit point d'expérience dans les exercices de la vie contemplative. Cet ouvrage, & le Traité intitulé, *Canon de la Purification myſtique*, ont été imprimés parmi les Œuvres de *Hugues de S. Victor.*

*Everard de Roye*, Préchantre de la Cathédrale d'*Amiens*, commença l'an 1191 le Directoire du Chant, ou l'Ordinaire de cette Egliſe. En qualité d'Evêque de la même ville, *Evrard de Fouilloi*, fit, l'an 1219, un Réglement pour l'Office Divin; & *Adam de Cortlandon* (6) a laiſſé un écrit contenant ce qu'on doit obſerver les jours de fêtes.

*Guiard* ou *Gui* de *Laon* (7) ſe rendit utile par un Traité des Offices de l'Egliſe. *Jean de Guerci*, Religieux de l'Ordre de Prémontré dans l'Abbaye de *Saint Jean d'Amiens*, écrivoit un Miſſel ſur vélin en 1305 (8). *Le Rational de l'Office Divin*,

(6) Né dans le Laonois, mort vers 1223. Luc d'Acheri, *Catalog. Decanorum Laudunenſ.*

(7) Né à Laon, mort en 1247. Du Boulai, *Gall. Chriſt.* Molanus, *Bibl. Belgica.*

(8) *Bibliot. Præmonſt.*

composé par *Jean Beleth* (9), Chanoine de la même ville, est imprimé à la suite de celui de *Durand*, Evêque de *Mende*. L'Ordinaire ou le Directoire du Chant de l'Eglise d'*Amiens*, qui avoit été augmenté en 1294, fut achevé par *Jean le Moine*, neveu du Cardinal de ce nom. Quant au Traité de la Psalmodie de *Jean le Franc* (10), il est resté manuscrit. *Florent Boulenger* (11) a accommodé le Cérémonial Romain à l'usage des Religieuses *Clarisses*. Et le Père *Pacifique* de *Calais*, Capucin, a donné des paraphrases sur les Heures Canoniales (12).

D'autres ont composé des prieres & des hymnes à l'usage de l'Eglise. Tels furent *Radbod II*, Evêque de *Noyon*, auteur de l'Office de l'Annonciation de la Vierge, dont on se servit long-tems dans

---

(9) Né dans le Diocèse d'Amiens, vivoit en 1328. Sanderus, *Bibl. Belgica*. Tritheme.

(10) Né dans le Diocèse de Noyon, mort dans la Congrégation des Célestins en 1558. Becquet, *Bibl. Celestin*.

(11) Né à Beauvais, mort en 1630, parmi les Récollets. *Voyez* Placide Gallemant.

(12) *Bern. à Bononiâ, Bibl. Capucin.*

cette Egliſe, & de l'office de *Sainte Godeberte* (13).

*Pierre l'Hermite* (14), que *Polidore Virgile* regarde comme l'inventeur du chapelet & de la manière de le dire, fut le plus zélé promoteur de la Croiſade, & à la tête d'environ 40000 Croiſés, il entra le premier en armes dans le pays des Infidèles, l'an 1096. Mais ayant été défait après quelques campagnes glorieuſes, il vit qu'il ne réuſſiſſoit pas ſi bien avec l'épée qu'il avoit fait avec le bourdon, & ſentit la différence qu'il y avoit entre prêcher une croiſade, & commander une armée. Il a fait quelque choſe en faveur de la liturgie, en dreſſant des litanies & autres formules de prières qu'il chantoit & faiſoit chanter aux proceſſions, pendant ſon ſéjour à Jéruſalem.

Les ſuccès avec leſquels *Yves* (15), de-

(13) Mort l'an 1098. *Hiſt Litt. de la France*, *t.* 8. Surius, 8 *Nov. Concil. t.* 10.

(14) Né à Amiens vers l'an 1070, mort en 1115. Petrarque, *de Vita Solitar.* Paul Emile, Guillaume de Tyr, Mabillon, *Annal. Bened.*

(15) Né à S. Quentin, mort en 1110. Guibert, *de Novig. Vit. l.* 1. *c.* 14. *Hiſt. Litt. de la France*, *t.* 9. *p.* 513.

puis Prieur de *Cluni*, étudia les lettres, lui firent une brillante réputation, & lui méritèrent le titre de *Scholastique* qu'on donnoit alors à ceux qui se distinguoient le plus par leur savoir ; il a composé des Hymnes en l'honneur de plusieurs Saints.

*Thomas de Courcelles* (16) composa dans le quinzième siècle l'Office de la Vierge, que le Concile de *Bâle* approuva en 1441. Les Hymnes d'*Adrien Brunus*, (17) Jésuite, sont renseignés dans la Bibliothèque des Ecrivains de cette Société, ainsi que ceux de *Martin Claire* (18).

Quant au chant ecclésiastique nous avons conservé peu de renseignemens. On trouve qu'*Elizacar*, originaire du *Ponthieu*, Abbé de *Centule* ou *Saint Riquier*, Référendaire, c'est-à-dire Chancelier de l'Empereur *Louis le Débonnaire*, mit en ordre tout l'Antiphonier Romain en faveur

---

(16) Né à Agencourt. *Histoire de Montdidier*, *p.* 195.

(17) Né à Corbie, mort en 1599. Allegambe, *Bibliot.*

(18) Né à S. Valeri en 1612, mort en 1690. Nathanael Sotuel.

des Egliſes voiſines de ſon Abbaye (19).

L'an 946, *S. Ethelvold*, Abbé en Angleterre, tira de l'Abbaye de *Corbie* des hommes habiles dans les lettres & le chant eccléſiaſtique, pour apprendre à ſes Moines la bonne manière de lire & de chanter. Quarante ans après on fit, dans la même Abbaye, le premier uſage de la muſique; & dans le onzième ſiècle, *Anguerran*, Abbé de *Centule*, compoſa de nouveaux chants plus mélodieux que les anciens, en l'honneur de pluſieurs Saints (20).

*Geoffroi*, Evêque d'*Amiens*, que ſes vertus ont mis au nombre des Saints, étoit très-verſé dans le chant eccléſiaſtique, qu'il avoit appris dès ſa jeuneſſe (21). *Raoul* ou *Arnoul*, frère du fameux *Anſelme* de *Laon*, écrivit ſur le ſemi-ton, qui eſt comme l'ame du chant, & cet

---

(19) Mort après l'an 840. Le Bœuf, *ſur le Chant Eccleſiaſt.*

(20) *Annal. Bened. Hiſt. Litt. de la France*, t. 5.

(21) Né dans le Soiſſonnois en 1068, mort en 1115. Nicolas Sueſſion, Surius, Fleuri, *Hiſt. Eccl.* Baillet, *Vies des Saints*, *Annal. Bened. t. 5. &c.*

ouvrage se conserve parmi les manuscrits de l'Abbaye de S. Victor de Paris sous le n.° 758 (22).

Enfin *Eustache du Caurroi* composa une messe des Trépassés, qui de son temps se chantoit chaque année le jour de la Commémoration des morts dans le chœur de l'Eglise de *Paris*. La plupart des Noëls les plus connus, sont des gavottes & des menuets d'un ballet qu'il avoit composé pour le divertissement de *Charles IX* (23).

---

(22) Mort vers 1129. Fleuri, *ibid.* Guibert, *Novig. p.* 829.

(23) Né à Beauvais, mort en 1609.

## SECTION III.

### *Légendaires.*

LA connoiſſance de l'antiquité, cette ſcience utile, qui, par les monumens anciens, nous ſert à conſtater & éclaircir l'Hiſtoire, à décider par des preuves de fait les queſtions qui partagent les Savans, à développer le ſyſtême de la religion des anciens, à faire connoître leur manière de faire la guerre ou d'étendre le commerce, a occupé plus d'un Picard.

Les premiers Hiſtoriens Eccléſiaſtiques n'étoient guères que des Légendaires, dont voici la chaîne juſqu'à nous.

*Raimbert*, élu Evêque d'*Amiens* l'an 747, étoit auſſi diſtingué par ſa piété que par ſon érudition : il compoſa, étant Moine de *Leucone*, aujourd'hui *S. Valeri*, la vie de ce Saint : comme cet écrit étoit prolixe, & le ſtyle trop ſimple, un Moine de la même Abbaye le retoucha, & les

les Bollandistes l'ont mis au jour (1). Un autre *Raimbert*, Chanoine de S. Quentin de Beauvais (2), reconnu pour Auteur des Rubriques qui accompagnent les Actes de ce martyre, pourroit bien l'être également des Actes qui, étant mal écrits, ne paroissent pas d'une grande antiquité. S. Anscaire (3), le premier modérateur de l'Ecole de *Corwei* en Saxe, a écrit la vie de *S. Willehad*, premier Evêque de *Breme*, avec beaucoup de jugement, d'ordre & de méthode. *Rodoin*, Prieur de *S. Médard* de *Soissons*, que la mort enleva avant l'an 833, avoit laissé une relation des miracles de *S. Sébastien*; cet écrit est perdu : mais son supplément à la vie de *S. Médard* par *Fortunat*, est imprimé au huitième tome du Spicilége. C'est un des morceaux de ce temps là le mieux écrit en prose (4).

(1) *Hist. Litt. de la France.* Mabillon, *Acta SS. Ordin. Sancti Bened.*

(2) Hemeré, *Hist. de Saint Quentin. Hist. Litt. de la France, t.* 4. Simon, *Hist. du Beauv.*

(3) Né à Corbie l'an 801, mort en 865. Mabillon, *ibid. Chroniq. de Corbie, Hist. Litt. de la France, t.* 5.

(4) Mabillon, *Ibid. t.* 5. *idem. Annal. l.* 7.

La vie de *S. Joſſe* eſt de *Florent*, Abbé du Monaſtère de ce nom (5). Celle de *S. Anſcaire*, premier Archevêque de *Hambourg*, eſt de *Gualdon*, Moine de *Corbie* (6), qui l'a écrite en vers hexamètres très-plats. *S. Gerauld* compoſoit celle de *S. Adalhard* vers 1054 (7).

A la qualité de Poëte, *Hariulphe*, Moine de *Centule* ou *S. Riquier* (8), joignoit celle d'Hiſtorien fidèle; comme en font foi la Chronique de cette Abbaye, & les vies des Saints ſorties de ſa plume. La vie de *S. Angilbert* eſt une production d'*Anſcher* ſon ſucceſſeur en qualité d'Abbé de *Centule*, l'an 1097. Le livre des miracles de *S. Arnoul*, a fait un nom à *Liſiard de Creſpi*, mort Evêque de *Soiſſons* en 1126; mais ſes vers latins

---

(5) Il vivoit encore l'an 1015. *Hiſt. Litt. de la France, t. 7.*

(6) Il vivoit en 1048. *Hiſt. Litt. de la France, & id.*

(7) Né à Corbie vers 1025, mort en 1095. Mabill. *Acta SS. t. 9.* Baillet, *Hiſt. Litt. de la France, t. 8.*

(8) Mort en 1143. Mabill. *ibid. Idem. Annal. t. 5.* Dupin, *Hiſt. Eccleſ.*

ont fait juger qu'il n'étoit pas né poëte.

Dans ce temps les Religieuſes étudioient le latin ; il y en avoit même qui cultivoient la poéſie. De ce nombre étoient des Religieuſes de *Laon*, dont on nous a conſervé des Lettres ſur la mort de *S. Bruno* (9).

*Nicolas*, Moine de l'Abbaye de *S. Crepin* de *Soiſſons*, étoit un autre Légendaire qui tenoit la plume en 1115 (10).

Dans le treizième ſiècle *Baudouin Bochard*, Seigneur de la ville d'*Ardres*, écrivit vers l'an 1230, la vie de *Sainte Rotrude*. *Godefroi de Beaulieu* (11) rendit publique la vie du Saint Roi *Louis IX*, dont il avoit long-temps dirigé la conſcience.

*André Royſin* (12) raſſembla les dits & faits les plus remarquables des Saints de preſque toute la province de *Reims*, & d'une partie de celle de *Lyon*. Il fit un

(9) Du Boulai, *Hiſt. Univ. p.* 131.
(10) *Spicileg.*
(11) Né à Beaulieu dans le Boulonnois, mort vers 1274. Malbranq, *De Morinis.*
(12) Mort dans la Congrégation des Céleſtins en 1638, étoit de Beauvais. Becquet, *Hiſt. Celeſtin.*

ſacrifice de cette collection à *André du Sauſſai* qui s'en eſt ſervi dans ſes Faſtes de l'Egliſe Gallicane, comme il en convient à la page 98 de ſon Martyrologe de France. On doit la vie de *Sainte Colette* à *Sébaſtien de Senlis* (13). Celle du bienheureux *Pierre d'Alcantara* à *Pocquelin* de *Beauvais* (14). Celle de *Saint Pierre* de *Luxembourg* à *Martin* de *Bourci* (15). A *Louis* de *Montigni*, celle de *S. Eloi*, & de *Sainte Godeberte* (16). *Nicolas Sanſon* (17), outre la vie de *Sainte Auſtreberte*, a écrit celle de quatre à cinq Religieuſes Chartreuſes de *Goſnai*, mortes en odeur de ſainteté. Celle de *S. Germain l'Ecoſſois* eſt l'ouvrage de *Jean* de *Canchies*, Prémontré, Curé de la Paroiſſe de *S. Germain* dans *Amiens* (18). *Pierre* de *S. Quentin* (19) a

(13) Capucin, vivant en 1619. *Bibliot. Capucin.* Silvère d'Abbeville l'a auſſi donnée, *ibid.*

(14) Récollet, vivant en 1622. Gallemant, *Hiſt. Récollect.*

(15) Céleſtin, vivant en 1625. *Hiſt. de Montdidier, p.* 242.

(16) Archidiacre de Noyon, vivant en 1626.

(17) Chartreux, mort en 1638.

(18) Il vivoit en 1645.

(19) *Bibliot. Capucin.*

fait paroître en 1664, celles de *S. Domice* & de *Sainte Ulphe.* Et *Benoît* de *Graville* mort en 1662, dans l'ordre des Carmes, a publié un martyrologe des Saints de France (20).

Tous ces écrits sont devenus inutiles depuis qu'*Adrien Baillet*, (21) qui avoit une facilité merveilleuse à démêler la vérité d'avec ce qui n'en avoit que l'apparence, traita la vie des Saints avec toute l'exactitude de la vérité historique. La critique en est judicieuse, & il n'a laissé passer les miracles qu'après les avoir bien examinés. Il a purgé les Légendes anciennes de fables, de faux miracles, & d'histoires supposées.

---

(20) *Bibliot. Carmelit. t.* 1. *p.* 264.
(21) Né a la Neuville en Hez l'an 1649, mort en 1706.

## SECTION IV.

### *Hiſtoriens Eccléſiaſtiques.*

UN homme qui, ſous l'extérieur d'un courtiſan, avec la ſuite & le train d'un grand Seigneur, ne perdit jamais le Ciel de vue : qui cacha le cilice ſous l'or & la ſoie : qui devenu Chancelier de France ſous le Roi *Dagobert*, fit régner ſous ſon miniſtère la paix & la juſtice ; *Saint Ouen*, (1) dis-je, eſt le premier hiſtorien dont les faſtes de cette partie de la Belgique faſſent mention. Outre la Vie de *S. Eloi*, il avoit commencé l'Hiſtoire de ſon temps, que continua *Bertharius* ſon diſciple.

*Ratold*, Abbé de *Corbie* (2), mort en 986, fit connoître l'amour qu'il avoit pour la liturgie, en faiſant copier le Sa-

(1) Né à Sancy dans le Soiſſonnois, vers l'an 609. Fleury, *Hiſt. Eccl.* Le Cointe, Surius, Baillet, *Vies des Saints.* Geſner, Vaſſebourg, *Antiq. Belgic.*

(2) *Annal. Bened.*

cramentaire de *S. Grégoire ;* on lui attribue en outre un Traité du Sacre de nos Rois. L'ancienne Chronique de *Terouane* & de *Cambrai* eſt l'ouvrage de *Baudri* (3), Evêque de *Noyon*. *Arnoul*, originaire du *Ponthieu* (4), travailla à la Chronique de *Centule*, dont il étoit Moine (5). *Foulques*, Abbé de *Corbie*, a laiſſé un Mémoire intéreſſant pour l'Hiſtoire de ce Monaſtère : le ſtyle en eſt clair, précis & pathétique. L'Hiſtoire de *Radbod*, ſecond Evêque de *Noyon*, a été écrite par *Gui* de *Noyon*, Tréſorier & Chancelier de la même Egliſe vers 1064 ; on a du même un état des donations faites aux Egliſes de *Noyon* & de *Tournai* (6).

De toutes les productions d'*Hériman*, Religieux de *S. Vincent* de *Laon*, je n'indiquerai que ſa relation du rétabliſ-

---

(3) Né dans le Diocèſe de Noyon, mort en 1112. *Gallia Chriſt.* Baluze, *Miſcellan. t. 5. p.* 309. Valleur, *Annales de Noyon, p.* 791 & 805.

(4) *Manuſ. du Père Sanſon, Carme.*

(5) *Hiſt. Litt. de la France, t. 8. Concil. t. 9.*

(6) Valleur *Annales de Noyon.*

ſement de l'Egliſe de *S. Martin* de *Tournai*, dont il fait l'hiſtoire juſqu'en 1150 (7). La rélation de la première Croiſade des François ſous la conduite de *Boemond*, Duc de la *Pouille*, & de *Godefroi* de *Bouillon*, ſous le titre de *Geſta Dei per Francos*, appartient à *Guibert* de *Nogent* (8), Auteur de différens Traités de Critique, de Morale, de Théologie. *Theulphe*, Abbé de *S. Crépin* de *Soiſſons*, écrivoit la Chronique de *Morigni*, vers 1129 (9). On rencontre dans le même temps *Gui*, Chancelier de l'Egliſe de *Noyon*, qui, ſur les Mémoires de ſon oncle *Berenger*, lequel vivoit en 1098, avoit commencé l'Hiſtoire de cette Egliſe (10).

Les Hiſtoriens du treizième ſiècle ſe livroient aux fictions & aux fables. Ils recevoient tout ſans diſcernement, ſans critique. On ne s'amuſoit point à exa-

(7) Dupin, *Bibliot.*
(8) Né à Beauvais en 1053; mort en 1124. *Annal. Bened. t.* 5. Fleuri, Dupin.
(9) Dormai, *Hiſt. de Soiſſons.*
(10) *Annal. de Noyon.*

miner l'âge & l'autorité des Ecrivains. Tout étoit bon. Dans ce temps l'hiſtoire fut écrite par des Moines qui ſe plurent à faire connoître leurs Monaſtères, & par des Eccléſiaſtiques ſéculiers, jaloux d'illuſtrer leur patrie.

Les manuſcrits de *Chriſtine*, Reine de Suède, parlent d'un *Amiénois*, nommé *Nicolas*, Auteur d'une Chronique qui va juſqu'en 1204, & dans laquelle il rapporte la fondation de la plupart des Egliſes de France (11) *Albert* (12), Patriarche de *Jéruſalem* la même année, préſenta l'état de la Terre Sainte. *Guillaume* compoſa, vers l'an 1234, la Chronique du Monaſtère d'*Ardres*, dont il étoit Abbé : celle de *S. Médard* de *Soiſſons* eſt d'un Moine de la même Abbaye (13). L'Hiſtoire de la réception de la ſainte Couronne, envoyée au Roi *Saint Louis*, fut écrite par *Gautier Cornu* (14),

(11) Labbe, *Bibliot. manuſc.*

(12) Originaire d'Amiens, arrière-petit-neveu de Pierre l'Hermite. Bollandus, 8 Avril, *Moreri.*

(13) *Spicileg. t.* 2. Sanderus, *Bibliot. Belgiq. p.* 24.

(14) Fils de Simon, Seigneur de Villeneuve proche Montreuil. Guillaume Brito, Fleuri, Haudiquer, *Nobil. de Picard.*

mort Archevêque de *Sens* en 1241 ; & *Gerard*, Moine de *S. Quentin* en l'*Iſle*, donna celle de la tranſlation de cette relique à *Paris* (15). *Pierre* de *Roye*, Religieux de l'Ordre de Cîteaux, s'étend dans une lettre ſur la vie & la ſainteté des Moines de *Clairvaux* (16). *Jean* de *Fliſſecourt*, Religieux à *Corbie*, fit connoître, l'an 1275, les reliques qu'on y conſerve dans un vaſe appellé *la Prime de S. Pierre*, parceque ce furent les premières reliques que cette Egliſe poſſéda.

*Jean de Venette* (17), continuateur de la Chronique de *Guillaume de Nangis*, eſt également auteur de l'Hiſtoire des trois *Maries*, Poème de près de quarante mille vers, entre leſquels il y en a à peine deux paſſables. Le Cardinal *Jean le Jeune* (18) a écrit la vie du Pape *Eugene IV.* La Chronique de *Centule*,

---

(15) Geſner, Trirheme.

(16) *Bibliot. Ciſtercienſ.*

(17) Né vers 1308, à Venette proche Compiegne, mort après 1368. *Bibliot. Carmel.* La Croix du Maine.

(18) Né à Amiens vers 1410, mort en 1451. Aubry, *Hiſt. des Card.* Locrius ; *Gall. Chriſt.*

par *Jean d'Oſton*, Seigneur de *Noyellette* en *Ponthieu*, va depuis *Clovis* juſqu'en 1435. Les généalogies de la Bible, la ſuite des Papes, des Empereurs, des Rois de France & d'Angleterre, avec des Obſervations ſur l'Hiſtoire juſqu'au règne de *Charles VII*, ſont de *Pierre Berteure*, Prieur de *S. Eloi de Noyon* (19). *Jean d'Auxi* a fait le Catalogue des Hôpitaux de fondation Royale (20). La Chronique de *Corbie* par *Antoine de Caulincourt* (21), celle de *Mathieu de Couci*, & celle de l'Abbaye de *S. Riquier* par *Jean de la Chapelle* (22), ſont reſtées manuſcrites. *Chriſtophe de Héricourt* (23) rendit publique l'Hiſtoire d'un Diable chaſſé, en 1565, du corps de *Nicole Obri de Ver-*

---

(19) *Annal. de Noyon.* Labbe, *Bibliot. Manuſcrite.*

(20) *Gallia Chriſtiana.* Dubreuil, Simon, *Supplement à l'Hiſt. du Beauv.*

(21) Caulincourt, Moine à Corbie, naquit vers 1480, à Caulincourt en Vermandois. Il mourut en 1529.

(22) La Chapelle, né à S. Riquier, écrivoit en 1492. *Acta. SS. Ordin. S. Bened. t. 2.*

(23) Né dans le Diocèſe de Laon, mort en 1570. La Croix du Maine, p. 51. *Gall. Chriſt.*

*vins*, qui étoit poſſédée. Il y a des recherches dans l'Hiſtoire de la fondation de l'Egliſe de *S. Sauveur* au village de *Hédicourt*, près d'*Amiens*, écrites par *Charles de Louvencourt*, Chanoine régulier de *Sainte Geneviève*, en 1606. On connoît l'Hiſtoire générale de l'Ordre des Minimes, par *Louis Doni d'Attichi* (24). Les Annales des Carmes déchauſſés de France, par *Claude de Buchamps* (25). Celles de l'Egliſe de *Saint Quentin* par *Claude Hemeré* (26). L'Hiſtoire de l'Abbaye Royale de *Notre Dame de Soiſſons*, par *Michel Germain* (27). La Vie *d'Honoré Bouchart de Champigni*, Capucin, par *Henri de Calais*, Religieux du même Ordre (28). Enfin *Louis Alet*, natif d'*Amiens*, fit imprimer en 1699, le récit de la fondation & de la récep-

(24) Né vers 1597, mort en 1664. *Niceron*, *t.* 4. Dupin, *Gall. Chriſt.*

(25) Né à Beauvais en 1602. *Bibliot. Carmelit. t* 2. *p.* 301.

(26) Né à S. Quentin, vivoit en 1609. Du Boulai, *Hiſt. Univerſ.*

(27) Né à Peronne en 1645, mort en 1694. Dom le Cerf, *Bibliot. de la Congreg. de St. Maur.*

(28) Il vivoit en 1649. *Bibliot. Capucin.*

tion des Reliques de l'Eglise de *Longpré aux Corps Saints* dans le *Ponthieu*, où il étoit Chanoine. Mais les écrits les plus considérables, & traités avec le plus de goût & d'art sont, sans difficulté, l'Histoire de l'Eglise Gallicane, par *Jacques Longueval*, Jésuite (29), & l'Histoire Ecclésiastique de l'Abbé *Racine*. Le premier de ces ouvrages manquoit à la gloire du Clergé & de la Nation : les recherches en sont curieuses, le choix communément judicieux, l'exactitude portée aussi loin qu'elle peut aller.

(29) Né dans le Santerre en 1680, mort en 1735.

## SECTION V.

### *Hiſtoire Profane.*

ON eſt rédevable à *Anſelme de Ribemont*, qui ſe croiſa pour la Terre Sainte en 1096 & 1099, du récit de ce qui ſe paſſa dans ces voyages d'outre-mer (1). Le fragment de *Lambert d'Ardres* ſur les Comtes de *Guines*, paſſe pour être très-fidèle : il vivoit ſous *Philippe Auguſte* (2). Il n'en eſt pas de même de *Vincent de Beauvais*, qui entaſſoit ſans choix tout ce qu'il trouvoit dans les Livres qu'il avoit ſous la main (3). *Richard de Gerberoi* (4) eſt connu par un Abrégé de l'Hiſ-

(1) *Annal. Bened. t.* 5. Lafond, *Hiſt. de Saint Quentin*, *p.* 255.

(2) Le Bœuf, *Diſſert.*

(3) Il ſe dit par-tout de Beauvais, & vecut juſqu'en 1263. Au moins il eſt auteur du *Speculum Mundi*, eſpèce d'Encyclopédie de ſciences & d'autres ouvrages. *Voyez* Echard, *Summa S. Thomæ vindicata*. Fleuri, *Hiſt. Eccleſ.* Antoninus, *Parte* 3. Du Boulai, *Hiſt. Univerſit.* Dupin, *Bibliot.* Tritheme.

(4) Mort en 1210. Stapleton Pilet, *Hiſt. de Gerberoi.*

toire Romaine, par l'Histoire de la Translation du Chef de *S. Jean-Baptiste de C. P.* à *Amiens*, sous son Episcopat, l'an 1206, & par d'autres écrits. L'Histoire de la destruction de la ville de *Vermand* fut écrite vers 1300, par un Anonyme de *Noyon*.

La Chronique du *Hainaut* a placé *Jacques de Guise* (5) parmi les bons Historiens. On peut ranger dans la même classe *Raoul de Presle* (6), troisième du nom, à qui le mérite seul tint lieu de fortune & de protection, en lui acquérant l'un & l'autre : son Discours sur l'Oriflamme, son Abrégé du Traité des Puissances Ecclésiastiques & Séculières, ses Chroniques, tant d'écrits sur des matières différentes, tout cela a fixé sa réputation.

---

(5) Né à Guise en Thiérache, Religieux de l'Ordre de Saint François, mort en 1348. *Voyez* Lacroix du Maine, *Bibliot. Belgica*, *p.* 24. Vadingue, *tome* 2.

(6) Avocat Général, Maître des Requêtes en 1373, mort en 1382. *Voyez* les Registres de la Chambre des Comptes de Paris. Loisel, *Dialogue des Avocats*,

En plaçant *Philippe de Mezieres* (7) parmi les Hiſtoriens, je paſſe ſous ſilence tout ce qu'il a laiſſé ſur d'autres matières, pour ne faire connoître que le *Songe du vieil Pélerin*, où l'on voit le tableau du monde, ce qui concerne l'éducation d'un Prince, & un projet pour réformer les finances. La Vie du Roi *Louis X*, & de quelques-uns de ſes ſucceſſeurs, eſt une production de *Jean Deſprez* (8).

Ce fut au commencement du quinzième ſiècle, qu'*Etienne de Conti* (9) compoſa l'Hiſtoire des Rois *Charles V* & *Charles VI.* Après lui *Jean Michel* (10) dreſſa la Généalogie des Rois d'*Arragon*, pour montrer qu'*Iolande* en étoit héritière, & qu'en cette qualité la Couronne lui appartenoit : ce travail ſuppoſe un

(7) Né à Mezières en Santerre, vers 1327, Chancelier des Royaumes de Jéruſalem & de Chypre, mort en 1405.

(8) Né à Beauvoir en Beauvaiſis, mort Evêque de Tournai en 1349. *Voyez Gall. Chriſt.* & Locrius.

(9) Moine Bénédictin, né à Amiens. *Voyez Acta SS. Ord. S. Bened. Sæcul.* 4. *p.* 2.

(10) Né à Beauvais, Evêque d'Angers en 1438, mort en 1447. *Voyez* le livre appellé *La Salade.* Loiſel, *Hiſt. de Beauv. p.* 211. Louvet, *Hiſt. manuſ. t.* 2. *p.* 21. Goujet, *Bibliot. Fran. t.* 8.

genre

genre d'érudition qui, dans ce temps, étoit bien rare. *Jean de Montreuil* (11) continua la Chronique appelée vulgairement *Martinienne*. *Giles de Roye* (12) a continué la Chronique Belgique de *Jean Brandon* jusqu'en 1478. *L'Histoire des passages des François outremer contre les Sarrasins*, est de *Sebastien Mamerot*, *Soissonnois*, Auteur en outre d'une Histoire des Romains. Celle de France donnée par *Robert Gaguin* (13), qu'*Erasme* regardoit comme le plus bel ornement de l'Université, & qui étoit tout à la fois Historien, Théologien, & Poëte, se fit lire avec plaisir. C'est le premier Ecrivain qui ait parlé du Royaume d'Ivetot. *Philippe de Morvillier* (14) a traité du gouverne-

(11) Mort en 1418. Goujet, *ibid. t.* 7. La Croix du Maine.

(12) Moine de Cîteaux. *Voyez Gall. Christ.* Sanderus, *Bibliot. Belgica.*

(13) Né à Colines, diocèse d'Amiens, Général des Mathurins en 1473, mort en 1501. *Voyez* La Croix du Maine, Valere André, Naudé sur Louis XI, Du Boulai, Tritheme, Locrius, d'Aubigni, *Hommes illustres*, t 2. Piganiol de la Force, *Hist. de Paris*, *t.* 5.

(14) Né à Amiens, premier Président du Parlement de Paris, mort en 1437. *Voyez* Piganiol de la Force, *Descript. de Paris*, *t.* 3. *l'Hist. de la Chancellerie*, *& les Registres du Parlement.*

ment des choſes publiques & œconomiques. Le Livre dans lequel *Eloi* ou *Gilles du Caurroi* (15) enſeigne l'art d'expliquer les armoiries, plut tant aux Chevaliers de Malthe, qu'ils l'aſſocièrent à leurs priviléges. L'Hiſtoire de la Nouvelle France eſt le principal ouvrage de *Marc Leſcarbot* (16), qui étoit tout à la fois Orateur & Poëte. Outre pluſieurs écrits ſur la Juriſprudence, *Nicolas Bergeron* a publié une Hiſtoire du Valois, & les Itinéraires de ſon fils ont été jugés dignes de la preſſe par les connoiſſeurs (17). *Nicolas Berlette*, natif de *Soiſſons*, écrivoit en 1542, ſur les antiquités de cette ville, comme fit après lui, ſur ſes Mémoires, *Michel Barthin*, Prieur Clauſtral de *Saint Jean des Vignes* (18). Entre tous les ouvrages de

---

(15) Religieux Céleſtin né en Picardie, vivant en 1550.

(16) Né à Vervins, mort vers 1634. Bayle, *Dic.* Goujet, *Bibliot. Fran. t.* 15. *p.* 335.

(17) Né à Béthiſi dans le Valois, vivant en 1584. *Voyez* Loiſel, *Dialogue des Avocats.* La Croix du Maine, *p.* 336.

(18) *Mercure de Juin* 1736, *deuxieme vol.*

*Simon Goulart* (19), sur différens sujets, je ne rappelle ici que son *Histoire de Portugal.* Ce qu'*Arnoul le Feron* a rassemblé des actions des François depuis *Charles VIII*, jusqu'à la mort de *François I*, passe pour très-utile. *Jean le Feron* (20) est recommandable par ses recherches sur les maisons nobles, sur les armoiries & sur l'Histoire : il a néanmoins prêté à rire en assignant à notre premier père *Adam* trois feuilles de figuier pour armoiries. Le Journal de la prise de *Guines* est d'un Prêtre d'*Amiens*, nommé *Antoine Fauquel* (21). Nous trouvons dans un Discours de *Jean Heluis* (22), la Vie & la mort de *Claude de Lorraine*, Duc d'*Aumale*, & des renseignemens sur les Seigneurs de marque qui ont été les victimes des guerres ci-

---

(19) Né à Senlis en 1543, mort en 1628. *Voyez* Niceron, *t.* 29. Scaliger, Du Verdier, Bayle.

(20) Né à Compiegne, mort sous Charles IX. *Voyez* Pasquier, Loisel, *Dialogue des Avocats*, La Croix du Maine, Bayle.

(21) *Voyez* La Croix du Maine, *p.* 15.

(22) Né à Beauvais. Du Verdier, & La Croix du Maine, *p.* 233.

viles occaſionnées par la diverſité des Religions. Un Seigneur de *Sommereux*, nommé *Claude de Coſſette*, a laiſſé des Mémoires ſur les guerres des Pays-Bas (23) ; & *Jules de Richi* une Relation ſur l'entrepriſe d'*Anvers*, pour juſtifier le Duc d'*Anjou* & la Nobleſſe Françoiſe (24). L'Hiſtoire de la conquête de C. P. par *Baudouin*, Comte de Flandre, eſt de *François Roſe* (25). Celle de la Maiſon d'Amboiſe a pour Auteur *Pierre de Mouret* (26). *Jean Dongois* (27) a réduit en forme de Journal tout ce qui s'eſt paſſé d'intéreſſant depuis la création du monde juſqu'en 1576. Les Connoiſſeurs préfèrent à l'Hiſtoire d'*Amiens*, d'*Adrien de la Morliere* (28), ce qu'il a publié ſur les familles principales de la *Picardie*. La Vie de *Philippe de Mornai*, par *David-ſix*, paſſe pour un excellent

(23) *Voyez* La Croix du Maine, *p.* 479.
(24) Langlet Dufreſnoi, *t.* 4.
(25) La Croix du Maine, *p.* 482.
(26) *Ibid. p.* 405.
(27) Né dans le pays des Morins. *ibid. p.* 210.
(28) Né à Chauni, mort en 1639.

ouvrage (29). Les Annales de la ville de *Noyon*, sont la plus considérable des productions de *Jacques le Vasseur* (30). *Pierre Louvet* (31) a rendu service à sa patrie par ses écrits, tant sur les Coutumes, que sur l'Histoire de *Beauvais* & du *Beauvaisis*. *Jacques Sanson*, connu sous le nom de *Jean de Jesus Maria* (32), a fait la même chose pour *Abbeville* où il naquit. Le Traité d'*Antoine Gosselin*, sur les Antiquités Gauloises, a été vivement critiqué par le célèbre *Bochart* (33). L'Histoire générale des *Antilles*, est le fruit des observations de *Jean-Baptiste Du Tertre* (34). Celle de *S. Quentin* est le tribut que *Claude de la Font* paya à sa patrie. *Adrien Langlois* (35) composa une

(29) Langlet Dufresnoi, *t.* 4.

(30) Né à Vimes en Ponthieu, mort après l'an 1633, *ibid.*

(31) Né à Beauvais, mort en 1646. Langlet Dufresnoi, *Mém. du temps.*

(32) Né en 1596, mort en 1665. *Bibliot. Carmelit.*

(33) Né à Hedouville, diocèse d'Amiens, mort en 1645. Le Long, *Bibliot.* Huet, *Orig. de Caen.*

(34) Né à Calais en 1610, mort en 1687.

(35) Né dans le Beauv. mort en 1637. Le Cerf, *Bibliot. de la Congrég. de S. Maur.*

apologie pour l'Hiſtoire des deux fils aînés de *Clovis Second.* La ville de *Soiſſons* a vu naître *Claude Dormai* ſon Hiſtorien : *Claude d'Abbeville*, Capucin, nous a inſtruit ſur le Maragnan & les Topinamboux (36). Nous apprenons de *Jean Foi Vaillant* (37), à connoître l'Hiſtoire Ancienne par les Médailles : on diſoit de lui qu'il liſoit la Médaille la plus rouillée, comme un Mançeau lit un exploit. *Jean le Lievre* (38) profita du ſéjour qu'il fit à *Vienne en Dauphiné*, où il étoit Chanoine, pour en écrire les antiquités. *Charles de Barthelemi*, Gentilhomme de *Picardie*, réfuta, en 1636, des impoſtures contenues dans une Déclaration imprimée à *Bruxelles* ſous le nom du Cardinal Infant. Que n'aurois-je point à dire ſur la vie de *François de Lorraine*, Duc de *Guiſe*, ſurnommé le *Balafré*, morceau d'Hiſtoire qui prouve l'éloquence & l'exactitude de *J. B. Henri du*

---

(36) *Bibliot. Capucin.*

(37) Né à Beauv. en 1632, mort en 1706. *Hiſt. de l'Acad. des Inſcript. t.* 1. Niceron, *t.* 3.

(38) Né à Noyon, mort en 1634.

*Trousset de Valincourt* (39). Je ferois voir que la Dissertation de *François de Camps* sur le Sacre & le Couronnement de nos Rois, est remplie d'une érudition peu commune, & de recherches curieuses qui intéressent toute la Nation (40). *François Bourdelin* paroîtroit tenant en main sa Description des monumens anciens découverts à *Rome* en 1704 (41). Après lui viendroit l'Abbé *Dubos*, illustré par tant de productions, & surtout par l'Histoire Critique de l'établissement de la Monarchie Françoise dans les Gaules (42). On verroit le Nobiliaire de *Picardie* de *Villeri de Rousseville*, se perfectionner par les notes que le sieur d'*Hozier* a ajoutées à l'exemplaire de la Bibliothèque du Roi (43) Le père de *Charlevoix* nous offriroit la lecture amu-

---

(39) Né en 1653, mort en 1730.

(40) Né à Amiens en 1643, mort en 1723. *Mém. du temps.*

(41) Né à Senlis en 1668, mort en 1717. *Niceron*, *t.* 7.

(42) J. B. Dubos, né à Beauvais en 1670, mort en 1742.

(43) Nicolas de Villers, mort à Amiens sa patrie en 1726.

ſante de ſes Hiſtoires du Japon, de la Nouvelle France, & du Paraguai (44). L'Hiſtoire de *Charlemagne* par *la Bruere* ſerviroit encore à démontrer que le génie Picard s'eſt exercé avec avantage ſur les faſtes de preſque toutes les nations du monde (45).

---

(44) Né à St. Quentin en 1692.
(45) Né dans le Soiſſonnois.

## SECTION VI.

### *Jurisprudence.*

CETTE partie des sciences nous fournit encore un nombre considérable d'Auteurs qui ont écrit, tant sur le Droit Canon, que sur le Droit Civil.

*Isaac*, Clerc de l'Eglise de *Laon*, depuis Evêque de *Langres*, s'offre à la tête des premiers. Son Recueil des Canons fait connoître sa fermeté pour le maintien de la discipline (1). La Constitution ou Capitulaire donné par *Riculfe*, Evêque de *Soissons*, répand beaucoup de lumière sur la discipline & la science des Canons : c'est un Recueil de statuts & d'instructions utiles à ses Curés, sans la participation desquels il n'entreprenoit rien d'important (2).

Chacun connoît la liberté avec laquelle *Yves de Chartres* soutint en toutes ren-

(1) *Gall. Christ. Hist. Litt. de la France, t. 5.* Il mourut l'an 880.

(2) Mort vers 902. *Hist Litt. de la France, t. 6.*

contres les droits de l'Eglise, en s'opposant aux usurpations des grands, aux désordres publics, au relachement de la discipline. Sa fermeté l'engagea dans plusieurs affaires fort épineuses, qui ne servirent qu'à faire éclater davantage sa capacité, sa prudence, & à porter sa réputation beaucoup au-delà de la France. Il s'adonna particulièrement à la lecture des SS. Pères & des Conciles, dont il recueillit les maximes, les Décrets, & les Canons qui pouvoient servir à régler les mœurs & la discipline : il appliqua à la conduite des Chanoines de *S. Quentin de Beauvais*, l'usage des saints Canons, & c'est-là ce qui le fait regarder comme le restaurateur de la vie canonique des Clercs, & l'instituteur des Chanoines réguliers. Des deux compilations de Canons, l'une, & c'est la grande, est appelée vulgairement le *Décret*, & l'autre la *Panormie*. On a de lui d'autres ouvrages, comme des Traités de Théologie, des Sermons, &c (3).

(3) Né à Auteuil en Beauvaisis, vers 1040, mort en 1116. Dupin, *Bibliot.* Baillet, *Vies des Saints.* Fleuri, Du Boulai, Vincent de Beauvais, *Miroir Hist. l.* 25. *c.* 84. *&c.*

*Guillaume de Laon* travailla sur les Clémentines (4). *Jean de Noyon* travailla aussi sur le Décret (5).

Si la *Picardie* étoit moins abondante en personnages célébres, je n'hésiterois point de lui donner *Pierre de Cugnieres* (6), qui a ouvert les appels comme d'abus, & qui s'est attiré la haine du Clergé, en déclamant vivement contre les Ecclésiastiques qui vouloient tout soumettre à leur juridiction.

Le Dictionnaire des cas de conscience, donné par de *Lamet* (7) & *Fromageau*, habiles Casuistes, a été composé d'après les principes de la Morale, les usages de la Discipline Ecclésiastique, l'autorité des Conciles, des Canonistes, & la Jurisprudence du Royaume. La Somme Bénéficiale de *Laurent Bochel* (8), a été

(4) Chopin, *Police Eccl.*

(5) Mort en 1204. Villehardouin, *Hist. de C. P.* Labbe, *Bibliot. Manuf.*

(6) Il vivoit en 1353: on l'enterra dans l'Eglise du Château S. Yves, près de Crespi en Valois. Lacroix du Maine, Loisel, *Dialog. des Avocats.* Papire Masson, *Annal. l.* 4.

(7) Adrien-Augustin de Bussi de Lamet, né dans le Beauv. en 1621, mort en 1691.

(8) Né à Crespi en Valois, mort en 1629. Lacroix du Maine, *Journ. des Sav. de* 1721.

corrigée, revue & augmentée par une plume fine & délicate. Et *Louis de Héricourt* (9) a retouché plusieurs fois avec soin ses Loix Ecclésiastiques. Les Chanoines sont encore redevables à *Ducandas* (10), Grand Vicaire de *Noyon*, d'un Recueil de décisions importantes sur leurs obligations, sur l'usage que les Bénéficiers doivent faire de leurs revenus, & sur la pluralité des Bénéfices.

La *Picardie* n'a pas moins d'Ecrivains sur le Droit Civil : en effet, dès le milieu du neuvième siècle, *Helgaud*, Abbé de *S. Riquier*, dressa, pour les gens du pays de *Ponthieu*, des loix qui furent en vigueur pendant plus de deux cens ans(11).

*Godefroi de Bouillon* a démontré par ses Harangues & ses Lettres, qu'il parloit aussi purement Latin qu'aucun autre Ecrivain de son temps. Il ne connoissoit pas moins la langue Romance ou ancienne Françoise & la Teutonique ; il en possédoit même toutes les beautés. Devenu Roi de Jéru-

(9) Né à Soissons en 1687.
(10) Né à Amiens, mort en 1758.
(11) Mabillon, *Annal.* Hariulfe.

salem, il travailla à donner à ses sujets, sous le titre d'*Assises du Royaume de Jérusalem*, un Code fixe qui leur servit de régle dans leurs affaires civiles. Ces Assises ont eu long-temps force de loi en Orient.

*La loi de Vervins en Thiérache* avoit été écrite en vieux langage François, par *Thomas de Couci*, de l'illustre famille de ce nom, mort en 1130. Ce Code contenoit un formulaire de justice tant civile que criminelle, & se conservoit encore du temps de *Lacroix du Maine* (12). *Enguerran de Couci* donna l'an 1207, *La Fere* ou *Charte de la Paix*, contenant les droits & priviléges des habitans de *La Fere*.

*Pierre de Fontaine* (13) a eu beaucoup de part à la renaissance de notre droit François. *Li livres la Reigne*, dont il est Auteur, est en quelque façon le résultat de l'ancienne jurisprudence Françoise, des établissemens de *S. Louis*, & de la

(12) Lacroix du Maine, *Bibliot.*

(13) Né dans le Vermandois, mort après l'an 1260.

Loi Romaine. A proprement parler c'eſt le premier ouvrage de pratique que nous ayons. Après lui, *Philippe de Beaumanoir* (14) entra dans la lice, par les coutumes & uſages du *Beauvaiſis*, qu'il raſſembla l'an 1283. En conciliant dans cet ouvrage la Juriſprudence ancienne avec les Rgèlemens de *S. Louis*, il avoit pour objet de donner une pratique judiciaire.

*Jean de la Croix* eſt connu par l'écrit qu'il publia en 1536, ſur les ſubſtitutions (15). On a d'*Antoine Loiſel* (16) nombre d'écrits ſur la Juriſprudence, & ſon Dialogue des Avocats eſt le plus curieux de tous. *Gui* ſon fils travailla comme lui ſur cette matière, de même que *Philippe Beguin*, maïeur d'*Amiens*, dont les Ordonnanccs politiques parurent en 1586. *Gilles Bourdin*, Seigneur d'*Aſſi* dans l'élection de *Créſpi*, a laiſſé ſes ob-

---

(14) Né dans le Beauvaiſis. *Regiſt. de la Chambre des Comptes.* Loiſel, *Hiſt. de Beauv.*

(15) *Voyez* Geſner.

(16) Né à Beauvais en 1536, mort en 1617. Il a donné auſſi l'Hiſt. de ſa patrie. *Voyez* Niceron *t.* 32. Sa Vie par Claude Joli. Goujet, *Bibliot. Franç.*

servations sur le Droit François (17); *Antoine le Comte* (18), des Commentaires sur le Digeste, & *Cujas* admiroit sa doctrine. Le Roi regardoit comme un des plus grands hommes de bien de la Cour *Pierre de Miraulmont* (19), Auteur des Mémoires sur l'origine & l'institution des Cours Souveraines, & autres juridictions enclavées dans l'ancien Palais de *Paris*. On connoît les Commentaires de *Claude le Caron*, & de *Jean de la Villette* (20), sur les Coutumes de *Peronne*, *Montdidier* & *Roye*. Ceux d'*Adrien de Heu* sur celles du Bailliage d'*Amiens* (21). Les Dissertations de *Charles de Feuquieres* sur la Coutume de *Senlis* (22). Les Commentaires de *Raoul Adrien* sur la même Coutume (23). *Vin-*

(17) Haudiquer, *Nobil. de Picard.*

(18) Né à Noyon, mort en 1586. Lacroix du Maine, Cujas, Teissier, *t.* 1.

(19) Né à Amiens, mort en 1611. Lacroix du Maine.

(20) Nés à Montdidier. *Hist. de cette ville*, p. 235, & 261.

(21) Il vivoit en 1597.

(22) Avocat du Roi à Beauvais, vivant en 1626. Denis Simon, *Bibliot. Hist.*

(23) Né a Beauv. Denis Simon, *Bibliot. du Droit.*

*cent le Roi*, Lieutenant-Général au Bailliage d'*Amiens*, avoit écrit l'an 1571, une lettre sur l'origine des Loix & leur néceſſité pour contenir les peuples. Le Journal des Audiences du Parlement a augmenté la réputation que *Jean Dufreſne* s'étoit acquiſe par ſes notes ſur la Coutume d'*Amiens* (24). *Bonaventure* & *Charles de Fourcroi*, ſe ſont faits un nom par leurs plaidoyers (25), comme *Billecocq* par ſes Principes du Droit François ſur les Fiefs (26), & *Adrien Maillart* par ſes notes ſur les Coutumes générales de l'*Artois* (27).

---

(24) Né a Amiens, mort en 1675. *Mercure de Juin* 1737. *t.* 2.

(25) Bonaventure naquit a Noyon, & mourut en 1692. Richelet, *Bibliot.*

(26) Lieut. Particul. au Baill. de Roye, vivant en 1730.

(27) *Voyez les Mém. du temps.*

## SECTION VII.

### *Des Philosophes.*

SUR la fin du onzième siècle, *Gerard de Laon*, après avoir étudié à *Paris* sous *Manegaud Lutenbach*, enseigna dans la même ville. Il étoit éloquent, Philosophe distingué, & bon Poëte. On disoit dans son temps qu'il égaloit *Ciceron*, *Aristote*, & *Virgile* (1).

*Guillaume de Soissons* (2), successivement Professeur de Réthorique & de Dialectique à *Paris*, combattit l'ancienneté de la Logique, & s'éleva contre les sentimens des anciens. On disoit qu'il avoit inventé une espèce de machine pour détruire la Logique qui s'enseignoit alors, & en établir une nouvelle : le Traité de la nature de l'Homme qu'il entreprit sous le titre de *Microcosmographie* ou *Des-*

(1) Du Boulai, *Hist. Univ.*
(2) *Ibid.*

*cription du Petit-Monde*, fit juger qu'il avoit une connoiſſance particulière de la Métaphyſique.

La Logique, dans le treizième ſiècle, n'étoit que l'art de diſputer & de ſubtiliſer à l'infini. Des Commentaires François ſur les Problêmes d'*Ariſtote*, ont néanmoins ſéparé de la foule *Evrard de Conti*, Médecin de *Charles V* (3). Dans le quinzième, *Jacques Foulon* (4) s'adonna à l'Alchimie, differta ſur différentes pierres, & fit des notes ſur les écrits d'*Albert le Grand*.

*Jacques le Febvre* (5), qui fut la lumière de la France, ſembloit avoir été donné pour ſauver les Lettres des obſcurités des Sophiſtes. La Philoſophie, qui pour lors étoit bien rude, fut polie par ſes ſoins, & il s'occupa entièrement du rétabliſſement des ſciences. Par le ſecours des

---

(3) Né au bourg de Conti. *Voyez* Du Verdier, & *l'Hiſt. d'Abbeville*.

(4) Religieux Prémontré à Amiens, mort en 1488. La Morliere, *Antiquit. d'Am.*

(5) Né à Etaples vers 1455, mort en 1537. *Voyez* Tritheme, Scevole de Sainte Marthe, Du Boulai, Malingre, Bayle, *Dict. Hiſt.*

Mathématiques il décrassa les esprits, & rappela le goût des sciences & des études solides. Ses leçons formèrent *Charles de Bovelles* (6) dans la Géométrie & les autres parties des Mathématiques : celui-ci attrapa à-peu-près la quadrature du cercle.

La Philosophie a des obligations à *Augustin Niphus*, natif de *Soissons*. Elle en a beaucoup plus à *Jacques Charpentier* (7), Auteur, entre autres écrits, d'un Parallèle entre *Platon* & *Aristote*. *Jacques Rohaut* (8) passa pour l'un des premiers Philosophes de son siècle : pendant dix à douze ans, il enseigna à *Paris* la Philosophie & les Mathématiques avec une réputation extraordinaire, & donna aux Artistes des leçons excellentes pour les mettre en état de pousser les Arts à un plus haut degré de perfection. Son Traité de Physique contient quantité de cho-

(6) Né à S. Quentin vers 1480, mort au plus tard en 1553. *Voyez* Niceron, *t.* 39. Le Vasseur, *Annal. de Noyon*, Tritheme.

(7) Né à Clermont, mort en 1574. *Voyez* Du Boulai, & Papire Masson.

(8) Né à Amiens en 1620, mort 1675. *Journ. des Sav. de* 1671, & 1695.

ſes dont la connoiſſance eſt également utile & curieuſe : c'eſt une ſuite d'expériences raiſonnées & arrangées méthodiquement.

D'après le Docteur de l'Ecole, *Martin Meuriſſe* (9) a fait imprimer une Métaphyſique qui a mérité l'éloge des Poëtes du temps. Le cours de Philoſophie de *Pierre Barbai* (10) a confirmé dans leur ſentiment ceux qui le regardoient comme le plus fameux Profeſſeur de l'Univerſité de *Paris* dans cette matière.

Quelques-uns ſe livrent à l'Hiſtoire Naturelle, comme *Pierre Blondin* (11) qui dans ſes courſes trouva en *Picardie* plus de 120 plantes qui n'étoient point au Jardin Royal, & que même on n'y connoiſſoit point ; il en découvrit même en France pluſieurs eſpèces que l'on croyoit particulières à l'Amérique. Il méditoit, lorſqu'il mourut, un nouveau ſyſtême

---

(9) De l'Ordre des Frères Mineurs, né à Roye ; il vivoit en 1623.

(10) Né à Abbeville, mort en 1644.

(11) Né à Vaudricourt dans le Vimeu, en 1682 ; mort en 1713. Fontenelle, *Hiſt. du renouvellem. de l'Acad. des Sciences.*

des plantes. Cette province a vu naître encore le sieur *Capperon* (12), dont les Dissertations sur les camayeux, sur les yeux des mouches & les alvéoles des abeilles, sur les plantes, les coquillages, les pierres précieuses, & autres matières, rempliſſent les Journaux depuis 1719. Il est auteur d'une nouvelle Méthode aussi simple que facile, pour voir & connoître la figure de tous les sels répandus dans l'air, dans les eaux, dans les terres, dans le sang & dans les humeurs, sans avoir recours aux opérations de la Chymie, ni aux mêlanges faits sur diverses liqueurs. Les Journaux font encore mention de plusieurs Lettres du sieur de *Savoye*, Curé de *S. Ouen* près de *Vignacourt*, au sujet d'une quantité de perce-oreilles, que l'introduction d'un de ces animaux produisit dans la tête d'un enfant nommé *Lafsite*.

D'autres, du nombre desquels fut le sieur *Gosset* qui exerça la Médecine à

(12) Né en 1670, mort en 1734.

*Amiens*, & qui s'eſt fait connoître par un Traité ſur les lampes ſépulcrales, s'arrêterent à des chimères, lorſque dans la chymie ils chercherent l'art de changer les métaux en or : cet art qui devoit les enrichir, les ruina, & l'eſpérance de vivre riches, les fit mourir la plupart très-pauvres.

## SECTION VIII.

### *Médecine & Chirurgie.*

BEAUCOUP de Picards ont concouru par leurs écrits, leur expérience, & leur dextérité, dans l'une & l'autre de ces professions, au rétablissement de la santé de leurs semblables.

On a de Gilles de Corbie (1), Religieux de S. Benoît, un Poëme assez mauvais sur la vertu des médicamens, & des traités aussi peu lumineux sur le pous & les urines. *Pierre Cressent* (2) a traité non seulement de toutes les parties de l'agriculture, mais encore de la nature & de l'utilité des plantes & des animaux. Il étoit réservé à *Jacques Dubois*, connu sous le nom latin de *Sylvius*, de parler de son art avec toute l'étendue possible, & de le

(1) Il vivoit dans le quatorzième siècle. *Voyez* Montfaucon, *Bibl. Bibliothecarum, tome* 1. Naudé, & Tritheme.

(2) Né à Montreuil sur mer.

faire dans un latin dont la pureté distingue avantageusement ses écrits de tous ceux de son temps. Il dut son éducation & sa belle latinité à *François*, son frère aîné, Professeur d'éloquence dans le Collège de *Tournai* à *Paris* (3). Il apprit la Médecine dans les sources. La lecture d'*Hippocrate* & de *Galien* lui fit connoître l'importance de l'anatomie, & il y acquit autant de connoissances que son siècle le permettoit. Ce fut lui qui le premier expliqua publiquement ces deux Auteurs à *Paris*, & qui donna une méthode certaine d'enseigner & d'apprendre la Médecine. En 1535, il enseignoit au Collége de *Triquet*, Pendant que *Fernel* faisoit des leçons à celui de *Cornouaille*: mais celui-ci n'avoit que peu d'auditeurs, pendant que *Sylvius* en avoit quelquefois quatre à cinq cents. Cette différence venoit de ce que *Sylvius* faisoit des dissec-

(3) François né au village de Lœulli, & Jacques à Amiens en 1478, le dernier mourut en 1555. *Voyez* Niceron, *Hommes Illustres*, *t.* 29. Astruc, Baile, Scevole de Sainte Marthe, Lacroix du Maine, *p.* 177. Vanderlinden, Goujet, *Biblioth. Franç t.* 1. *p.* 48.

tions,

tions, enseignoit la préparation des remedes, & démontroit la Botanique, ce que Fernel ne faisoit pas. Pourquoi l'avarice a-t-elle terni l'éclat de ses talens & des bonnes qualités dont il étoit doué! Ajoutons qu'il a le premier observé & décrit le muscle quarré de la cuisse, les muscles pyramidaux qui partent de l'os pubis, les glandes situées à la premiere division de l'apre artere, celles qui sont à la racine du larinx, & la substance glanduleuse du pylore.

*Jean d'Yvri* (4) ne se contenta point de faire des vers & de donner des traductions, on a encore de lui des aphorismes & des recueils sur la Médecine, qu'il professa à *Paris*. *Nicole de Hautpas* (5) a écrit sur la formation de l'enfant dans le sein de sa mère. Le public avoit une confiance extraordinaire en *Jean Desjardins* (6), vulgairement appellé

(4) Né à Hiencourt en Beauv. *Voy.* Du Verdier, La Croix du Maine, Vanderlinden, *De Scriptis Medicis* Labbe, *Bibliot. Manuf.* Gesner, Goujet, *Bibliot. Fran. t.* 11. *p.* 365.

(5) Medécin de Doullens, vivant en 1555. *Voyez* Lacroix du Maine, *p.* 359.

(6) Né aux environs de Laon, mort en 1547. *Voyez* Du Boulai, *Hist. Universit.*

*Hortenſius*, parce qu'on le croyoit capable de guérir toute ſorte de maladies, pourvu que l'heure fatale ne fût point venue. *Jean Ruel* (7) a compoſé des ouvrages ſur la Médecine, & ceux qu'il a traduits lui ont mérité l'éloge de *Budée*, qui l'appelloit l'*Aigle des Interprétes*. Indépendamment d'un Traité ſur la peſte, *Nicolas de Nancel* (8) a donné des écrits philoſophiques & des traductions. *Antoine Demeri* (9) a publié un antidote contre le même fleau. Ce que *Jean Tagaut* (10) a fait imprimer ſur la Chirurgie & la Médecine, eſt preſque perdu dans la pouſſière de l'école. Il n'en eſt pas de même des écrits de *Jean Fernel* qui, par les ſecrets de ſon art, rendit féconde la Reine *Cathérine de Médicis*, en cor-

(7) Né à Soiſſons, mort en 1537. *Voyez* Vanderlinden, Labbe, *Bibliot. Manuſ.* Tritheme.

(8) Né l'an 1539, à Nancel, entre Noyon & Soiſſons, mort en 1610. *Voyez* Niceron, *t.* 39. Lacroix du Maine, Geſner.

(9) Né à Abbeville, vivant en 1534.

(10) Né a Bulleux dans le Vimeu, vivant en 1546; *Voyez* Du Verdier, *Hiſt. d'Abbeville*, *les Antiquités d'Amiens par La Morliere.*

rigeant le défaut de la nature, & répandit par la naissance des Princes une allégresse générale dans toute la France(11). On peut lire dans la Bibliothéque de *Vanderlinden* ce qui concerne les écrits de *Jean-Mathieu Durastant*, né à *S. Just*, ceux de *Regnauld Sturmius*, *Soissonnois*, ceux de *Robert Fevin*, natif d'*Amiens*, de *François Courcelles*, de la même ville, de *Jean Hucher de Beauvais*, & de *Pierre Blondel de Calais*. *Du Verdier* donne la notice de ceux de *Charles Neveu*, Chirurgien de *Compiégne*, & *Lacroix du Maine* renseigne ceux d'*Esaie le Lievre*, Médecin du *Vermandois*. Le Traité des jours critiques des maladies n'avoit été donné par personne avant *Antoine Petit* (12).

*Jean Riolan* professa la Médecine & l'Anatomie à *Paris* avec tout l'honneur possible : il défendit avec force la doctrine d'Hyppocrate contre les Chymistes,

(11) Né à Montdidier en 1506, mort en 1558. *Hist. de cette ville*, *p.* 206.

(12) Né dans les environs de Montdidier, *Hist. de cette ville*, *p.* 224.

& vola à l'immortalité ſur les pas de *Fernel*, dont il a commenté une partie des ouvrages (13).

Ce railleur ſpirituel & agréable, *Gui Patin* (14), a écrit des Lettres que le public parcourt avec plus de plaiſir que ſes Traités de Médecine. On connoît de *Charles le Caron*, d'*Amiens*, un Diſcours imprimé en 1612, ſur le corps humain. Dans le même temps, *Charles le Scellier*, de la même ville, écrivoit ſur les fiévres, & *Pecquet* ſur la lépre & la peſte, tandis que *Jean-Charles Aimé* (15) raſſembloit les paſſages de *Galien*, les plus utiles à un Médecin. Peu de temps auparavant, *François Porti* ou *de la Porte* (16), avoit publié ſes Commentaires ſur cet art; & *Nicolas-Abraham Framboiſier* (17), ſon Traité des Conſultations ſuivi depuis de beaucoup d'autres écrits.

---

(13) Né à Amiens, mort en 1606. Du Boulai; Vanderlinden, Gui Patin.

(14) Né à Houdanc en Brai, mort en 1672. Baile, *Dict.* Labbe, *Bibliot. Manuf.*

(15) Né à Montreuil, vivant en 1623. Vanderlinden.

(16) Né à Creſpi en Valois, Fleuriſſoit en 1613, *ibid.*

(17) Né à Guiſe. *Ibid.*

Le Traité de la saignée de *Meurisse* est fort estimé (18). *Jean du Mollin* a écrit avec aigreur contre un Charlatan nommé *La Cointe*, qui prétendoit avoir une recette pour purifier les maisons de la ville d'*Amiens*, infestées de la peste en 1634.

Il étoit réservé à *George Mareschal* (19) de pousser la Chirurgie plus loin que n'avoient fait ses compatriotes. Il se distingua dans toutes les opérations, & en particulier dans celle de la taille au grand appareil, qu'il a rendu plus simple & plus sure. Ce fut encore lui qui concerta, pour le bien & l'honneur de la Chirurgie, les moyens de faire des Eleves dans la Capitale, & de réformer les abus dans les provinces. *Pierre Tourbier* (20) se rendit digne de la plus haute réputation dans la même profession, par son habileté & sa dextérité.

La Médecine se perfectionna égale-

---

(18) Né à S. Quentin, mort en 1694.

(19) Né à Calais en 1658, mort en 1736. *Son Eloge par M. Morand.*

(20) Né à Peronne, mort en 1686.

ment d'après les écrits de *Philippe Hecquet*, surnommé l'*Hippocrate de la France* (21). Les écrits du sieur *Le Tellier*, Médecin de Peronne, sur l'abus des remedes chauds, & ceux de *Jacques-Jean Bruhier*, sur les accouchemens & les enterremens précipités, sont trop modernes pour qu'on s'arrête à les analyser (22).

---

(21) Né à Abbeville en 1661, mort en 1737. Niceron, *t.* 41.

(22) Né à Maignelers, dit *Hallvvin*, mort en 1757.

## SECTION IX.

### *Mathématiciens.*

LA Géométrie, cette science qui considére les dimensions des choses, & qui enseigne à les mesurer, étoit la principale occupation de *Jean des Merlieres* (1) qui, d'après les élémens d'*Euclide*, a publié l'usage d'un instrument pour mesurer toutes les superficies de droite ligne. Le livre dans lequel *Gervais de la Court* (2) traite de la fabrique & de l'usage de la jauge destinée à connoître la grandeur & la capacité des vaisseaux circulaires, est nécessaire à tous les états.

Ce qui regarde l'Algebre, cette clef de la Géométrie qui sert si utilement à la solution des problêmes, a été savamment discuté par *Jacques de Billi*,

(1) Né à Amiens, vivant en 1568. La Croix du Maine.

(2) Né à Soissons, vivoit en 1567. Du Verdier.

qui ſe diſtinguoit également dans l'Aſtronomie (3).

On a de *Pierre Blanchart* (4) un Calendrier perpétuel réduit en grande figure, avec l'expoſition d'icelle.

Le Traité d'Horlogiographie, mis au jour avant 1657, par *Pierre de Sainte Marie Magdelaine*, Religieux Feuillant, natif d'*Abbeville*, enſeigne pluſieurs manières de conſtruire ſur toutes ſurfaces toutes ſortes de lignes horaires & autres cercles de la ſphere, ainſi que la méthode de couper en pierre & en bois, les corps réguliers & autres polièdres par la cube & par le cylindre. *Sebaſtien Queneville* ne ſavoit point écrire ſur ces matières, mais la délicateſſe de ſes ouvrages le diſtingua dans ſon ſiécle : l'horloge de la Cathédrale de *Boulogne* eſt de ſa façon, ainſi que pluſieurs portes & grilles du Couvent des Minimes de *Nigeon* (5).

---

(3) Né à Compiégne en 1602, mort en 1679. Niceron, *t.* 40.

(4) Il vivoit à Laon en 1581. Lacroix du Maine.

(5) Né en 1640, dans le Diocèſe de Boulogne, mort Minime en 1677.

Une

Une Lettre du grand *Colbert* fait l'éloge de *S. Hilaire*, Eccléſiaſtique du Diocèſe de *Beauvais*, comme d'un homme expert dans les ouvrages maritimes, tant pour maintenir la navigation des rivières dans leſquelles la mer entre, que pour le nettoyement des ports, havres, & autres opérations de ce genre (6).

Avant le ſieur de *Roberval* (7), on n'avoit que deux ſortes de balances, dont l'une, qui a les bras égaux, retient le nom commun à tout le genre; & l'autre, qu'on nomme *Romaine*, les a inégaux : il en inventa une troiſième très-différente des autres, & qui ſemble d'abord renverſer les principes de la ſtatique; car ſoit que les poids ſoient abſolument égaux ou inégaux, ſoit qu'on les approche, ou qu'on les éloigne du centre de la balance, s'ils ſont une fois en équilibre, ils y demeurent toujours; s'ils ne ſont pas d'abord en équilibre, on ne peut jamais les y mettre; & ce qu'il y a de plus

(6) L'Ombre du Grand Colbert, *p.* 103.

(7) Gilles Perſonne, ſieur de Roberval, né dans le Soiſſonnois en 1602, mort en 1675. *Journal des Savans, Feb.* 1670.

surprenant, c'est que les poids étant mis tous deux d'un même côté du centre de la balance, peuvent faire équilibre l'un contre l'autre.

L'Académie des Sciences a encore approuvé plusieurs machines de *Jean Lagache* (8), connu par ses talens heureux pour les méchaniques, & par le temps & l'argent qu'il perdit à la recherche de la pierre philosophale. De ce nombre sont des petits moulins de bois, à mettre dans la poche, lesquels tournent parallèlement ou perpendiculairement à l'horison, & qui écrasent le grain aussi menu & aussi gros que l'on veut. Le plus petit fait en un jour assez de farine pour nourrir 50 personnes.

La nouvelle méthode de supputer le mouvement des planetes, a prouvé l'étendue des connoissances astronomiques de *Gabriel de Dourlens* (9). *Jean Louis d'Amiens* (10) a donné des preuves des siennes dans sa Période Ludovisienne.

---

(8) Né à Amiens en 1660, mort en 1738. *Mercures de* 1727, 28, & 29.

(9) Il écrivoit en 1648. *Bibliot. Capucin.*

(10) Ce Capucin écrivoit en 1680. Lenglet du Fresnoi, *t.* 3.

# CHAPITRE V.

## *Belles-Lettres.*

TRAITER de l'Hiſtoire Littéraire de la *Picardie*, c'eſt montrer cette province par l'endroit qui lui fait le plus d'honneur. Je parcourrai ſucceſſivement d'un pas rapide les Grammairiens, les Poëtes, les Romanciers, les Orateurs, les Critiques, les Géographes, les Traducteurs, les Editeurs & Compilateurs.

## SECTION I.

### *Grammairiens.*

L'ORIGINE de notre Gaulois, qui ſemble avoir commencé par la *Picardie*, eſt latine; auſſi cette province paſſe-t-elle pour être de toutes les nations (1) celle qui a la langue la plus propre pour bien

(1) Geoffroi Thori de Bourges.

prononcer le Grec, le François & le Latin; en effet, aucun François ne prononce mieux le C latin que le Picard. On ne connoît point de Grammairien de cette province avant *Jean Thierri*, qui fournit à *Robert Etienne* des matériaux aussi utiles qu'abondans pour son tréſor de la langue Latine, & qui fut le premier Editeur des douze petits Grammairiens (2).

*Pierre Ramus* eſt le premier Picard qui ait donné une Grammaire Françoiſe dans le ſeizième ſiècle. Comme il vouloit être réformateur en tout genre, il introduiſit une nouvelle ortographe, prétendant, comme M. de Voltaire le fait d'après lui, qu'il falloit écrire comme on parloit. Mais ſon ortographe étoit ſi extraordinaire, qu'il mettoit à côté de ce qu'il faiſoit imprimer, la même choſe écrite à la manière ordinaire : ſans cette précaution, il auroit été inintelligible. Il a aſſorti des déclinaiſons des noms, & des conjugaiſons des verbes; il a réglé

(2) Né à Beauvais, il vivoit encore l'an 1516. Geſner, Loiſel, *Hiſt. de Beauv.*

l'ordre & la convenance des mots par la Syntaxe ; mais il n'étoit ni assez bon Grammairien, ni assez instruit de notre langue pour réussir. On prétend qu'il a introduit le premier l'V, & l'j consonnes, en les distinguant de l'u, & de l'I, voyelles (3).

Le Latin des Colléges de *Paris* étoit encore barbare du temps de *François Sylvius* (4), Principal du Collége de Tournai dans la même ville. Il travailla à y rétablir l'usage de la belle latinité ; & c'est un des Savans auquel les Belles-Lettres en France ont les plus grandes obligations. Il s'appliqua à faire connoître aux Ecoliers les sources les plus pures du langage. La Méthode Poétique *de Valeran Machecrier* (5) a prouvé qu'il avoit de bons principes de Grammaire.

Par ses savantes veilles, *Denis Lambin* (6) a défriché les avenues du Parnasse Grec

(3) Goujet, *Bibliot. Fran. t. 1. p. 42.*

(4) Né à Leuilli dans le Doyenné de Conti. *Voyez* Cesner, Du Boulai.

(5) Né à Abbeville. *Voyez* Gesner.

(6) Né à Montreuil sur Mer, mort en 1572. *Voyez* Scevole de Sainte Marthe, Du Boulai, Tessier, &c.

& Latin : les preuves de ſon ſavoir ſont conſignées dans ſes Commentaires & ſes Harangues ; on lui a ſeulement reproché un air trop déciſif dans l'explication des paſſages des anciens, les plus obſcurs & les plus difficiles. Le goût de la critique étoit ſi commun de ſon temps, que lorſqu'il travailla ſur *Ciceron*, il trouva du ſecours dans les plus grands perſonnages de ſon temps, dont on voit la liſte à la ſuite de la préface.

*Antoine Fouquelin* (7) eſt connu par une Réthorique Françoiſe qu'il a imitée en partie d'*Omer-Talon*, natif d'*Amiens*, & par des Commentaires ſur Perſe. *Jean Deſmarets* (8) a écrit ſur les ſubſtantifs, les adjectifs, les verbes ſimples & compoſés. Le Dictionnaire Grec & Latin de *Guillaume Morel* (9), Imprimeur habile, ainſi que *Jean* ſon frère, eſt aſſez connu. *Gilles des Champs*, Chanoine de

(7) Né à Chauni en Vermandois, vivoit en 1557. Lacroix du Maine, Du Verdier.

(8) Amienois. *Ibid.*

(9) Né à S. Julien près de Calais, mort en 1564. Le Mire.

l'Egliſe de *Senlis*, a ajouté des Commentaires aux ſix Comédies de *Terence* (10). Quant à *R. Bien-aimé de Faſquelles* (11), ſon Dialogue des principes de la Langue Latine, l'ont fait connoître avantageuſement.

L'illuſtre *Du Cange* (12), que ſes Gloſſaires rangent parmi les plus ſavans Grammairiens, s'eſt acquis une des premières places dans toutes les claſſes, ſoit comme Auteur, ſoit comme Editeur, comme Hiſtorien & comme Géographe. Quelqu'un a-t-il mieux mérité des Savans que *Maſclef* (13)? Dans ſa Grammaire Hébraïque, différente pour les principes, de toutes celles qui avoient paru juſqu'à préſent, il leur enſeigne l'Hébreu ſans le ſecours des points des Maſſorethes. Dans les plaintes de l'y contre l'i, le ſieur d'*Auvergne*, Avocat à *Beauvais*, preſcrit des règles pour conſerver l'une & l'autre de ces Lettres (14).

(10) Il vivoit en 1571. Du Verdier.

(11) Né à Boulogne, fleuriſſoit en 1573.

(12) Né à Amiens en 1610, mort en 1688. Baluze. *Son Eloge couronné à l'Acad. d'Amiens.*

(13) François Maſclef, né à Amiens vers l'an 1662, mort en 1728.

(14) *Mercure d'Avril* 1727.

## SECTION II.

### *Poëtes.*

QUOIQUE nous n'ayons presque rien conservé des productions de nos premiers Poëtes, il n'en est pas moins constant que les Belges avoient plus de bardes qu'aucun autre peuple des Gaules (1). Les Soissonnois avoient leurs Druides, qui, après ceux de *Reims*, passoient pour les plus célèbres de la Gaule Belgique, dont les peuples, dans le quatrième siècle, parloient, à quelque changement près, le même langage que les Galates qui étoient sortis des Gaules (2). Les Picards furent les premiers qui apprirent des *Troubadours*, l'art de faire des *Tensons*, qui étoient des Dialogues entre les amans (3). Aussi les Savans pensent-ils que c'est dans la Picardie & dans

(1) Huet.
(2) *Hist. Litt. de la France*, *t.* 1.
(3) *Mercure de Fev.* 1736.

la Flandre qu'ont commencé les plus anciennes poéſies du langage François Septentrional (4). Et *Gantez* de *Marſeille* dit dans ſa vingt-ſeptième Lettre, que *les Picards étoient eſtimés pour leur compoſition, qui approchoit beaucoup de l'air de Provence.*

Dans la foule prodigieuſe qui ſe préſente tout-à-la-fois, on diſtinguera, par quelques courtes réflexions, les Poëtes qui, par leur génie & leurs travaux, ont été jugés dignes de paſſer à la poſtérité la plus réculée.

Le premier Poëte Latin à qui ces cantons ont donné le jour, fut *S. Erme* ou *Erminon* (5). Il avoit compoſé un ouvrage en vers ſur les vertus de *S. Urſmar* ſon prédéceſſeur dans la qualité d'Abbé de *Laubes*. Cet écrit étoit diviſé ſelon l'ordre des lettres de l'Alphabeth, c'eſt-à-dire, que c'étoit un Poëme partagé en autant de Sections, comme il y a de

(4) Le Bœuf, *Diſſert.*

(5) Né ſur le territoire de Laon, & mort en 737. Mabillon, *ibid.* Baillet, *Vies des Saints.* Bollandus, 18 Avril.

lettres alphabétiques. Un embraſement à conſumé cet ouvrage en 1546.

*Michon* (6), qui dirigea, comme on l'a dit, l'Ecole de *S. Riquier* dont il étoit Moine, excelloit dans les Lettres Humaines, & dans les Sciences Eccléſiaſtiques. Il laiſſa des Epigrammes, des Enigmes ingénieuſes, & des Hymnes.

On a d'un Soiſſonnois nommé *Angilmode* ou *Engelmode* (7), un Poëme en vers héroïques, à la louange de *Paſcaſe Radbert.*

Les vers que nous connoiſſons d'*Angilbert* (8), Abbé de *Corbie*, n'ont rien d'extraordinaire. On faiſoit plus de cas du Poëme ſur la tonſure, l'habit & la conduite des Clercs, par *Goſbert*, Evêque de *Laon*, mort l'an 932.

*Falcuin* ou *Fulcoi de Beauvais*, fit des vers à la louange du Pape *Gregoire VII* & de *Manaſſés*, Archevêque de *Reims* (9).

---

(6) Mort après l'an 865. Tritheme, *Hiſt. t.* 1. *Hiſt. Litt. de la France*, *t.* 5. *Spicileg. t.* 4.

(7) Il vivoit encore en 864. Dormai, *Hiſt. de Soiſſons. Hiſt. Litt. de la Fran. t.* 5.

(8) Mort l'an 890. *Hiſt. Litt. de la Fran. t.* 5. Sanderus.

(9) Simon, *Supplem. à l'Hiſt. du Beauv.*

Au commencement du onzième siècle, *Enguerran* (10) nous offre tout-à-la-fois un Grammairien, un Orateur, un Musicien, un Philosophe, un Théologien, & un Poëte, qui mit en vers la vie de plusieurs Saints. Les Actes de *S. Arnoul*, Martyr, par *Letselin*, Abbé de *S. Arnoul de Crespi en Valois*, sont d'une versification moins plate que celle de la plupart des Ecrivains de son temps (11). L'Histoire de la conquête de l'Angleterre, par *Guillaume* Duc de *Normandie*, étoit en vers héroïques : en l'écrivant, *Gui*, Evêque d'*Amiens*, imita *Virgile & Stace* (12). La Vie de *S. Anscaire*, Archevêque de *Hambourg*, fut écrite en 1051 au plus tard, par *Gualdon*, Moine de *Corbie*; les vers en sont plats, & plusieurs digressions hors d'œuvres. (13).

Le plus fécond & le plus célèbre des

---

(10) Né à Centule ou S. Riquier, dont il fut Abbé, & mort l'an 1045. *Chronicon Centul.* Fleuri, *Hist. Eccl. t.* 12. Dupin, *Bibliot. Eccl.*

(11) Bollandus, 18 Juillet.

(12) Mort vers l'an 1074. *Chronicon Corbirens*; Orderic Vital.

(13) *Hist. Litt. de la Fran. tome* 7. *Acta SS. Ord. Sancti Bened.*

Poëtes de ſon temps, *Foulcoie* (14), demeura dans l'obſcurité juſqu'au ſiècle dernier, temps auquel Dom *Mabillon* commença à l'en tirer. Sa muſe étoit intéreſſée, comme il en convient lui-même, en ſe plaignant qu'on ne lui rendoit que des ſons pour des ſons, *carmen pro carmine.* Ses Poéſies en vers héroïques, prouvent combien on négligeoit alors la quantité, & qu'il étoit plus laborieux que délicat, plus abondant que ſcrupuleux ſur les règles.

Vers le milieu du douzième ſiècle, *Etienne d'Alinerre*, Chanoine de *Beauvais*, ſe diſtinguoit par des Poéſies tant Latines qu'en langage Romance. La manière dont en parle *Hélinand*, fait juger qu'elles étoient auſſi variées qu'agréables (15). *Bernard*, Doyen de la Cathédrale de *Soiſſons* en 1110, étoit un homme d'une bonne littérature; l'épitaphe de *S. Geoffroi*, Evêque d'*Amiens*,

(14) Né à Beauvais vers l'an 1020, mort en 1082. *Hiſt. Litt. de la Fran. t.* 8. Le Bœuf, *Diſſertat. t.* 2.

(15) Helinand, *Chron. p.* 186.

eſt de lui (16). Les Poëmes ſatyriques de *Raoul* (17), Comte de *Soiſſons*, reſpiroient le bon goût, & ſes autres Poéſies étoient ſi tendres qu'elles lui attirerent l'eſtime des premiers Savans de ſon ſiècle. *Raoul de Couci* (18), ſi connu par ſes intrigues avec *Gabrielle de Vergi*, étoit tout-à-la-fois un vaillant guerrier, & un Poëte célèbre : le plus conſidérable de ſes ouvrages eſt l'hiſtoire en vers de ſon voyage d'outremer. Alors *Pierre de Craon* compoſoit auſſi des vers galans.

On étudioit très-mal la poétique dans le treizième & le quatorzième ſiècles. On ſe contentoit d'apprendre la meſure des vers, & la quantité des ſyllabes. Les Poëmes étoient d'un ſtyle plat & d'un latin barbare. La contrainte des vers forçoit les expreſſions auxquelles on ajoutoit des chevilles. Les Poéſies d'*Hélinand* qui, ſous *Philippe Auguſte*, étoit le bel

---

(16) *Hiſt. de la ville de Soiſſons. Annal. Bened. t.* 5.

(17) Mort en 1236. *Voyez* Dormai, *Hiſtoire de Soiſſons.*

(18) Mort au ſiège d'Acre l'an 1191. *Voyez les Bibl. de Fauchet, & de Du Verdier.*

eſprit de la Cour, & le Poëte à la mode, ſervent à relever l'erreur de l'Abbé *Fleuri*, qui dit qu'on ne trouve point de Poéſies en langage François ſur des ſujets moraux ou de piété dans le douzième ou le treizième ſiècle. De même que les jonglerres & chanterres parmi leſquels il tenoit le premier rang, *Helinand* ſuivit les Cours & les Grands, flattant les uns & médiſant des autres (19).

La *Picardie* eut alors, comme on l'a dit, ſes Troubadours ou Trouveres, ſous le nom de *Plaids & Gieux ſous Lormel.* La Poéſie s'ennoblit un peu ſous le regne de *S. Louis*; & avant l'an 1300, il y avoit dans cette province une foule de Poëtes parmi leſquels il ſe trouva de ces génies ſupérieurs, préſens flatteurs que la nature fait à l'humanité qu'ils éclairent. Ceux qui ſe diſtinguerent le plus

(19) Né à Pronleroi en Beauvaiſis, mort en 1212 au plutôt, & en 1227 au plus tard. Il a laiſſé d'autres écrits, comme une Hiſtoire Chronologique, des Sermons, &c. *Voyez* Teiſſier, *Bibl. Ciſtercienſis.* Loiſel, *Hiſt. de Beauv.* Baillet, *Jugem. des Sav.* Du Boulai, *Hiſt. Univerſit.* Vincent de Beauvais, *Speculum Hiſt.* Labbe, *Bibl.* Dupin, Geſner, Trithème, Goujet, *Bibl. Fran. t.* 10.

furent *Nicolas de Brai*, Auteur d'un Poëme Latin sur les actions du Roi *S. Louis*; *Blondiaux de Neſle*, dont on a une douzaine de chanſons : *Robert le Queux*, que *Lacroix du Maine* (20) dit auteur de pluſieurs *Traités en rithme Françoiſe* : *Hue li Maronnier*, le même peut-être que celui qu'on appelloit le *Marinier d'Amiens* (21). *Gautier de Coigni* (22) ou de *Couci*, Moine de *S. Médard de Soiſſons*, dont les chanſons & autres Poéſies ſe conſervent dans l'Abbaye de *N. D.* de la même ville. *Robert du Caſtel* (23), & *Guillebert de Berneville* (24), rempliſſoient la France de leurs chanſons en 1260, de même que *Jean Bretel de ſes jeux partis*, ou Queſtions joyeuſes (25), qui faiſoient auſſi l'occupation d'un Anonyme, Chanoine de *S. Quentin*, tandis que *Courtebarbe* amuſoit les compagnies par le *fa-*

(20) Fauchet, Du Verdier, Lacroix du Maine.
(21) Du Verdier.
(22) Né vers l'an 1177, mort en 1236. *Spicileg. Chron. S. Medardi.*
(23) Fauchet
(24) Du Verdier.
(25) Fauchet.

*bliau des trois aveugles de Compiégne*(26) ; & *Jean de Boves* par celui *des deux chevaux* (27). Dans le même-temps, c'eſt-à-dire avant 1300, *Perrot de Neſles & Girard de Boulogne*, *Simon d'Athies*, *Robin de Compiégne*, *Euſtache & Vicquier d'Amiens*, ainſi que *Veillars de Corbie*, étoient de bons chanſonniers : de ſon côté *Jean du Chaſtelet* mettoit en vers *les Dits Moraux de Caton* (28). Vers le même-temps, *Guillaume de Guilleville* (29) compoſoit ſon Roman Moral des trois pélérinages, dans lequel il paroît que ce n'eſt pas ſur le Parnaſſe qu'il a rêvé. Le Reclus de *Moliens* (30) a traduit en vers à rimes croiſées, le *Miſerere* & le *Pater* : ajoutons à ces écrits le Poëme Latin de la *Pucelle d'Orléans*, production de *Valeran de la Varanne*. La traduction des Actes des Apôtres, commencé par *Arnoul Gre-*

(26) Du Verdier.
(27) Lacroix du Maine.
(28) *Ibid.*
(29) Il fleuriſſoit en 1310, il étoit Moine de l'Abbaye de Châlis, proche Senlis. *Voyez* Lacroix du Maine, *Journ. de Trevoux*, *Juil.* 1746.
(30) Né à Abbeville. Samſon, *Hiſt. d'Abbev.*

*ban*

*ban* (31), & continuée par *Simon*, son frère. Dans cette Tragédie irrégulière, les Diables traitent *Hérode* en Grand Seigneur, & le conduisent dans un chariot. Une abondance superflue, beaucoup de pointes & peu de pensées, firent tout le mérite des Poésies de *Jean Molinet* (32). On trouve plus de régularité, mais beaucoup de répétitions dans celles d'*Adrien de Noyelle* (33). *Jean de Wisques* & *Jean Charon*, Chanoine de *Noyon*, s'exerçoient encore dans la Poésie Latine, comme nous l'apprend *Pierre Burrus* dans ses écrits.

Quelques Epigrammes, & beaucoup de contes libres, composoient toute notre Poésie dans le seizième siécle. Ceux qui travaillèrent pour le théâtre ne firent que begayer. Le mauvais goût régnoit encore : on immoloit les régles au liberti-

(31) Né à Compiégne. Lacroix du Maine, *p.* 24.

(32) Né à Desuresne dans le Boulonnois, mort en 1507. *Voyez* Du Verdier, Lacroix du Maine, *Journ. de Trevoux, Mars* 1740. Goujet, *Bibl. Fran. t.* 10. *p.* 1. Labbe, *Bibl. Manuf.* Sanderus, *Bibl. Belg.*

(33) Né à Amiens vers 1487. Becquet, *Histoire Celest.*

nage de l'esprit. On ne savoit ni plaire ni intéresser, parcequ'on ignoroit l'art de saisir le vrai ton.

*Maclou de la Haye* (34) se rendit plus recommandable par son attachement à *Henri II*, dont il étoit le Valet de Chambre, que par ses Poésies amoureuses. Celles de *Jean des Caurres* (35) eurent un certain cours, moins par leur bonté que par leur causticité; mais un homme qui fit l'éloge de la *S. Barthélemi*, pouvoit bien lâcher des vers violens sur la mort de l'Amiral de *Coligni*, & sur le supplice du Comte de *Montgomery*. *Adrien de la Vigne*, Curé d'*Esclainvillers* l'an 1571, ne faisoit point mal sa cour aux Muses qui prirent plaisir à inspirer après lui *Hubert Susanneau* (36), Auteur de plusieurs Poëmes : *Thierri de Thimophile* qui a donné la Comédie facétieuse des Napolitaines (37). *Arnoul* & *Simon Gre-*

(34) Né à Montreuil. *Voyez* Du Verdier, & Lacroix du Maine, *p.* 303. Goujet, *Bibl. Fran. t.* 13.

(35) Né à Moreuil en 1540, mort en 1587. Lacroix du Maine, *p.* 240, & 490. Baile, *Dict.*

(36) Né à Soissons en 1512, mort vers 1550. *Voyez* Niceron, *t.* 38. Gesner, Baile.

(37) Lacroix du Maine, *p.* 465.

*Ian* (38) mettoient tout en vers jusqu'aux Actes des Apôtres. *Lacroix du Maine* nous renseigne d'autres Poëtes, tels que *Jean Maillard*, *Jules-César le Begue*, *Jacques Dubois*, natif de Peronne. On rencontre ailleurs *Jacques Grevin* (39), dont on ne peut mieux prouver les talens poétiques que par la jalousie que *Ronsard* en conçut. *Barthélemi Tagaut* (40), Auteur du *Ravissement d'Orithie*. *Albin des Avenelles* (41), dont les vers sentent le libertinage qui dégrade l'Ecclésiastique. *Gilles d'Aurigni* (42), dit le *Pamphile*, connu assez avantageusement par un Poëme intitulé *Le Tuteur d'amour*. La Poésie Latine de *C. Louis Andrieu* (43) est supportable, & ses éloges n'ont rien de fastidieux.

(38) Nés à Compiégne. *Voyez* Lacroix du Maine, *p.* 455.

(39) Né à Clermont en Beauvaisis, l'an 1538, mort en 1570. *Voyez* Niceron, *t.* 26. Loisel, *Hist. de Beauv.* Teissier, Goujet, *Bibl. Fran. t.* 12.

(40) Goujet, *ibid. t.* 5. & 12. Le Nouvelliste du Parnasse, Lacroix du Maine.

(41) Chanoine de Soissons. *Voyez* Goujet, *ibid. t.* 6. Du Verdier, Lacroix du Maine.

(42) Il naquit à Bauvais, & mourut vers 1553. *Voyez* Du Verdier, Goujet, *ibid. t.* 11.

(43) Né à Amiens, Recteur de l'Univ. en 1581. Du

Les vers de *Claude de Mons* (44), ſervent à prouver qu'on peut être parfaitement honnête homme, & très-mauvais Poëte. *Claude Binet* (45) qui le dévança, fut l'intime ami de *Ronſard*, & verſifioit paſſablement. *De la Rocque* (46) ſurpaſſa la plupart des Poëtes de ſon temps, & ſon Recueil lui a attiré l'eſtime & les éloges des meilleurs Ecrivains : ſon ſtyle eſt aſſez agréable pour ſon ſiècle ; il a le tour aiſé, & l'on trouve dans ſa Poéſie certaines douceurs au milieu des duretés du langage. Ces étincelles étoient ſur le point de rendre la lumière.

Voiture (47), en ſe montrant, annonça les grâces & le dieu du goût, mais l'urbanité Françoiſe n'étoit encore qu'à ſon crépuſcule : eſprit délicat, s'il ornoit quelquefois ſon élégance d'une aimable

---

Boulai, Goujet *Bibl. Fran. t.* 16. *p.* 44.

(44) Né au même endroit en 1591, mort en 1677. Goujet, *ibid. t.* 14.

(45) Né à Beauv. mort en 1584. Lacroix du Maine, Goujet, *ibid. t.* 12. Loiſel, Du Verdier.

(46) Gentilhomme d'Agnets en Beauv. mort avant 1615. Goujet, *ibid. t.* 6. Baillet, *Jugem. des Sav. t.* 4.

(47) Vincent Voiture, néà Amiens en 1598, mort en 1658.

légèreté, il la défiguroit auſſi de temps en temps par des petiteſſes. Quel feu en comparaiſon du ſtyle lâche de ſon compatriote *Henri Quignon*, qui publia en 1619 une deſcription en vers de la Cathédrale d'*Amiens* (48). Les preſſes n'ont peut-être jamais gémi ſous un ouvrage plus ridicule que le Poëme de la *Magdeleine*, de *Remi de Beauvais*, Capucin (49). A peine a-t-on conſervé les noms de cent autres rimailleurs, tels que *Louis Rappelet de Breteuil*, *Claude Govine* (50), qui a décrit en Latin la chûte d'une partie de l'Egliſe de *Beauvais* ſa patrie. *Abraham Remi* (51) a montré plus de goût dans ſa Deſcription Latine du Château de Maiſons, & ſes vers contre le paraſite Montmaur ſont aiſés, élégans, pleins de feu. *Marc l'Eſcarbot* (52),

(48) Dans le même temps, Louis Dufreſne ſieur de Fredeval, né à Amiens, Claude Rohaut de la même ville, frère du fameux Phyſicien, rampoient au bas du Parnaſſe.

(49) Goujet, *Bibl. Fran. t.* 15.

(50) Loiſel, *Hiſt. de Beauv.*

(51) Né l'an 1600, à Remi en Beauvaiſis; mort en 1646. *Journ. des Sav. de* 1716. Piganiol de la Force, *Deſcript. de Paris*, *t.* 2.

(52) Né à Vervins, écrivoit en 1629.

pour trouver des rimes plus aiſément ; changeoit l'ortographe des mots ; on le connoît mieux par ſon Hiſtoire de la Nouvelle France. *Louis Seroux* (53), de la Congrégation de *S. Maur*, mit la Paſſion en vers François. Le Jéſuite *François Mangot* (54) compoſoit dans les occaſions des inſcriptions Latines, des Epitaphes, des Poëmes. *Pierre Lenglet* (55) étoit né pour le genre héroïque ; ſon Latin eſt bon, ſa diction pure, & la nobleſſe de ſes expreſſions fait ſentir qu'il avoit le goût fin. Je ne parlerai point de *Noel Bocquillon*, qui rempliſſoit les Journaux de ſes pièces fugitives : de *Louis Cauſtier* (56) qui, dans le recueil de ſes Poéſies Latines fait la deſcription de la ville d'*Amiens* ſa patrie. Je dirai ſeulement qu'il n'y a point de province qui ne doive être jalouſe de l'honneur qu'a

(53) Né à Compiégne l'an 1628, mort en 1712. Le Cerf, *Bibl.*

(54) Né à Clermont, écrivoit en 1665. *Bibliot. Societ. J.*

(55) Né à Beauvais, mort en 1707. Baillet, *Jugem. t.* 4.

(56) Né en 1637, mort en 1712.

la Picardie d'avoir donné naissance à l'Auteur de *Phèdre*, d'*Athalie*, & de tant de chefs-d'œuvres immortels (57). C'est encore au milieu d'elle que naquit le Teniers de la Littérature, qui créa le genre poissard dans lequel il a excellé (58).

---

(57) Jean Racine né à la Ferté Milon dans le Valois en 1639, mort en 1699. *Sa vie par son fils.*

(58) Jean-Joseph Vadé, né à Ham en 1720, mort en 1757. *Année Litt.* 1757. *t.* 4. *p.* 350.

## SECTION III.

### *Des Romanciers.*

Le Roman d'*Amadis de Gaules*, paroît avoir été écrit en dialecte Picard, par un Anonime qui devoit être du pays.

*Thibaut de Mailli*, de cette famille si féconde en Héros, vivoit vers l'an 1170. Il est Auteur d'une Satyre ou Histoire en vers, comme on parloit alors, sous ce titre : *L'Estoire li Romans de Monseinor Thibaut de Mailli*. Ce fut le Président *Fauchet* qui trouva cet ouvrage dans un ancien Manuscrit intitulé la *Bible Guyot*. *Thibaut* le composa depuis le voyage de *Jérusalem* ; ce qui le démontre, c'est qu'il y parle du Turc, de l'Arabie, de Beduin, & de Persant, qui étoient inconnus aux François avant ce voyage.

*Raoul de Houdane en Beauvaisis*, vivant en 1250, a imaginé le *Roman des Aîles*, celui de *Meraugis*, & le *Fabliau de la voie de l'Enfer*, ouvrage trop badin pour un sujet

ſujet auſſi terrible (1). Le Roman de *Siperis de Vineaux* appartient à un Anonime que ſon ſtile fait reconnoître pour Picard. Il écrivoit vers l'an 1200 (2). *Richard de Fournival* a donné le Roman intitulé *Abladene ;* c'eſt un ramas de fictions ſur l'origine de la ville d'*Amiens* (3). *Perceval*, qui en a écrit un autre, paſſe pour être né à *Beauvais* (4). *Huon de Meri* eſt connu par le *Roman d'Antechriſt*, où l'on voit un combat continuel des vertus contre les vices. *Girardin d'Amiens* l'eſt par celui de *Meliadus*, & *Jean de la Fere*, Chanoine de *S. Florent de Roye*, par celui *du Riche homme & du Ladre* (5).

*Heliſenne de Crenne* (6), dont le nom n'eſt pas ſuppoſé, comme le vouloit M. de la *Monnoye*, fit honneur à ſon ſexe par ſes Romans & ſes traductions.

---

(1) Fauchet.

(2) Fauchet.

(3) *Id.* Meneſtrier, de l'uſage des armes, ſeconde partie.

(4) *Hiſt. de l'Ac. des Inſcript. t.* 2.

(5) Lacroix du Maine, Fauchet.

(6) Née à Mailli proche Dourlens, vivoit ſous François I. *Voyez* Du Verdier, Lacroix du Maine, Goujet, *Bibl. t.* 7.

Les Picards abandonnèrent de bonne heure ce genre de travail si souvent pernicieux pour les mœurs, si futile par lui-même, & qui paroît n'être le partage que des Ecrivains trop impatiens pour se livrer à des occupations plus solides.

## SECTION IV.

### *Des Orateurs.*

SAINT Remi (1), l'une des plus grandes lumières des Gaules, élevé sur le Siège Epiſcopal de *Reims* l'an de J. C. 457, au zèle duquel la France eſt redevable de la converſion du Roi *Clovis*, étoit le plus éloquent de ſon temps, comme ſes lettres au Pape *Hormiſdas*, au Roi *Clovis*, & à quelques Evêques, en font foi.

On a des Sermons & des Panégyriques d'*Odilon* (2), Moine de *S. Médard de Soiſſons*, mort vers l'an 920. *Gervin* (3), Abbé de *S. Riquier*, fut l'un des plus habiles Prédicateurs de ſon ſiècle, & annonça la parole de Dieu avec ſuccès

(1) Fortunat, Hincmar, Flodoard, Surius, Sydon Apollin. Greg de Tours, Baillet, *Vie des Saints.*

(2) *Hiſt. Litt. de la Fran. t 6. Annal. Bened. Bibl. Floriacenſis.*

(3) *Chronicon. Centul.*

dans le Ponthieu, l'Aquitaine, & la Flandre.

Un Religieux de l'Abbaye de *S. Germer*, nommé *Adelalme*, a donné l'Eloge funèbre de *Guillaume*, Abbé du même Monaſtère. A la beauté du ſtile, il joignoit, dit *Orderic Vital*, une onction ſi ſenſible, qu'il n'étoit gueres poſſible de lire la piéce ſans avoir le cœur attendri, & ſans répandre des larmes. Le même Ecrivain y découvroit de ſi grandes beautés, qu'il la regardoit comme au-deſſus de la portée ordinaire de l'eſprit humain (4)

C'eſt ſans doute parmi les hommes éloquens qu'il faut ranger *Simon de Piſſy* (5), né dans le Diocèſe d'*Amiens*, qui l'an 1142 ſe fit connoître par ſa politique & les ſuccès de ſes négociations. On ne connoît de *Lambert de Guines* (6) qu'une Epître adreſſée au Pape *Paſcal II. Ar-*

---

(4) *Ord. Vital. liv.* 8. *p.* 709, & 831. *liv.* 11. *p.* 832. Simon, *Hiſt. de Beauv. Hiſt. Litt. de la Fran t.* 9. *p.* 387.

(5) Du Boulai, *Hiſt. Univ. t.* 2. *p.* 155.

(6) *Id.* Simon, *addit à l'Hiſt. de Beauv. Malmesburienſis, liv.* 2. Geſner, *Bibl.* Trithemius,

*noul*, Moine de *S. Simphorien*, ou de *S. Lucien de Beauvais*, étoit un célèbre Prédicateur, qui devint en 1126, la victime du zèle avec lequel il s'élevoit contre les déſordres du Clergé. On a de lui des Homélies & des Traités de Théologie.

Dans le treizième ſiècle, ainſi que dans le ſuivant, la Réthorique étoit mauvaiſe : les écrits étoient remplis de lieux communs ; dans la plûpart des Sermons & des écrits de piété on ne rencontre que de fades moralités. Les Ecrivains prenoient plaiſir à tranſmettre à ſa poſtérité de ridicules merveilles. Les Sermons d'*Helinand* (7) ſont un des premiers exemples de la licence que prirent les Prédicateurs des ſiècles ſuivans, de marier dans des diſcours de morale & de piété, la littérature profane avec l'érudition ſacrée.

*Adam de Chambli* (8), Evêque de *Senlis* en 1232, ſe fit connoître par ſes Homélies. *Octavien Martin* (9), *Soiſſonnois*, par le

(7) Fleuri, *Diſcours ſur l'Hiſt. Eccl.*
(8) Labbe, *Bibl. manuſ.*
(9) Vadingues, *t.* 4. *p* 403.

Diſcours qu'il fit en 1274, ſur la canoniſation de *S. Bonaventure*. *Simon Duval* (10), né dans le même canton, & Religieux de l'Ordre de S. Dominique, par ſes Sermons, de même que ſon confrère *Guillaume de Cayeu* (11); *Amand de S. Quentin* (12), *Antoine Petit* (13), Religieux du même Ordre; & *Simon de Corbie*, de celui des Carmes. Entr'autres Diſcours, *Jean Picard* (14) en fit un au Concile de *Bâle* l'an 1438, pour concilier l'Egliſe d'Orient avec celle d'Occident. Les Méditations de *Simon Bonhomme* (15) ſont pleines de feu, & l'on y apperçoit toute la douceur de l'élégance ſacrée. Les Lettres de *Jean Bertrand* (16), ſur les affaires tant eccléſiaſtiques que monaſtiques, ne ſont pas ſans

(10) Né en 1226 environ, mort après l'an 1282; *Voyez* Echard, *Bibl.* FF. *Prædicat.*

(11) Il vivoit encore en 1296. *ibid.*

(12) Il vivoit en 1301. *ibid.*

(13) Né à Boulogne, fleuriſſoit en 1403. *ibid.*

(14) Né à Aulnet, Abbé de Cîteaux, mort en 1440.

(15) Religieux Céleſtin, mort en 1427. Becquet, *Hiſt. Celeſt.*

(16) Religieux du même Ordre, dont il fut Abbé Général, né à Amiens, mort en 1472.

mérite. Le malheur d'être né aveugle, n'empêcha point *Touſſaint* (17) de donner des preuves, par ſes Diſcours, des talens qu'il avoit pour la chaire. Celui que fit *Jacques de Bachimont* (18) au Concile de *Piſe*, fut goûté de toute l'aſſemblée. Il en fut de même de ceux que prononça *Jean de Reli* (19), dans l'aſſemblée des Etats du Royaume, tenue à *Tours* en 1483. L'éloquence étoit le vrai talent d'*André le Pere* (20), d'*Antoine Pocquet* (21); de *Pierre Galand* (22), de *Pierre Emote* (23). Des Oraiſons Funèbres & des Sermons ont fait remarquer *Jean Faluel* (24). Les Diſcours de *Jacques Bour-*

(17) Né à Amiens, vivoit en 1483. Charron, *Hiſt. Univ. ch.* 145.

(18) Né à Amiens, morr Abbé de Prémontré en 1531. *Bibl. Præmonſt.*

(19) Né à Amiens, Evêque d'Angers en 1491, mort en 1498 Lacroix du Maine.

(20) Né en 1503, mort en 1560. Haudiquer. *Nobil. de Picard.*

(21) Né à Beauvais, Religieux Céleſtin, mort en 1546. Becquet, *Hiſt. Celeſt.*

(22) *Voyez* Lacroix du Maine.

(23) *Ibid. p.* 395. Chanoine Théologal de Laon.

(24) Né à Boulogne, mort en 1599, dans l'Ordre de S. Dominique. *Voyez* Lacroix du Maine, *p.* 221. Echard. *Bibl. Fratrum Prædicat.* Du Verdier.

*le* (25) roulent sur les matières du temps ; mais son zèle lui fit embrasser des opinions qui ne sont pas toujours sures. Les Harangues d'*Omer Talon* (26) sont relatives aux progrès des Belles-Lettres. On a l'Oraison Funèbre du Cardinal de *Créqui*, par *Jacques Saguier* (27), Chancelier de l'Eglise d'*Amiens*. Le Cardinal de *Richelieu* se servit de *Nicolas Cornet* (28) pour composer la belle Préface qui se trouve à la tête du livre de controverse de cette Eminence. L'Oraison Funèbre d'*Henri IV*, par *Matthieu d'Abbeville* (29), Capucin, & celle de *Louis XIII*, par *Paulin de Beauvais*, reposent tranquillement dans les bibliothéques avec les Sermons d'*Ange de Peronne*, son confrère (30), & l'Eloge de *Marguerite de Chabot*, par *Mathieu Lescot*, Chanoine de S. Vulfran d'*Abbeville* en 1652.

Avant d'être toute de marbre sous

(25) Né à Longmesnil en Beauvaisis, vivant en 1584. *Voyez* Lacroix du Maine, *p.* 178.

(26) Né à Amiens, ou du moins dans le Vermandois, mort en 1562. *Voyez* Du Boulai, Lacroix du Maine, *p.* 367.

(27) Lacroix du Maine, Du Boulai.

(28) Né à Amiens en 1592, mort en 1663.

(29) *Bibl. Capucin.*

(30) Ibid.

*Auguſte*, *Rome* n'étoit qu'un vil amas de cabanes du temps de *Romulus*; il en fut de même de notre littérature: ſes commencemens furent groſſiers, ténébreux, barbares; *Louis de Héricourt* (31) s'eſt diſtingué par pluſieurs Diſcours inſérés dans les recueils de l'Académie Françoiſe. *Hiacinthe le Febvre* (32), Récollet, par ſes Stations d'Avents, de Carêmes, & par différens Traités de morale. *Hebert* (33) a contribué plus que perſonne à l'établiſſement de l'Académie de *Soiſſons*, ſa patrie; ſes Diſcours & Harangues ſont des modèles très-utiles à ceux que leurs emplois engagent à porter en cérémonie la parole aux grands. L'apologie du Prince *Guillaume Egon*, arrêté par les ordres de l'Empereur dans *Cologne*, où il étoit Plénipotentiaire de l'Electeur pour la paix, a ſoutenu la réputation que *Michel Gourdin* (34) s'étoit acquiſe par ſes Sermons. Les Panégyriques de *Fe-*

(31) Né à Soiſſons en 1653, mort en 1731.

(32) Né à Beauvais, mort en 1694. *Annal. des Recollets.*

(33) Mort en 1703, *Merc. Gal. Juin* 1703.

(34) Né à Montreuil, mort en 1708, Le Cerf, *Bibliot.*

*jacq* (35) étoient ſuivis d'un concours prodigieux. L'éloquence de la chaire diſtingua pareillement *Marc-Antoine Herſan* (36), qui après avoir fait bâtir à *Compiégne* une Ecole pour les pauvres enfans de la ville, y fonda un maître pour les inſtruire. Le Père *Pinguet de Bellingan* (37), dont la Retraite Spirituelle à l'uſage de tous les états, eſt pleine de cette onction qu'il répandoit dans la chaire de vérité. J'omets, pour abréger, le diſcours de *François de Vitri* (38), premier Echevin de la ville d'*Amiens*, à l'Evêque *François Faure* qui avoit prêché le carême dans ſa Cathédrale en 1683 : & l'Oraiſon Funèbre de *Feideau de Brou*, ſon ſucceſſeur dans le même ſiège, par *Nicolas de Leſtocq* (39).

(35) Jacques Hyacinthe mort en 1715, à Amiens, où il étoit né. Echard. *Bibl. FF. Prædicat.*

(36) Né à Compiégne, mort en 1724. *Merc. Gal. Nov.* 1683. *Mars* 1688.

(37) Né à Amiens en 1666, mort en 1743.

(38) Il ſe diſtingua pendant ſa Mairie, par ſon zèle pour le ſoulagement des pauvres, ainſi que par la vigueur avec laquelle il maintenoit la police, l'honneur & l'autorité de l'Hôtel de Ville.

(39) Il la prononça en 1706 dans Amiens, ſa patrie.

## SECTION V.

### *Des Critiques, Géographes, Traducteurs, Editeurs, & Compilateurs.*

IL reſte d'autant moins de choſes à dire ſur ces différentes parties de la Littérature, que la plûpart des Auteurs dont on a parlé réuniſſoient l'une ou l'autre de ces qualités au talent principal ſous lequel on les a fait connoître.

Quoique l'étude de la religion fît la principale occupation de *Ratramne* (1), Moine de *Corbie*, il ne négligea point l'art poétique, & à toutes ces connoiſſances il joignoit encore celle de la critique, comme il le fit connoître en démontrant à *Hincmar de Reims* que le traité de la nativité de la Vierge, & une Homélie ſur ſon aſſomption, n'étoient point de *S. Jerôme* à qui on les attribuoit. Il entra dans toutes les diſputes

(1) Mort après l'an 868.

des Théologiens de ſon temps, & nombre d'ouvrages eſtimés ſont ſortis de ſa plume. Son Traité entr'autres de la prédeſtination de Dieu, eſt de tous les ouvrages de ce temps un des mieux écrit, & dont la doctrine ſoit plus ſolidement établie. Son Traité contre les Grecs dévoile le talent qu'il avoit pour la controverſe, & ſa Lettre ſur les Cénocéphales, monſtres qui ont une tête de chien avec leur aboiement, & les autres parties du corps humain, fait voir qu'il étoit auſſi bon Philoſophe que grand Théologien.

On eſt redevable à *Pardule* (2), Evêque de *Laon*, d'une lettre critique, où il examine ſi l'*Hipognoſticon* eſt ſorti de la plume de *S. Auguſtin*.

Quant à la Géographie, la Picardie a la gloire d'avoir produit ceux qui s'y ſont le plus diſtingués.

*Gui de Bazoches* (3), publia ſur la fin du douzième ſiècle un écrit ſur les divers

(2) Né dans le Laonois, mort vers la fin du neuvième ſiècle. *Gal. Chriſt. Hiſt. Litt. de la France*, *t.* 5.

(3) Alberic, *Chronic. p.* 431.

pays du monde, qu'il ajouta à ſon Hiſtoire Univerſelle. Cet ouvrage qui ne paroît plus, contenoit apparemment une deſcription de l'Aſie, de l'Afrique, de l'Europe, & des iſles que l'on connoiſſoit alors.

Sous le règne de *S. Louis*, on commenca à cultiver la connoiſſance du globe terreſtre, mais ce qu'on écrivoit ſur cette matière étoit à peine une aurore qui devançoit les beaux jours.

C'étoit à *Nicolas Sanſon* (4) qu'il étoit réſervé de nous mettre en main ce fil pour nous ſervir d'un guide ſûr dans le labyrinthe de l'Hiſtoire. Il le fit tant par ſes écrits que par ſes cartes, à l'exemple & avec plus de ſuccès que *Nicolas*, ſon père, dont nous avons un Traité de l'Allemagne, & quelques autres. Ce fils ſavant étoit encore bon Mathématicien, & fut chargé, en qualité d'Ingénieur, des fortifications d'*Abbeville*, ſa patrie. Quoique décoré par *Louis XIII* du titre de Conſeiller d'Etat, il n'en voulut ja-

(4) Né à Abbeville en 1600, mort en 1667. Niceron, *t.* 10, & 13. Lenglet Dufreſnoi, Lelong, *Bibliot. Hiſt.*

mais prendre publiquement la qualité, par la crainte de diminuer dans ſes enfans l'amour du travail. *Nicolas*, l'aîné de ſes fils, moiſſonné par la mort à la fleur de ſon âge, a laiſſé des cartes Latines & Françoiſes, avec un Traité de l'Europe. Avant ſon père, le parallele de l'ancienne Géographie avec la moderne étoit imparfait, ſi toutefois il étoit commencé. Ses ouvrages ont toujours été reçus du public avec une approbation univerſelle; ils ſe ſont répandus par toute l'Europe, où ils ſont encore généralement eſtimés. On le regarde comme le reſtaurateur de la Géographie, & le *Prince des Géographes* de ſon temps. En effet, il a le premier mis cette ſcience par ordre, il l'a rendue aiſée & facile par ſa Méthode réduite en tables, & par la diſtinction des états ſi bien obſervée dans ſes cartes. Sous lui ſe ſont formés les plus habiles que nous ayons vus depuis, comme ont été, entr'autres, pour nous borner à notre plan, *Guillaume* & *Adrien*, ſes fils, & ſes petit-fils; & ſes ouvrages ont été le fond ſur lequel tous les autres ont travaillé.

*Philippe Briet* (5), Jésuite, se soutint dans la même carrière par ses parallèles de la Géographie ancienne & nouvelle, dont on n'a qu'une partie qui fait regretter le reste, tant cet ouvrage est savant, exact, judicieux, & méthodique. Les Cartes de *Pierre Duval* (6) se bornent à la France, & son introduction à la Géographie, intitulée *Le Monde*, est ornée d'un détail historique assez instructif, mais il n'a pas eu la même réputation que les *Sanson* ses parens. Les éditions multipliées qu'eut la Méthode de *Jacques Robbe* (7), pour apprendre facilement la Géographie, ont annoncé le cas qu'on en faisoit. Enfin la Carte de Picardie en deux feuilles par *Claude le Caron* (8), est recommandable par son exactitude, & préférable à toutes celles qui avoient paru jusqu'alors : elles ne le cédent qu'à celles publiées par

(5) Né à Abbeville en 1601, mort en 1668. Niceron, *t.* 34. Lelong, *ibid.* Lenglet Dufresnoi, *Méthode pour étudier l'histoire.*

(6) Né au même endroit en 1619, mort en 1683. Lenglet Dufresnoi, *ibid. t.* 1.

(7) Né à Soissons en 1643, mort en 1721, *ibid.*

(8) Né à Montdidier en 1660, mort en 1714. *Hist. de cette ville, p.* 112.

Meſſieurs de *Caſſini*, & qui, malgré leur ſupériorité, ſont encore ſuſceptibles de bien des corrections.

Il faut un ſavoir réel, & un goût décidé pour être bon Editeur, pour traduire fidèlement, & pour apporter dans les collections & les compilations un choix judicieux. Ceux qu'on range dans cette claſſe, ſe ſont la plûpart fait connoître dans l'empire des lettres par des ouvrages de leur compoſition. Voyons en peu de mots quels ont été ces travailleurs infatigables.

Les traducteurs fidèles rendent des ſervices conſidérables à la Littérature. S'ils ſont élégans, on leur doit la connoiſſance du ſublime, de la profondeur de l'eſprit, de l'agréable morale, & de l'harmonie délicate des Ecrivains qu'ils font paſſer dans notre langue.

Au commencement du douzième ſiècle, vivoit un clerc nommé *Simon de Boulogne* (9), qui a donné des traductions en romance du Roman d'*Alexandre* &

(9) Lambertus Ardenſis.

de

de *Solin.* Dans le quinzième, *Jean Chenart* (10), Théologal de *Beauvais*, traduisit la vie de *S. Germer.* La traduction de l'*Hiſtoire des trois Maries* & de la *Nef des Folles* appartient à *Jean Drouin* (11), dont la proſe & les vers ſont un peu barbares. Les traductions de *Jean Filleau* lui ont plus fait d'honneur que ſes Poéſies (12). *Adrien Gemelli* (13) a tranſlaté divers ouvrages du Latin en François; de même que *Jean Prunai de Billi*, *Jacques* ſon frère, & *Geoffroi de Billi* (14). Les tradictions des Livres Eſpagnols tels qu'Amadis de Gaules, ont fait honneur à *Nicolas de Herberai* (15), Seigneur des Eſſarts, & le public les a reçus favora-

---

(10) Simon, *Supplem. à l'Hiſt. de Beauv.*

(11) Né à Amiens, mort après l'an 1505. *Voyez* Lacroix du Maine.

(12) Né à Clermont. *Voyez* Du Verdier, Lacroix du Maine, *p.* 223.

(13) Archidiacre de Laon, vivant en 1520. *Voyez* Lacroix du Maine. Du Verdier.

(14) *Voyez* Niceron, *t.* 22. Lacroix du Maine, *p.* 176. Goujet, *Bibl. Fran. t.* 13. Jacques naquit à Guiſe en 1535, & mourut en 1581. C'étoit un des premiers Critiques de ſon ſiècle. Geoffroi mourut en 1612, & Jean n'exiſtoit plus en 1585.

(15) *Voyez* Niceron, *t.* 39.

blement. *Antoine Crippard* (16) a tranſlaté quelque choſe de *Lucien* du Grec en François. La Régle de vie ſpirituelle de *Bloſſius*, a été miſe dans cette dernière langue par *Charles de S. Simon* (17), de même que les Satyres de Perſe, par *Guillaume Durand* (18). Une Abeſſe d'*Avenai* fit imprimer à ſes frais en 1577, l'Office de pluſieurs Saints, que *Guillaume Doujat*, Chanoine de *S. Jean des Vignes* à *Soiſſons*, avoit traduit. Peu de temps après, *Gervais de Tournai*, Chanoine de *Soiſſons*, traduiſit les Oraiſons de *Démoſthene*, *d'Æſchine*, de *Libanius*, & de pluſieurs Orateurs Grecs, ainſi que l'Enéïde de *Virgile*; mais il n'en offre que le ſquelette (19). On a de *Jean le Roi* (20) le livre des divers ordres de Chevalerie, publié par *Sanſovin*. *François de Louven-*

(16) Né au village de Caix, vivoit en 1551. La Croix du Maine, & Du Verdier.

(17) Il vivoit en 1564. Du Verdier.

(18) Conſeiller à Senlis en 1575. *Bibliot. Fran.* par Goujet *t.* 6.

(19) Lacroix du Maine, Goujet. *ib. t.* 5.

(20) Né à Amiens, vivoit en 1584. Lacroix du Maine.

*court* (21) a exercé ſes talens en 1627, ſur le Pſautier de *S. Auguſtin* à *Sainte Monique*, ſa mère. Les traductions de *Lucien Flammignon* (22) ſont renfermées dans la bibliothèque des Carmes; ainſi que *Thomas Fertile* (23), qui a traduit en Arabe quatre Livres de l'Imitation de Jeſus-Chriſt. *Benoît Baudouin* (24), à qui le Traité ſur la chauſſure des anciens fit tant d'honneur, a rendu en vers François dix Tragédies de Seneque, tandis que ſon compatriote *Adam Leurin* (25) traduiſoit le Traité de *S. Ambroiſe*, ſur la viduité & ſur les Vierges. Les expreſſions de *Nicolas le Sueur* (26), traducteur de Perſe en vers alexandrins, ſont auſſi groſſières que s'il avoit vécu dans quelque province éloignée. *Bernard de S. Clément* (27), Religieux Carme, fit paſſer dans notre lan-

(21) Né au même lieu en 1569, mort en 1638.
(22) Né au même lieu en 1585, mort en 1661.
(23) Né vers Noyon en 1599, mort en 1651.
(24) Né à Amiens, où il mourut en 1632.
(25) Jéſuite, né à Amiens en 1652.
(26) Né à Senlis, vivant en 1603. Goujet, *Bibl. Fran. t. 6.*
(27) Né près de Laon en 1619, mort en 1694. *Bibl. Carmelit.*

gue la Vie d'une Religieuſe d'Eſpagne. Les Regrets d'*Ovide* en proſe ſont de *Jean Binart* (28), originaire de Senlis. *Le Paradis des Prieres* de *François Bourdon* (29), eſt une Verſion des Œuvres de *Louis de Grenade*. *Claude Bourdelin*, le fils, & *François de Maucroix* (30), ſe firent eſtimer dans le même genre, ainſi qu'*Antoine-Vincent Thuillier*, & *Antoine* ſon frère, tous deux Religieux de la Congrégrtion de *S. Maur* (31).

Il reſte à dire un mot ſur les Editeurs & les Compilateurs.

*Anſegiſe* (32), Moine de *S. Riquier*, Archevêque de *Sens* en 871, raſſembla les Capitulaires de nos Rois : un Comte de Breteuil, nommé *Ebrard*, qui vivoit en 1060, ſuppléoit au ſavoir qui lui man-

---

(28) Il écrivoit en 1625. Goujet, *ibid.*

(29) Né aux environs d'Amiens, mort Céleſtin en 1621. Becquet, *Hiſt. Celeſt.*

(30) Le premier naquit à Senlis en 1667, & mourut en 1711. Le ſecond, né à Noyon en 1619, mourut en 1708. Niceron, *t.* 7. & 32.

(31) Du premier, né à Couci en 1685, mort en 1736, on a entre autres une traduction de Polybe, & le ſecond a mis en latin l'Hiſt. Eccl. de l'Abbé Fleuri, dont il releve les mépriſes. Le Cerf, *Bibliot.*

(32) *Gallia Chriſtiana.*

quoit, en portant toujours ſur lui un livre en blanc, & lorſqu'il entendoit dire quelque choſe de bon, ſoit en vers, ſoit en proſe, il l'inſcrivoit, & ſe le faiſoit lire ſouvent.

*Nicolas de Hanapes* (33) en Thiérache, Religieux de *S. Dominique*, dépouilla les Livres Saints pour raſſembler les exemples des vices & des vertus. Il mourut l'an 1291. Chez les Prémontrés de *S. Martin de Laon*, on conſerve en manuſcrit une Compilation ſur l'Hiſtoire Univerſelle, par *Jean de Nouelles* (34), Abbé de *S. Vincent de Laon*, qui raſſembla pareillement les Diplômes des Rois, des Papes, & des Princes. Long-temps après, *Pierre Lagnier* (35) recueillit les Sentences de *Ciceron*. Peut-on écrire ſur nos faſtes, ſans avoir recours au Recueil des Hiſtoriens des Gaules de Dom *Bouquet*, digne éleve du grand *Montfaucon* (36) ?

---

(33) Echard, *Bibl. FF. Prædicat*

(34) Né à Guiſe, mort en 1396. *Voyez* Sanderus, *Bibl. Belgica.*

(35) Né à Compiegne *Voyez* Lacroix du Maine.

(36) Né à Amiens en 1681, mort en 1754.

Par ſes notes & ſes additions, *Jean le Picard* (37) a donné un nouveau mérite à ce que *Guillaume de Neubrige* avoit écrit ſur l'Angleterre. Combien de Poëtes Latins, outre le Roman de la Roſe, combien d'autres Auteurs l'Abbé Langlet Dufreſnoi (38) n'a-t-il point fait reparoître à la ſatisfaction des lecteurs? Par les ſoins de *Claude Capperonnier* (39), *Quintilien* & les anciens Rhéteurs ont perdu leur obſcurité, & ſont devenus à la portée des gens de lettres. *Georges d'Amiens* (40), Capucin, avoit commencé à faire revivre *Tertullien*, dont *Malinghen* (41) commençoit à revoir les Œuvres, lorſqu'il mourut. Savante Congrégation de *S. Maur*, ce n'étoit pas le ſeul de vos membres qui devoit s'occuper de ces Editions précieu-

(37) Jean le Picard, Chanoine de S. Victor à Paris, naquit à Abbeville. Il écrivoit en 1610. Haudiquer, *Nobil. de Picard.* Langlet du Freſnoi, *t.* 4.

(38) Né à Beauvais en 1674, mort en 1755.

(39) Né à Montdidier en 1671, mort en 1744. *Hiſt. de cette ville, p.* 290.

(40) Mort en 1657. *Bibl. Capucin.*

(41) J. B. Malinghen, né à Beauvais en 1684, mort en 1715. Le Cherf, *Bibl.*

ſes à l'Egliſe. *Thomas Blampin* (42), dont le S. Auguſtin en onze volumes in-fol. fit du bruit par rapport aux circonſtances des temps, s'étoit formé dans votre ſein. Mais vous nous deviez encore *Nicolas Canteleu* (43), qui, le jour de ſa mort, mit la derniere main aux Inſinuations de piété de *Sainte Gertrude*. *Pierre Coutant* (44), dont le S. Hilaire fut reçu avec un applaudiſſement général; & *Charles de la Rue* (45), dont l'Origène, ſuivant le témoignage des Docteurs de Sorbonne, eſt travaillé avec toute l'exactitude & l'érudition convenables.

---

(42) Né à Noyon en 1640, mort en 1710. Le Cerf, *ibid.*

(43) Né à S. Valeri, mort en 1662. *ibid.*

(44) Né à Compiegne en 1684, mort en 1721. *ibid.*

(45) Né à Corbie en 1684, mort en 1739. *Merc. de* 1739. *Décembre, t.* 1. *p.* 2886.

# CHAPITRE V.

## *Des Artiſtes.*

La Picardie a encore eu ſes Architectes, ſes Peintres, ſes Sculpteurs, ſes Graveurs & ſes Imprimeurs célèbres.

Fût-il de la plus vile extraction, l'Artiſte habile, dans un ouvrage tel que celui-ci, va de pair avec les Rois & les Princes. Le nom des uns eſt auſſi digne de voler à l'immortalité, que celui des autres l'eſt de paſſer à la poſtérité. On eſt toujours grand quand on a honoré la profeſſion que l'on a embraſſée.

Il paroît que la connoiſſance de l'architecture étoit naturelle aux anciens Belges. *Jules Céſar* mettoit-il en uſage quelque machine pour les attaquer, ils en inventoient d'autres pour ſe défendre : de-là les épithétes flatteuſes que les Ecrivains leur ont données. Par les conſeils de *Vercingétorix*, ils commencerent à fortifier leurs camps, & à entourer les villes de murs & de foſſés.

Ces

Ces murailles, il eſt vrai, n'étoient encore que des monçeaux de pierres placés ſans art (1).

On conſerve à peine quelques débris des ouvrages des Romains : tels ſont les camps de *Céſar* à *Péquigni*, à l'*Etoile* vers *Laon*, & ailleurs; l'enceinte de la ville de *Senlis*, la tour de *Compiegne*, dite encore la *tour de Céſar*, dans laquelle ce conquérant reſſerroit, dit-on, ſes munitions de guerre.

Le Roi *Chilperic* fit conſtruire des cirques à *Soiſſons* l'an 577.

L'Egliſe de *S. Furſi de Péronne* paſſe pour une des plus anciennes du royaume; elle eſt d'une architecture très-gothique.

Dans le dixième & le onzième ſiècles, les édifices étoient ſurchargés d'ornemens auſſi difficiles que faux, & les morceaux de ſculpture n'étoient que des maſſes informes dépourvues de vraiſemblance. Dans le douzième, l'architecture paru conduite avec plus de goût. On conſtruiſit alors la Cathédrale de *Laon*,

(1) Ramus, *De moribus veterum Gallorum.*

qu'on peut regarder comme un beau vaiſſeau pour ſon temps : un Anonyme du pays en fit la deſcription peu après (2). *Hugues*, l'un des compagnons de *S. Norbert*, choiſit un lieu peu agréable pour y bâtir l'Abbaye de Prémontré avec tant d'art & de ſageſſe, qu'elle paſſoit pour une merveille du monde, & c'eſt encore une des plus belles maiſons régulières de la France. Un autre Anonyme écrivit vers le même temps ſur la conſtruction & la perfection de l'Egliſe & du monaſtère de *Centule*, ou *S. Riquier*.

Ce fut au commencement du treizième ſiècle qu'*Evrard de Fouilloi*, Evêque d'*Amiens*, jetta les fondemens de ſon Egliſe Cathédrale, qui dans ſon enſemble eſt un des plus beaux édifices de l'Europe : elle ſe fait ſur-tout remarquer par ſes proportions, par l'élégance & par la délicateſſe de ſon architecture : la nef paſſe pour une merveille.

Dans ce ſiècle, *Eudes de Montreuil* (3)

(2) Du Boulai, *Hiſt. Univerſit.* Labbe. *Bibliot. Manuſc.*

(3) Il fortifia Jaſa dans la Terre Sainte, & fit conſ-

étoit l'Architecte ordinaire du Roi *Saint Louis*, qui avoit pour lui une eſtime ſingulière. Et *Hugues d'Hircon* (4), en *Thiérache*, étant Abbé de Prémontré en 1240, en fit augmenter les bâtimens.

Le ſiècle ſuivant a vu commencer, en 1391, le chœur de la Cathédrale de *Beauvais*, que les connoiſſeurs regardent comme un chef-d'œuvre, tant pour ſa hauteur & largeur, que pour le dégagement du travail, la belle ordonnance de la voute, ſes dehors, & ſa grande clarté. Les fondemens de la croiſée ne furent jettés qu'en 1500, par *Louis de Villiers de Lille-Adam*, qui en étoit Evêque (5).

Le clocher de la Cathédrale de *Senlis*, eſt un des plus hauts de la France, & s'éleve au-deſſus de toutes les montagnes du pays : on le voit de ſept à huit lieues. Le portail de l'aîle droite de cette

truire à Paris les Egliſes de l'Hôtel-Dieu, des Quinze-Vingts, &c. Il mourut en 1289. *Dict. des beaux Arts, in-8°. p.* 432.

(4) Mort en 1242. On a de lui une Lettre au ſujet des troubles qui diviſoient ſes Religieux en Saxe. *Bibl. Præmonſt.*

(5) *Gallia Chriſt.* Du Boulai, Simon, *Suppleм. à l'Hiſt. de Beauvais.*

Egliſe eſt eſtimé des curieux, à cauſe des figures qui le décorent depuis le haut juſqu'en bas.

Sous le règne de *Louis XII*, on a bâti la Collégiale de *S. Vulfran*, dont le portail mérite une attention particulière. Les ornemens qui écraſent ordinairement les édifices gothiques, y ſont placés avec une ſage économie; les ſtatues ſe trouvent à l'aiſe dans leur niche, & l'œil ſatisfait des proportions, embraſſe l'enſemble avec plaiſir.

*François Blondel* (6), originaire de Picardie, eſt trop connu pour parler ici de ſon cours d'architecture, de ſon traité des bombes, & de ſes autres ouvrages. Mais je ne paſſerai point ſous ſilence le ſieur de *Moyenneville*, né à *Amiens*, auſſi recommandable par ſa capacité que par ſes ſervices: c'eſt lui qui étant ingénieur en chef à *Dunkerque*, lorſque la démolition en fut réſolue l'an 1713, fit le plan du canal de *Mardick*, & un diſcours ſolide & éloquent pour ſoutenir ce projet qui eut lieu l'année ſuivante. L'école

(6) Haudiquer, *Nobil. de Picard.*

d'artillerie, ſi utile pour l'inſtruction des militaires, fut fixée à la *Fère* en 1720.

La peinture n'a pas été négligée par les Picards, ſur-tout dans le dix-ſeptième ſiècle. *Bonaventure d'Amiens*, Capucin, ſe livroit par goût à ce bel art : les ſujets de piété qu'il exécuta lui firent un nom, & il a la gloire d'avoir donné des leçons de perſpective au fameux *Quentin Varin*, originaire de la même ville, & natif de *Beauvais*, où il apprit à peindre ſous le Chanoine *François Gaget*, dont quelques morceaux qui paroiſſent dans l'Egliſe Cathédrale, ſont inférieurs à ceux de ſon éleve. *Varin* paſſe pour le premier Peintre en perſpective. Le fameux Pouſſin avoit travaillé ſous lui. On admira le tableau de *S. Charles Borromée*, qu'il fit pour l'Egliſe de *S. Jacques de la Boucherie à Paris*; & la Reine *Marie de Médicis* jetta les yeux ſur lui pour travailler à la galerie du palais du Luxembourg : mais une aventure l'ayant obligé de s'éloigner, on employa le célébre *Rubens* à ſon défaut. De retour à Paris, *Varin* fit le Paralytique de *Fontainebleau*, & la préſentation de J. C. au

Temple, qui ſe voit aux Carmes du Luxembourg. Il rendoit les caractères avec beaucoup de netteté, ſoit avec le pinceau, ſoit à la plume. Sous ſes yeux ſe forma la mère de *Sainte Magdelaine*, ſa fille, Religieuſe Urſuline à *Amiens*, où elle a deſſiné les tableaux de l'Egliſe de ſon Ordre, qui furent exécutés par *Françoiſe Becquerel*, *Marguerite Canteraine*, *Françoiſe Ducroquet*, toutes trois de la même ville, ſecondées de quelques autres Religieuſes du même Couvent; le Crucifix paſſe pour un chef-d'œuvre.

*Claude François* (7), dit le frère *Luc*, après avoir pris des leçons ſous le *Brun* & le fameux *Vouet*, ſe perfectionna à *Rome* dans le goût des grands maîtres. Il y a dans la Cathédrale d'*Amiens* quelques tableaux de ſa façon.

C'eſt à l'école du même *Vouet* que *Bomi* (8) attrapa la correction du deſſein: il prit tellement la manière & le coloris de ſon maître, que lorſqu'ils confon-

(7) Religieux Récollet, originaire d'Amiens, né en 1615, mort en 1685.

(8) Né à Abbeville, mort en 1666.

doient leurs travaux, l'amateur le plus éclairé ne les diſtinguoit pas. Son pinceau eſt extrêmement tendre & frais, mais en général ſes compoſitions ſont froides, parce qu'il avoit peu d'imagination. Le *S. Benoît* du Prieuré de *S. Pierre d'Abbeville*, *Sainte Catherine*, dans la Paroiſſe de ce nom, & le chœur des Capucins de la même ville, annoncent ſes talens. *Louis* & *Antoine le Nain*, nés à *Laon*, le premier en 1583, le ſecond en 1585, tous deux morts en 1648, ſe trouvent dans la liſte des bons peintres; mais leurs ouvrages me ſont inconnus.

*Michel Dorigni* (9) étoit tout à la fois Peintre & Graveur. Admirateur de *Vouet*, qui après l'avoir eu pour diſciple, le choiſit pour ſon gendre, il a ſuivi ſon goût dans ſes ouvrages, dont pluſieurs ſont dans le château de *Vincennes*. Sa gravure à l'eau forte, rend le véritable caractère des morceaux qu'il a choiſis.

Les eſtampes de *Claude Mellan* (10), Deſſinateur & Graveur, ſont la plupart

(9) Né à S. Quentin, mort en 1665. *Dict. des beaux Arts.*

(10) Né à Abbeville en 1601, mort en 1688. *ibid.*

d'après ſes deſſeins. Il travailloit peu ſes planches, quelquefois même il n'employoit qu'une ſeule taille ; mais l'art avec lequel il ſavoit l'enfler ou la diminuer, donne à ſes gravures un très-bel effet. Ses portraits ſont deſſinés avec tout le goût & l'eſprit imaginables. On a de lui une Sainte-Face d'un ſeul trait circulaire, en partant de la pointe du nez, qui ſe trouve le point central, & qui va toujours en tournant par une ligne ſpirale, juſqu'à l'extrêmité de la circonférence, artifice qu'on n'apperçoit qu'en y faiſant une ſérieuſe attention : on dit qu'il y a pluſieurs de ſes morceaux dans le même goût, mais je ne les ai pas vus. Les portraits de *Juſtinien* & de *Clément VIII*, paſſent pour des chefs-d'œuvres de gravure, & ſa galerie Juſtinienne eſt très-eſtimée.

L'œuvre de *François Poilli* eſt très-conſidérable : la netteté & le moëlleux de ſon burin font rechercher ſes ouvrages, dans leſquels il a ſu conſerver la nobleſſe, les graces, & l'eſprit des grands maîtres qu'il a copiés, comme la viſion d'*Ezéchiel* par *Raphaël*, une

ſainte famille d'après *Stella*, & différens ſujets d'après le *Brun* & autres. Son burin n'a jamais été profané par aucun ſujet libre & capable de bleſſer les mœurs. *Nicolas Poilli*, (11) ſon frère & ſon éleve, s'eſt fait auſſi un nom dans la gravure. Le portrait a été ſa principale occupation. *Jean l'Enfant*, autre graveur d'*Abbeville*, eſt connu par le portrait de *Nicolas Blaſſet*, dont on va parler bientôt.

Un Minime connu ſous le nom de *Jean Forget* (12), excelloit dans la ſculpture, à n'en juger que par le beau Tabernacle qu'il a fait pour l'Egliſe du Monaſtère de *Nigeon*. C'eſt *Nicolas Blaſſet* qui a traité les morceaux qu'on admire le plus dans la Cathédrale, & dans d'autres Egliſes de la ville d'*Amiens*. Il avoit le talent ſi rare de peindre la nature, il manioit le marbre & la pierre avec une adreſſe & une facilité peu communes: il en ôtoit même la dureté, en donnant de la légereté & de la tranſparence à

(11) Né à Abbeville en 1622, mort en 1693, & ſon frère en 1696. *ibid.*

(12) Né à Amiens, mort en 1601. *Diarium Minim. t. 1. p 4.*

ſes draperies. Ce qu'il touchoit prenoit ſous ſa main de la tendreſſe, de la vie & du mouvement. Les contours de ſes ſtatues ſont beaux, bien prononcés, les membres en ſont ſavamment deſſinés (13).

*Jacques Sarazin* (14), après avoir appris à *Paris* tant à modeler qu'à deſſiner, paſſa à *Rome* pour s'y perfectionner dans ſon art. Les ouvrages magnifiques dont il décora l'Italie, rendent témoignage de l'excellence de ſes talens; il ſe diſtingua auſſi dans la peinture. Le magnifique grouppe de *Remus* & de *Romulus* alaités par une chevre, & que l'on voit à *Verſailles*, eſt de lui, de même que celui de *Marli*, qui repréſente deux enfans qui ſe jouent avec un bouc. On regarde avec diſtinction un crucifix en bois qui eſt ſur la grille du chœur de S. Jacques de la Boucherie à Paris, dont l'original en plâtre a été trouvé ſi beau, qu'il lui a ſervi de morceau de réception à l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, où il eſt admiré parmi les chefs-d'œuvre des

(13) Né à Abbeville, mort en 1659.
(14) Né à Noyon, mort en 1660. *Dict. des beaux Arts.*

grands Maîtres, dont elle eſt remplie.

C'eſt encore dans la partie de la ville d'*Eu*, qui eſt du Diocèſe d'*Amiens*, que naquirent *François & Michel Anguier*(15). Le ciſeau du premier donnoit du ſentiment au marbre : ſes figures ſont remarquables par la beauté & la vérité de l'expreſſion. Il a fait l'Autel du Val-de-Grace & la crêche, le beau crucifix de marbre du maître Autel de la Sorbonne, la ſépulture de M. de *Montmorenci* à *Moulins, &c.* *Michel* avoit les mêmes talens & la même réputation. Il eſt connu par l'amphitrite du parc de *Verſailles*, par le tombeau de M. de *Souvré*, à *S. Jean de Latran*, par les ornemens de la porte de *S. Denis* à *Paris*, & les figures du portail du Val-de-Grace.

Enfin *Jean-Baptiſte Poultier* mérita les ſuffrages des connoiſſeurs par la manière dont il a traité la Charité & la Perſévérance qu'on voit parmi les bas-reliefs dans le chœur de N. D. de *Paris*, près de l'Autel à droite, ainſi que le tombeau du Marquis & de la Marquiſe de l'*Hôpital*,

(15) François mourut en 1669, & Michel en 1686., *ibid.*

dans l'Egliſe des Auguſtins de la place des victoires.

La ville d'*Amiens* donna naiſſance à *Michel Vaſcoſan* (16), l'un des plus célèbres & des plus renommés Imprimeurs de toute la France : il avoit tout le ſavoir & les qualités néceſſaires pour perfectionner ſon art. Les livres qu'il imprimoit étoient recommandables par deux raiſons. Il choiſiſſoit les meilleurs Auteurs, ſes caractères étoient beaux, ſon papier bon, ſes corrections exactes, la marge ample. On admire ſes caractères romains & italiques. On lit avec plaiſir les lettres qu'il a miſes à la tête de pluſieurs livres qui ſont ſortis de ſes preſſes.

*Simon de Colines* (17) ſe rendit recommandable par la beauté & la netteté de ſon caractère italique. Il fut un des premiers qui tailla des poinçons, & frappa des matrices pour les caractères d'Imprimerie : il excelloit ſur-tout à imprimer le Grec & le Latin.

---

(16) Mort en 1576. *Voyez* La Croix du Maine, *p.* 332. Baillet, des Imprimeurs. *Hiſt. de l'Imprim. p.* 102.

(17) Né à Colines, mort vers 1547. Baillet, *Jug. des Sav. t.* 1. *p.* 364. *Hiſt. de l'Imprim. p.* 92.

*Claude de Montreuil*, ainſi dénommé du lieu qui l'a vu naître, étoit habile dans le même art. Il imprima à *Paris*, en 1578, les Œuvres de *Jean de Boiſſieres de Mont-Ferrand*, & enſuite à *Tours* le Style & Protocole de la Chancellerie, conjointement avec *Jean Richer*.

Dans le Traité de l'art de la Verrerie, *Haudiquer de Blancourt* (18), Auteur d'un Nobiliaire de Picardie, enſeigne à faire le verre, le cryſtal, & l'émail; on y voit la manière de contrefaire les perles, les pierres précieuſes, la porcelaine, les miroirs; la méthode de peindre ſur le verre & en émail; de tirer des couleurs des métaux, des herbes, des fleurs.

*Wibald* (19), Archidiacre de *Noyon*, depuis Evêque de *Cambrai* en 965, inventa, pour l'amuſement de ceux qui aimoient à jouer, un jeu de dez, les points qu'on amenoit répondoient à des chiffres au-deſſus deſquels étoient repréſentées les Vertus. Son intention étoit d'empêcher les querelles en rendant cette récréation décente.

(18) Né en Picardie, vivant en 1695.
(19) *Gall. Chriſtiana*, Dormai, *Hiſt. de Soiſſons*.

Dans le Chariot de Niſmes, compoſé vers l'an 1300, il eſt fait mention des heaulmes ou caſques fermés qui ſe faiſoient à *Senlis*, & qui étoient en réputation comme les armes faites *à Abbeville* le ſont aujourd'hui.

Quand on fait attention au grand nombre d'hommes illuſtres qui vivent tout à la fois dans certains ſiècles, & à la petite quantité qui en paroît dans d'autres, on ne peut qu'être ſurpris de cette inégalité. Néanmoins, comme il n'eſt point d'année ſi pluvieuſe, qui n'ait quelques jours ſereins, de même il n'y a point eu, comme je l'ai fait voir, de ſiècle ſi ſtupide & ſi groſſier, qui n'ait produit quelques beaux eſprits, quelques génies même en différens genres.

Il s'en faut bien que j'aie fait mention de tous. J'ai paſſé ſous ſilence nombre de Moines anonymes, qui nous ont donné, tant en vers qu'en proſe, des Légendes, des Hiſtoires de tranſlations de Reliques, & des Sermons. Je n'ai point parlé de quantité d'autres dont les écrits ſont reſtés manuſcrits, non plus que de ceux qui n'ont donné que très-peu de

choſes, dont la poſtérité ſe paſſera aiſément.

Rien ne contribue tant que la paix & le repos à faire fleurir les Sciences & les Arts. Les troubles, les révolutions reſſerrent les eſprits. Si nous avons eu peu de Savans dans les premiers ſiècles, c'eſt que les Belges furent peu tranquilles, & que leur pays étoit continuellement inquiété par les incurſions des étrangers.

Que ne m'eſt-il permis de rendre ici aux vivans les hommages & les tributs de louanges qui leur ſont dus ? Je ferois voir que notre ſiècle ne le cède à aucun des précédens. L'ancienne intrépidité Picarde reparoîtroit dans le défenſeur de *Suidnitz* (20). L'amour du commerce, dans l'état floriſſant de la capitale que les arts embelliſſent tous les jours : celui des ſciences ſeroit démontré par plus d'un Théologien profond, par quelques Hiſtoriens auſſi inſtruits que judicieux : j'en trouverois qui liſent dans le ciel comme nous liſons ici bas dans nos Livres. On verroit l'un charmer tout

(20) M. de Frechencourt de Griboval, né à Amiens.

*Paris* par ſes expériences phyſiques ; l'autre étonner la Normandie par ſa dextérité dans l'opération de la taille, & par la diverſité de ſes talens : j'étalerois toutes les beautés de la poéſie dans le Vert-Vert & l'Immortelle Chartreuſe (21). Je remettrois ſous les yeux, des Ecrivains Eccléſiaſtiques, des Grammairiens généralement goûtés, des Editeurs ſavans (22). Puis-je mieux démontrer que ce ſiècle ne le cède à aucun des précédens ? Puiſſe auſſi la jeuneſſe, d'après les exemples de ceux qui dans tous les temps ont ſoutenu la réputation de cette province, puiſer ſes connoiſſances dans des ſources auſſi précieuſes !

*Si ignoras, muti loquuntur & docent.*

---

(21) Meſſieurs Pingré, Nollet, le Cat.

(22) Meſſieurs Dinouart, Vallart, de Wailli, Jacquin, Capperonnier.

*FIN.*

# TABLE
# DES CHAPITRES
## ET DES SECTIONS.


CHAPITRE PREMIER. *De la Picardie belliqueuſe*, page 7

CHAP. II. *De la Picardie commerçante*, 28

CHAP. III. *Idée générale de l'état des Sciences en Picardie, & des établiſſemens relatifs à cet objet*, 47

CHAP. IV. *Des Picards diſtingués dans les Sciences*, 73

SECTION PREMIERE. *Des Théologiens*, ib.

SECT. II. *Des Auteurs qui ont traité de la Liturgie, des Prières de l'Egliſe, du Chant Eccléſiaſtique*, 88

SECT. III. *Légendaires*, 96

SECT. IV. *Hiſtoriens Eccléſiaſtiques*, 102

SECT. V. *Hiſtoire Profane*, 110

SECT. VI. *Juriſprudence*, 121

SECT. VII. *Des Philoſophes*, 129

SECT. VIII. *Médecine & Chirurgie*, 135

SECT. IX. *Mathématiciens*, 141
CHAP. V. *Belles-Lettres*, 147
SECT. I. *Grammairiens*, ib.
SECT. II. *Poëtes*, 152
SECT. III. *Des Romanciers*, 168
SECT. IV. *Des Orateurs*, 171
SECT. V. *Des Critiques, Géographes, Traducteurs, Editeurs & Compilateurs*, 17
CHAP. VI. *Des Artiſtes*, 192

# *ERRATA.*

Page 12, ligne 12, *Corcus*, liſez *Coreus*.
20, 3, *Heilles*, liſez *Heilly*. Lig. 14, *Patan*, liſez *Patay*.
22, 25, liſez 1519.
23, 5, *Heiſſy*, liſez *Heilly*. Lig. 9, liſ. *d'Arguinvillé*. Lig. 21, liſez *né* & *mort*.
24, 15, liſez *abandonnée*. Lig. 19, *extrêmement*, liſez *éminemment*.
32, 3, liſez *labeur*. Lig. 25, liſ. *débouché*.
47, 7, *ſcin*, liſez *ſein*.
50, 15, liſez *Giſlemar*.
53, 7, liſez *Thietmar*.
65, 23, liſez *Gerſon*.
69, 20, liſez *Cuth*.
75, 18, liſez *diſtingua*.
79, 4, liſez *réguliers*.
82, 5, liſez *du Caurroi*.
84, 11, liſez *de Blairie*.
93, *Note* 16, liſez *Ayencourt*.
100, 9, liſez *Bourei*. Lig. 17, liſez *Cauchies*.
116, 20, liſez *David-Lix*.
119, 15, liſez *Villers*.
132, 13, liſez *livrerent*.
142, 15, liſez *le Cube*.
151, 5, liſez *l'a*.
155, 25, liſez *Corbeiens*.
172, 4, liſez *Adelelme*.
174, 16, liſez *Jean Bertauld*.
185, 13, liſez *Traductions*.
197, 17, liſez *Pouſſin*.

## *APPROBATION.*

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Vice-Chancelier, un Manuſcrit, intitulé : *Tableau hiſtorique des Sciences, des Belles-Lettres & des Arts dans la Province de Picardie, depuis le commencement de la Monarchie, juſqu'à l'inſtitution de l'Académie d'Amiens.* Je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impreſſion. Fait à Paris, ce 17 Novembre. 1766.

BOUCHAUD.

## *PRIVILEGE DU ROI.*

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre. A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôte., Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra; SAL. T. Notre amé le Pére DAIRE, Religieux Céleſtin, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de ſa compoſition, intitulé : *Tableau Hiſtorique des Sciences, des Belles-Lettres & des Arts dans la Province de Picardie, depuis le commencement de la Monarchie juſqu'en 1752*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de ſix années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangère dans aucun lieu de notre obéiſſance : comme auſſi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractéres, conformément aux Réglemens de la Librairie, &

notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq ; à peine de déchéance du présent Privilége ; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le sieur DE MAUPEOU ; le tout à peine de nullité des présentes : du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit exposant & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de haro, charte normande & lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le vingtième jour du mois d'Avril, l'an de grâce mil sept cent soixante-huit, & de notre règne le cinquante-troisième. Par le Roi, en son Conseil, LE BEGUE.

*Registré sur le Registre XVII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris*, N°. 1199, fol. 438, *conformément au Réglement de* 1723, *qui fait défenses*, art. 41, *à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, faire afficher aucuns livres, pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à la susdite Chambre neuf exemplaires prescrits par l'art.* 108 *du même Réglement. A Paris ce* 16 *Mai* 1768.

*Signé* GANEAU, *Syndic.*

# ESSAI
# *CHRONOLOGIQUE,*
# HISTORIQUE
# *ET POLITIQUE*
## SUR
# *L'ISLE DE CORSE.*